

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

f

The text on this page is estimated to be only 3.50% accurate

^.^.?

EXPLORATIONS épigraphiques et archéologiques EN TUNISIE.

The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate

PARIS. ERNEST THORIN, ÉDITEUR, LIBRAIRE DU
GOLLBOB DB PnA!fCB, DE L*BGOLE NORMALE SUPERIEURE,
DES ECOLES PRAIfÇAISBS D* ATHENES ET DE ROME , . RUE DE
HÉDICIS, 7. DU MÊME AUTEUR : Êtadas hiBtoviqaeB sur las impôts
indireota chez les Romains Jusqu'aux invasions dos barbares, d'après les
documents littéraires et ëpigraphiques. — i88a; i beau volume grand in-8*,
avec cinq cartes coloriées. (Thorin, éditeur.) lo' oo' De mnicipalibus et
provinoialibns milltiis in imperio romano. — 1880; in.8«. (Thorin, éditeur.)
3' 5o'

The text on this page is estimated to be only 13.22% accurate

EXPLORATIONS ÉPIGRAPHIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
EN TUNISIE, H. B. GAGNAT, DOCTID_n Es UnTRU. LADRiAT DB
L'INSTITVT. ■XTBAIT DU ABC_mVta DIS HIUIOn SCtEHTW_{ni}UIS BT
UTtBBAIBBS. tiokiIbe linii. — toni Riv'lim. PRBHIBR FASCICULE.
PARIS. IMPRIMERIE NATIONALE. H DCCC LXXXIII. f

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

EXPLORATIONS ÉPIGRAPHIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
EN TUNISIE. Monsieur le Ministre, Votre Excellence ayant bien voulu nous charger, M. Gasselin et moi, d'une mission historique et archéologique, nous sommes partis pour Tunis au mois de janvier dernier. Après avoir donné à nos préparatifs de voyage le temps nécessaire, nous avons été visiter d'abord Nabel et ses environs. Les inscriptions que nous y avons vues sont connues depuis longtemps; elles ont été publiées par M^{Goérial} ou dans le *Corpus inscriptionum latinarum* \ Nous avons ^{BO}flé sur notre route tous les restes romains que nous avons rencontrés, mais nous n'avons trouvé aucun document latin inédit. Nous avons, du reste, été contrariés constamment par le vent et la pluie. Il en est de même du voyage que nous avons fait ensuite à Bizerte, et qui a été interrompu par le mauvais temps. Nous n'avons vu, pendant cette excursion, que trois inscriptions latines. * ^{Voyagé} arMt^{ogûiue} dans la régence de Tunis'(Pari8, 1863, in^{B*}), II, p. 346 et suiv. ' Tome Vin. — Au moment où nous sommes partis, ce livre n'avait pas encore paru; il n'a même été livré au commerce qu'après notre retour. Nous avons donc copié bien des inscriptions qui y figurent. Je me contenterai de renvoyer à cet ouvrage, dans le courant de ce rapport, chaque fois que ma lecture ne différera pas (In texte adopté par les auteurs allemands.

— 6 — Deux sont connues; elles sont reproduites au Corpus sous les numéros 1206 et 10115 (dans cette dernière, il faut lire à la 2^e ligne AVKELLIVS et non Aurelius[^]). La troisième est inédite; elle se trouve sur la margelle du puits dit : hir hou-Djernaâ, à droite de la route en venant de Tunis, une demi-beure environ avant d'arriver à Bizerte. Malheureusement, elle a été martelée par les Arabes et est à peu près illisible. Voici les quelques lettres que je crois pouvoir distinguer, bien qu'elles aient été effacées comme les autres : 1. Haut, de l'inscription, 0",76; larg. 0",59; haut, des lettres, 0",07. ^{fm}ÊÊÊ^{mmo}?Amu mMT^{"^} ^{"^}M^{im}^{bfmm}^A 5 ^{vm}^w ^{"m} (Estampage.) Il semble, dans cette inscription, être question d'un empereur; et Ton pourrait peut-être lire à la ligne 4 : tni- po(. , et à la ligne 5 : imp. n, quoique l'estampage ne donne rien de certain à ce sujet. Je ne crois pas que la première ligne commence par Imp, dues, comme on pourrait s'y attendre. Contraints de rentrer à Tunis, nous y avons été retenus prisonniers par la pluie pendant plus de huit jours. Nous avons employé ce temps à copier une inscription latine qui n'avait jamais été publiée exactement [^] et à relever un grand nombre d'inscriptions arabes qui sont à ajouter à celles que nous avons déjà recueillies dans nos deux excursions à Nabel et à Bizerte. Dès que le temps nous a permis de nous remettre en campagne. * J'ai pris de cette inscription copie et estampage, s r» r r »... .^{^^}1. * C. I. L., vui, loodv

nous avons entrepris d'explorer la route de Tunis à Medjez-el-Bal) et les plaines environnantes, qui, bien que souvent parcourues, n'avaient jamais été, pensions-nous, complètement étudiées. Il en est, du reste, ainsi de toute la Tunisie; les points importants, les grands chemins de communication ont été souvent visités et ont livré à la science à peu près tous les documents qui ne sont pas enfouis sous terre; mais en examinant soigneusement et lentement les alentours des villes et en parcourant les campagnes dans tous les sens, on peut et on doit faire encore bien des découvertes. Pour accomplir notre dessein, nous sommes allés nous fixer au bordj el-Amri, fondouk situé à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Tunis, sur la route du Kef, et qui, selon quelques-uns, pourrait bien être construit non loin du remplacement de la petite ville antique de Sicilibba. On rencontre, en effet, un peu avant d'y arriver, des ruines d'une certaine étendue, mais où l'on ne retrouve pas trace d'inscriptions ni de monuments. Chaque jour, sous la conduite d'un habitant du pays, nous visitons les henchirs qu'il nous montrait dans les environs : nous avons pu recueillir ainsi 18 inscriptions latines : 2. Près du bordj Tourki, sur un linteau brisé et enfoncé en terre. Caractères de la belle époque. — Copie de MM. Gasselin et Cagnat. Haut, de 0,16 m; larg. du fragment 0,12 m; haut, des lettres, 0,04 m. *IPAR THICIMAX G J M CVM COLUM ■■■■ GERMANICI NIS I PARTHICI MAXIMI GERMANICI J M CVM COLUMFNIS*, . . Cette inscription était gravée en l'honneur d'un des trois empereurs, Trajan, Marc-Aurèle, ou Caracalla, les seuls qui aient porté les deux surnoms de Parthicus Maximus et de Germanicus, ^ Cf. C. L. L., t. VII, p. 866, note 1.

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

— 8 — 3. « Hénchir Gennara , sur une base de statue. Haut, de
rinscription . 0*,88; larg. o",^3 ; haut, des lettres, i** 1. o",o7,« 2* I. et
sniv. o",o5. 1 1 1 H II O B 1 1 ^U _ ^n _ s _ _ ^ _ ^>— OB— > _ a^^BaB—
a^^bi^— i^B-o^— ^^—^•— ^in_> ORIBATION ABITIO Ìl G 0 1 1 T
Cmm^WKP R A £ WVE B 1 1 OmVOBh^flVD I S 5
PIRISIVIIIIOœAiVIIIICA peCVNIAPROPRIATITIBiTVS
TiCAVSÊmpwmKmÊÊÊÊÊÊUm RSllOCO mDIIOUERIV 10
DICIOAMPLISSIMAEPOT ESTATISPROCONSVLARIS STATVAM
LOCARIFECERVNT (Estampage.) Cette inscription est usée par le temps
et les lettres eu sont envahies par la mousse, ce qui en rend la lecture très
difficile; aussi malgré une étude minutieuse de deux estampages, il m*a été
impossible d*y déchiffrer rien de certain » à Texoeption des trois dernières
lignes qui doivent se lire ainsi : iudicio amplissimae potestatis proconsulari
, stataam locari fecerant. La première ligne me semble contenir au génitif
un des surnoms de la personne à qui ce monument était élevé, fait qui se
rencontre fréquemment dans les inscriptions de basse époque ^.

4. Hénchir
Biren-niar. — Copie de MM. Gasselin et Cagnat. Haut de rinscription,
o",35; larg. o",44; haut, des lettres, o**.*!!aarELlCOM^nodi 'OPERiï ' Cf.
Borghesi, Œuvres, III, p. 503 et suiv.

The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate

— 0 — 5. Henschir el>Mm'adin. Cf. C. /. L., tiii, 10610. — Copie de MM. Gasselîn et Cagnat. Haut, de l'inscriptioa, o** ,5i; larg. i'*,57; haut, de» lettres, o'^-jb. AXGERMANICMAXKjnfi/icISMA> TOTI VSQVE • DIVIN AE • DOMVS • EOR.VM FLAMONISVIWImAGISTRATVS iORISSETQjVAi DVODE'^'" (CaUmpagv.) MJaxftmi) Germanie fi) Maxfim), pofntijicjis max[(im)y, totiusijue divinae damas eorum, JUimoni(i) sulî. . . , [mjagitratus , . cris, et Q. Va duo de de Cest un fragment d'ane grande inscription qui semble avoir été dédiée à plusieurs empereurs par un magistrat de la cité à Toccasion d'un honneur qu'il venait de recevoir, lejZamonium perpetuum sans doute. Les lettres sont profondément gravées et de la belle époque* On pourrait donc la rapporter à Marc-Âurèle et L. Verus; pourtant, à cause de l'expression domus JUvina qui est encore assez rare sur les monuments consacrés à ces deux princes, il vaut mieux fattribuer soit à Marc-Anrèle et Commode, soit plutôt à Septime Sévère et ses fils. 6. Henschir el-Msa*adiiii. Cf. C. /. L., viii, 10601). — Copie de MM. Gasselin et Cognât. Haat de l'inscripUon, i*"; iarg. o^^di; haut. dcA lettres, o^.oSS. CLEMENTISSIMO PRINCIPIACTO TIVSORiiSAVG d' ii-VALENTINI 5 «NOPROCONS /ttMFESTIVCSLA ^vMANTONIODRA CONTIOVCAGVPP ORDOIVRNITA NVSCONSECRAVIT (EtUnnpagv.)

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

— 10 — Clementissimo principi ac totias ofrbijs Aag(aiio)
[d(omino) n(astro)] Valeniini[a]no, procons(alatu) [Ju]U(i) Festi, v(iri)
c(larissimi) , s / a ? cum Antonio DracoiUio, v(iro) cflariuimo), agfente)
v(ioet) pfraefecti) pfraetorio), ordo • urnitanus consecraviL Ce texte diSère
un peu de celui que le Corpus a publié. A la troisième ligue ou lit
parfaitement : O AVG; à la sixième avant le mot Festi, ou distingue
Tamorcc de deux lettres qui sont certainement la fin du mot Juli. Ce Julius
Festus est connu, non seulement par les passages du Code cités dans le
Corpus à la suite de l'inscription , mais encore par Ammien Marcellin^» et
par une inscription qui nous donne son nom complet : Julius Festus
Hymetius^. D fut proconsul d'Afrique en 366 , 367 et peut-être 368^ A la
fin de cette même ligne il n'y a pas SE sur la pierre; l'avant-dernière lettre est
un I ou un L; la dernière un A ou un M ; peut-être faut-il expliquer ces sigles
par s(olventis) Ifihéner) a(nimo); mais ces mots placés ainsi au milieu de
l'inscription dans une dédicace à l'empereur seraient très étranges. Enfin , je
ne crois pas qu'on puisse lire à la neuvième ligne Fumitan comme le
propose le Corpus, LT n'est distinct ni sur la pierre, ni sur l'estampage; de
plus il n'y aurait pas entre la haste de TF et fW qui snit la place nécessaire
pour la barre horizontale supérieure de FF, qui doit mesurer, à en juger par
IT de Festi , un centimètre et demi. Je serais plutôt tenté de lire lumitanus,
7, Henchir el-M\$*adin. — Copie de M. Cagnat. Haut, de l'inscription ,
0",31; larg. 0",12; haai. des lettres, 0",08. /ELICIS^FIL VS♦SVIET*^. M *
ET ♦ AEDE^ »xxvm. 1, 17. * Wilmaans, i333(a). * Cf. BulUtL, i859, p.
179.

The text on this page is estimated to be only 12.91% accurate

— 11 — 8. Henchtr et Aouini.i ^, sur une colline à gnttchc de la route de Tunis à Medjoz-el-Bab. Fragment de colonne» — Copie de MM. Gasselin et Gagnât. Haut de rinscription « o*,8o; larg. o^^Sô; haut, des leilros, o^^oSS. I N V i C T I S ETPERPETVIS IMPP DIOCLETIANO ET 5 M AXIMI ANO AVGG C.OLSEPVAG ËH^kitt et pt/rfeîmt imp(emplùrihus daobus) Dioch^iano et Maarimiano Aaf{ttHkf : col(ania) Sep{timia) Vag(a) On s^explique bien difficilement la présence de cette inscription en cet endroit, Béja étant éloigné de ^S milles environ a vol d'oiseau ^ et aucune route ancienne connue ne passant par ces deux points.

9. ReiiGhirel'*Aouinia. 8iir une grande colonne brisée « à droite de la route. Cf. C. /. L., vin, ioo56. — Copie de MM. Gassdin et Cagnot. Haut de rinMtipiibn, i\^S; lafg. o*,68; haut, des lettres, i* \, o" o8 3* I. «t sniv. « o",o6 , tbiff. O^^io. IMP-CAESMCpc//.a f • S E V E R V S - m a c r l Tiis • PIVS • FELIX""ÀVG "COS-n-ETM-Cpc//ia* 5 A N T O N I N V S'dTû damenianatK CAES VI A M "" S T R A T A M ' N O V A M INSTITVERVNT IIIIX (Ettampoge.) > Gel hencfair porte plusieurs noms; dans le Cordas, il est appelé henchir elDjenul. 2 .

— 12 — Imp[er]ator) Caes[ar] M. [Opel]Uas] Severus [Macrinu]s
Plus Félix Aur[el]ius, co[n]s[ul] II, et M. [Opel]Uas] Antoninus [Diadumenianus]
C[on]s[ul] (ar) v[er]o strat[us] novam instituerun[ti]. — (M[on]u[m]ent[um] Ulpianum) XIII Ce qui fait un des in[ter]pr[ét]s de ce mo[n]u[m]ent, c'est le chiffre II qui suit le mot consul et qui n'est pas reproduit dans le Corpus. Macrin n'a jamais été deux fois consul; en 217 il fut désigné consul, q[uo]nt c'est le titre qu'il porte sur les monuments de cette année; par suite, en 218 il prenait le titre de consul, et il était tué au mois de juin de la même année. Il faudrait donc supposer ici une erreur du lapidiste si le même fait ne se reproduisait sur les médailles de ce prince, comme Eckhel l'a déjà constaté.[^]
L'explication qu'il en a donnée s'applique aussi à notre inscription. Avant son avènement Macrin n'avait jamais obtenu le consulat; mais dès qu'il eut été élevé à l'empire, on lui décerna les ornements consulaires, ce qui était regardé comme équivalent à un premier consulat, depuis Septime Sévère; dès lors en 218, où il exerça véritablement cette magistrature, il pouvait être dit consul pour la deuxième fois, non pas en fait, mais en pratique. Macrin, suivant Dion Cassius[^], ne voulut pas se prêter à cette fiction; de là une incertitude dans les mon[um]ents numismatiques ou épigraphiques dont notre inscription est un des rares exemples. D'ailleurs le chiffre II, sans être aussi profondément effacé que les noms de l'empereur, semble avoir été aussi martelé. Il est à remarquer que les mots M., Severus et Antoninus ont été respectés; il en est toujours ainsi en Afrique. Selon l'opinion de M. Tissot[^] la distance de i milles ici mentionnée, si c'est ainsi qu'il faut lire le chiffre IIII, ce que je crois très probable, à cause de l'inscription suivante, doit se compter à partir de Tebourba. [^] D. N., Tiii, p. 439 et 43 au * LXXVIII, XIII, 1 : Kahot fti) ^Xijaat itfkepov iif rS intàvji ira ihare^tv èéÇfu dn làf TfîSv Cvarevxc^Twv Jijiaç iax^i^Hot, ânep M rov Seovifpou âp^éfîtpov Mil 6 vi6f avTov ^«eïroiffxi. ' C. /. L. , VIII , loc. cit.

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

— 13 — 10. Hcnchir d-Aouinia. Sur un fragment de colonne, à côté de la précédente. — Copie de M. Gagnât Haut du fragment d'inscription, o'^SS; larg. o'^^Sg; haut, det leUres, o",o45, chiff. o",o8. i m p. c a e s. m, a u r e LIO MaxiMlAno PIO/eUciAVGVifO XIII (Estampage.) [ImpfenUori) CaesfariJ M, AureJUo Mftupijmiafno] Pio [FeîJifciJ^ Augu[\$t]o. — (Millia passaumj XIII, 11. Hcnchir ei-Aouinia. Sur un fragment de colonne brisée, à quelque distance des précédentes. — Copie de M. Cagnat '. Haut de rinaeription, o^tGo; larg. o*,44; haut des lettres, o",o55. iMPCAESCVIBItti^re BONI AN VS GALÎuS IN dICTVS PIVS/eZijpAVG PONiiFEXMAJfimas s «riBVNiCIAEPC testaiis Il COS P p .procos ,et e.vihlVSGAllas Vola si an a s nohilissimas caes • COS . princ .javent lo restiiaerant xiii ou xiiii (Bitampage.) Imp(erator) Caes(ar) C, Vibifus Trejhonianas Galflujs In[vjictas Fias [Félix] Aag(astas), ponfti]fex mafximus tnjbuniciae po[testatis iij, co(n)s(tU) p(aUr) fp(atriaej, pTOcofn)s(al) et C. Vijbius Gaflfas Volasianas mobilissinuu Caa(ar), co(n)s(al), princfeps) javentfutis) rcstitaerant — (MilUa passttam) XIII ou XII IJ. Celte borne inilliaire date du début de Tannée 262. * Je ne crois pas qu'on puisse Jire [Fel(ici)] I[iw(icto)], * Cf. Séance de V Académie des inscriptions et belles-lettres (8 juillet 1881J.

The text on this page is estimated to be only 18.00% accurate

— 14 — 12. Henschir el-Arfaoui. Cf. C. I. L., viii, 10061. Sur une grande colonne en pierre. — Copie de MM. Gasselin et Gagnât. Haut de 1,50 m; Urg. 0,75 m; haut, des lettres, 0,10 m, 2^e et 3^e m. o. 09, rhiff. ©. iG. iMrM^AtSM'AVREL•LIVSANTONINVS■PIVS FELIXAVG PAR THICVS • MAX- BRITN 5 MAX GERMANICVSMAX TRIBPOTESTATXVIII • COSIIIIP P • RESTITVIT XaXXI (fslaiii).ig(;.} Imp(ei'ator) Caet(ar) M, Aurellius Anlotmus Pm Félix Aagfastus) Parthicas Max(inias) Briti(inuiciu) Max(inuu) Germanicus Max(inuu), trih(aucia) ftoieStat(e) XVULL, fo(njs(ull IUl» p(tavr) pfatriae) restitmt. — Milita passtam XX XXI. Cette inscription est de l'année 16, époque à laquelle Caracalla était revêtu de sa dix-neuvième puissance tribonicienne et consul pour la quatrième fois. La distance de 1 mille signalée sur ce monument doit se compter à partir de Carthage; c'est le quarante et unième milliaire de la route de Carthage à Tbéveste par Sicra Veneria (le Kef). La borne est encore aujourd'hui à la place qu'elle occupait dans l'antiquité, sur la gauche de la voie romaine qui est, elle-même, parfaitement conservée à cet endroit. Elle mesure 8 mètres environ de largeur. A quelques pas de cette borne milliaire et à gauche également de la route, se trouvent les restes d'un édifice peu important, destiné sans doute à offrir aux voya-

The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate

— Ib — 13. Ilenchir ei-Arfaouiii. — Au luyieu de ruines, sur une colonne brisée» un peu plus au sud-ouest que h précédente. — Copie de MM. Gasselin et Gignat. Haut, des chifiGres , o" \ i o. XxjcXII (milita passtuun) XfXXJXIL La partie supérieure de ce

The text on this page is estimated to be only 17.53% accurate

— lois. Hcnchir Sîdi-Median. Cf. Guérin, Vvy. wrch., II, p. i8i, 11*439, C. I. L.,yui, laSa. Ligne 5. « Nomen C. Viati vix recte kctum est»^ dit M. Wilmanns. Nous avons revu rinscription , j^en ai vériGé le texte sur un bon estampage;-au lieu de C. Viaii, il faut lire OPTATI. 16. Hcnchîr Sidi-Median. — Copie de MM. Gasselin et Gagnât Haut de riDScription, o*,5i; larg. o",56; haut, des leUres, o^tOi. UIV.111L/V
FLAMINISPÎPPÎTDVVMVI GALISPATRC4iIMMHCIPII [sk) SVI
VALLITANI AD REMVNE RANDAMERITAVTRIVSQVE 5
EORVMORDODECVRION DECRETOPVBLICOFI cit (EaUmpagc.)
faminis perpetfui)?, dmimviraUs, patrofnji mfiuijictpii soi ValUtani, ad remaneranda mérita utrituqne eorum ordo decttrianfum) décréta puhUcofecitJ. 17. Hencliir Sidi-Median. -~ Copie de MM. Gasselin et Cagnat. Haut, de rinscription, o'.yS; larg. o*,!!!; haut des lettres, o",io. fMKIS IN PA CE VI XI AH b H I ; XIV Fidelisg in pace vixi annis XIV,

The text on this page is estimated to be only 20.96% accurate

— 17 — Si les données que M. Le Blant a relevées en Gaule ^ sont applicables à rAfriqae, cette inscription n*est pas antérieure h la fin du y* siècle. 18. Henchir Kasr-et-Tir. — Propriété de M. Blant. Copie de M. Gasselin. Cf. C. L L., Tiii, 1377. 19. Henchir ILasret-llr. — Propriété de M. Blant. Copie de M. Gasselin. Cf. C. /. L., viii, laSo. Au bout d^une dizaine de jours, nous partions pour Medjez-elBab, où j'ai trouvé les inscriptions suivantes. 20. Medjei-el-Bab. Sous une arche du pont, au-dessous de Tinscription du Corpus, i3oo. — Copie de M. Cagnat. Haut de rinaoriptîon, o*,d5t larg. o'.Sa; haut de lettres, o^tOAS. O SR.OCIOROGATO aiTTINIANOVIC TORISFILIOSE 5 CVNDVaaMOM (Estampage.) 0(aM^)? 5. Rocio? Rogalo . ,Mniano, VictorisJiUo, Seconda, . . , [tixjii? fannjos? LIIII? Cette inscription est tellement fruste que personne ne l'avait encore remarquée. Il est impossible de lire eiaclement les ligues 5 et 6. * Mûtmd dipigrapkic chtilienna, p. Si.

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

— 18 — 21. A la gare de Medjez-el-Bab , où elle était employée
comme pave. — Copie de M. Gagnât. Haut, des lettres, o[^].iS. VAl,£HTII
Cette pierre vient, mVt-on dit, d'une ruine du voisinage, peutêtre de
rhencbir Smidia. 22. A droite de la ligne du chemin de fer (kilom. 6a), dans
les ruines d'une maison arabe. — Copie de M* Caguet. Haut, de rinfeription
, *,3o; larg. o^{^^}S[^]; baut des lettres, o[^]tO[^]* D M RVTILIPRIMOSI
INOCVS C F CONCESS FESÎLS? >—<. w="" vix="" an="" t="" tl=""
mfanibas="" s="" rutilifi="" primosi="" infnjocufujs="" c.="" ffiusj=""
concess="" ii="" d="" iil="" cette="" pierre="" a="" prise="" au9si="" mvt-
on="" assur="" aux="" ruines="" de="" rhencbir="" smidia.="" mon=""
intention="" poursuivre="" maroute="" jusqu="" kef="" vihe="" toute=""
romaine="" que="" je="" me="" proposais="" dans="" le="" m.=""
gasselin="" quitta="" medjez-el-bab="" pour="" aller="" visiter=""
kairouan="" et="" ses="" environs.="" avant="" my="" moi-m=""
medjez="" voulus="" en="" parcourir="" les="" environs="" o="" ton=""
m="" signal="" des="" romaines="" int="" peu="" visit="" la=""
plupart.="" cest="" crich-el-oued="" village="" aujourd="" tr=""
pauvre.=""/>

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

— 19 — puisqu'il n'y reste plus guère qu'une vingtaine de maisons habitées, mais qui, autrefois, était d'une certaine importance, à en juger par les restes des monuments romains dont les Arabes se sont servis pour bâtir leur ville. M. Guérin avait déjà relevé un certain nombre d'inscriptions en cet endroit; j'ai retrouvé une partie de celles qu'il avait copiées; j'en ai noté deux autres dont Tune est encore inédite : 23. Cf. C. /. L., vui, 1005S. A la seconde ligne il n'y a pas d'espace laissé en blanc entre S et A, mais entre A et £; cette inscription est donc ainsi disposée : MISA ESSF A la ligne 7> j'ai lu, pour finir la ligne: OM, ces lettres, ainsi que les lettres IO qui terminent la ligne précédente, n'ayant pas été martelées. C'est le 4^e° n°Uiaire de la route de Carthage à Théveste dont il a été question plus haut (n° 12 et 13). 24. Sur un long bloc de pierre, que j'ai fait dégager. Uaut. de la pierre, 0'1So; larg. l'.So; haut, des lettres, 0'1ao; di. Mance des lettres entre ^es, 0'^ao. .E R I S O V Les deux dernières lettres seulement sortaient de terre; les ouvriers ayant rois deux heuies à dégager les quatre premières, j'ai dû renoncer à les laisser continuer. Il aurait fallu faire, en cet endroit, de véritables fouilles pour découvrir ce bloc énorme engagé au milieu d'autres pierres également, de grandes dimensions. On voit encore, sur un mamelon situé au nord-est du village moderne et où devait être bâtie la ville antique, les restes d'un mur d'enceinte construit en grand appareil. Dans la montagne, en face de la gare de Medjez-el-Bab, existent deux villages très curieux qui s'élèvent sur des rochers assez escarpés et où l'on arrive en passant par une gorge resserrée. On les nomme Toucaber et Cbaouach. Le premier est construit, comme le

— 20 — nom riodique encore « sur remplacement de la ville antique de Tuccàbor; le nom ancien du second est inconnu. Tai retrouvé dans les deux endroits des traces de monuments romains assez importants. Tai rkonneur de signaler à Votre Excellence : 1* A Toucaber. A. Une porte triomphale qui s'élève encore à plus de 2",50cent. au-dessus du sol. Tous les ornements de la partie supérieure ont malheureusement disparu. B. Un édifice construit en grand appareil « dont il ne reste plus que les assises inférieures et le dallage. Les habitants appellent Hammam. Rien ne m'a permis de deviner quelle était autrefois la destination de ce monument. C. Une porte dont il ne reste plus que le linteau et les montants : elle mesure 2",8 cent de hauteur sur 5 cent, de largeur. 3* A Chaouach. A. Un grand bassin rectangulaire de 15 mètres de longueur environ sur 10 mètres de largeur et qui était destiné à servir de réserve d'eau. B. Les restes d'un mur de fortification d'une trentaine de mètres de long. C. Les ruines d'une porte triomphale; Fou vertu re de Tarcade en est de 3",20 et la hauteur des pieds-droits de 4 mètres. D. Une fontaine monumentale « malheureusement en ruines, qui ressemble beaucoup à la fontaine romaine du Kef, dont je parlerai plus bas. E. Un arc de triomphe. La hauteur de Tarcade est de 5m, la largeur de l'ouverture de 3m60. L'épaisseur des pieds-droits est de 3m; quelques-uns des ornements de la partie supérieure sont encore en place. On y lit, gravée en lettres grêles et peu soignées, l'inscription suivante : 25. Cf. C. / L., unit 1314. Haut des lettres, 0",30 à peu près. arcVMTRIVMPHA/«m

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

— 21 ~ Tai, de pla8« constaté sur une colline voisine de la ville, qui se nomme Henchir-Ain-Saïd, la présence d'une nécropole. Les inscriptions que j'ai relevées en ces endroits et qui étaient toutes inédites sont les suivantes : I* AToocaber. 26. Cf. C. /. L.« VIII, i3ig. Haot. de la pierre, o" 45; larg. 0^,95 ; haut des lettres, o^.io. RIBBi"*CIAEFOR1\ \^mke MATRi (EsUnpagc.) Rihherciae Foriunatae ?, mairfij, 27. Cf. C. /. L,t VIII, iSso, et p. 987. — Dans un cartouche à queues d*aronde. Cette inscription se compose de quatre morceaux , mais les trois premiers seuls existent encore; il manque au moins une lettre à la fin de chaque lighe; c'est ce que le Corpus n'a pas indiqué : le texte tout entier est le suivant : Hant de la pierre, o",75; larg. 3",95; haut, des lettres, 1" 1. o*,i 1, 2' 1. ©".og , 3* et d' L o*,o8. IMP CAES SEXTIUUV n DIVIHADRIANiF S • DEXTRI Fil • CELSVS CVM -GRADIBVS D ANTONINO • AVG • PIO • P • ARCV M • A • FVNDAMEN ET STATVA-S-P-FiDQjDED D lis ie l^ Jidj ImpfemtoriJ Caesfari), divi Hadriani /(ilio), Antonino Augusto Pio, pfatri) fpfatriaêJJ, Sextilius, Dextrifil(iu»), Celsus arcum afundamenftis] cum ffradibus et \$tatua s(aa) pfecunia) ffecit) , id(em)q(ue) dedficfavit)]. Dfecarionam) d(ecreto). On sait qu'Antonin le Pieux reçut le titre de paier patriœ en 139 ; cette inscription est donc postérieure à cette année.

The text on this page is estimated to be only 15.91% accurate

^ 22 — 28. Haut de rinscriptiou, o",47î iarg. o^^So; haut, des lettres, i'* 1. o^.ig, c o O V SE A la seconde ligne on doit pent-6tre lire un Qct non un O ainsi que le porte ma copie; ce serait le prénom Quintus. 29 K Haut de rinscription, o^^GS; larg. o^id?; haut, des lettres, i'*et 3* J. o",07, 3* et suiv. o'^,o6b. c i i K^ l i a e L. AELICAES F PLAVTIAE Q^- S E R V I L I 5 P V D E N T I S D • D • P • F • (Estampage.) [CJeionfiaej, L, AeU(i) Caesfaris) ffiliaej , Plautiae, Q. Servilifi) Pudeniis (conjugi); d(ecnrionum) dfecrtto), pfecania) pfablica). Ce rnoomnent e^i dédié à Ceiooia PUutia, fille de L. Aeliutf Cm» sar et sœur de L. Verus. Il nous apprend quelle était mariée à Q. Servilius Pudens, consul ordinaire de Tannée i66, et dont le carsu honorum eit connu par une inscription de Kalama ^. Cest la première fois qu*on trouve le nom de Ceionia Plautia dans une inscription latine. 30. D M S PFELIXPVIXIT ANNIS-XXI-MEN SESDVO SZIES VD(iii) Mfanibns) sfacram); P. Félix p(ins) vixit annit XXI, mmsés dao, szies V, * Cf. Séanc9 de V Académie des ùucriptiotu el helU!s4ettni (8 jaiUet >88i). ' Renier, LA.j 37^9 = C. /. L, vni» 5354.

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

— 23 ~ Il faut remai'quer Torthc^raphe du mot dies; de plus annis
est à Tablatif , tandis que menses et dies sont à l'accusatif. 31. D M S
miumomia ro

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

(Erimpige.) — 24 — 38. Cf. C. I. L. III, 1315. D M S C A E L I
VS F E L I C I A NVS SECVN DI FLVIXITA («e) D('ùt) M(anibas)
sfacnun): Caelius FeUeianut, Secimdi^Jl(iiu), tixit afuùs La dernière ligne
que M. Wilmanns a pu lire, lors de son voyage, et qui maintenant a disparu,
était : ni\$ xrim. H. s, e. 39. D M S L CI DON I S V I X I t ANLXXXIII L.
Cidonis({) vixift] anfnit) LXXXIII. Je croirais assez volontiers que Ciionis
est an génitif et L. la première lettre du nom de la femme; j'expliquerais
celte inscription de la manière suivante : L , Cidonit (conjux), etc. 40. Haut
de rinscription, o"*, ! 9 ; larg. o", 28; haut, des lettres, o'^.oS. U • M • S
/ENVLEIVS /INDEMVA (EtUmpage.) D(ii\$) Mfaniboi) \$(acmm):
Venuleias Vindemfius) (?) ' v(ixU) afmûs) . . . Vindem est le
commencement d'un certain nombre do surnoms : VindemiaUs [C. L
L.^TiTi, 656)» Vîndemiaia (Gruter, 687, 10), VMemiator (C. /. L., m, 3343,
6358), Vindemio (C. /. L., in, ai4i). Vindemius (C. /. L., ni, ss93, 9 2 a6 ,
6008 , 64) . Yindemitas ((iniler, 1 1 4 5 , 3).

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

— 25 — 41. D • M S PIVNIVS O P-FIL'ARNEN FELIXPIVS 5
SVIXITANNO («V) LXII • H • S -E Dfiit) Mfmibiu) \$(4tenan); d^oM&v)?
— P. Jvadut, P.Jilfiui). Anunfii trihu), Fdix, pitu vixit aimop] LXII. H(ic)
tfitas) e(tt). Celte inscription nons apprend, si ce personnage était nn citoyen
de Ghaoach, que cette ville était inscrite dans la tribu Amensis. 42. D M S
G R A N I A VICTORIA B A L I E N I S 5 FILIAVIXU ANISXXXXIIi
HEP Ii(m) Mfanibat) tfaerum); Grania ViclariB, BalienitfiUa, vixift] an(n)û
XXXXIIIfIJ. H(ic) e(tt) pfosila). 43. Henchir Ain-Saïd. D • M • S M AMELI
A QVARTA VIXITANN' 5 SLXIII H • S • E Dfiù) Mfanibut) sfacram);
Mamelia Qaarta vixn annis LXIII. H(ic) s(iaa) e(it).

The text on this page is estimated to be only 25.29% accurate

— 26 — un. • • • Haut de Tinstripliou , o",36; larg. o"i8; haut, des lollres. i" et 2' 1. o".o/j5 , 3* i. et suiv. b""^4. D • M • S Z A F R E M ROGATI VINDICiS 5 NONNI VAXXVIII (Estampage.) » ■ ■ . . D(iis) M(auibts) s(acrum) ; Zajirem (contuberualis ou vic^rius) fipgaii (servi) Nonni(i) Vindicis , v(ixit) a(nms) XXVIII. A la (in des lignes 3 et 5 , il y a sur la pierre des traits, que je ne crois pas être des lettres. De Mcdjez je me suis dirigé sur le Kef en suivant la route de Tunis qui passe successivement par Slouguia, Testour, Aïn-Tunga, le bordj Brahim, Thievkdm Sidi'Abà-er-Reuhhoa, le bordj Messaoudi et le Kef. Cest aussi la direction deFancienne voie romaine de Carthage à Sicca Veneria. Ayant Tintention de parcourir rapidement ce pays déjà tant de fois décrit, je n'ai fait que relever en passant certaines inscriptions très apparentes. Les deux henchirs d'Ain-Tunga (Thignica) et de Sidi-Abd-er-Reubbou (Musti) demanderaient une étude approfondie, et Ton serait assuré, en y faisant des fouilles sérieuses, d^arriver à un résultat intéressant. Leur état actuel a été décrit avec beaucoup d^exactitude par M. Guérin , et leur aspect n*a guère changé depuis lors. Voici les inscriptions que j'ai recueillies pendant le trajet do Medjez-el-Bab au Kef : A Aiii-Tuiiga. Cf. C. /. L., VIII, i4i6.

The text on this page is estimated to be only 22.15% accurate

— 27 — 46. A Aïn-Tungn, an pied de la citadelle (cète N. E.).
CTIARC A T V RI /> II B L I C O M ^ R. E EQVES Ce fragment, par la
kauteur de la pierre (76 centiuictres sur àb centimètres de large) , par le
nombre des lignes, par la hauteur des lettres (12 centimètres) et leur forme,
semble faire partie d*une grande inscription dont on connaît d

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

\9. fi».«e. 4^ f MflTfTjTM. *>"-i>: l*r^ o"-^^; kafIL Je» lettre». ■'*L#*jD7, IMP C«««.«.y«/ IVS Flfi/r^^SJ f :» FELIX ««5. fo«f. MAX TRik fof. . . tmffendar) C[au 'or) JU. Imljimt Pk(^hppms Pms] Ptlix fAm^ msims} t^ifutj max(imms^ , irfih «jucm pçi ertaU —] eo'iusmi , p^^iiet^ [^ n me semble certain que ce fragment de borne miUiaire est le même que celui que M. Wilmanns a publié sous le n° 10078; mais au lieu d'être sur la route à côté des autres qui viennent d'être cités, il se trouve tout près du fondonk, à deux pas de la source : c'est là que je l'ai copié. 50. Sur un des murs du bordj Brahîm (côté sud). Cf. C. f. L., tiii, ibUg. Haat des lettres, o",i5 à peu près. cLODI SEPTIMI ALBINI CAES Contuli, dit Wilmanns, liUerasque non erasas esse adnotavL l'ai remarqué, au contraire* que les mots Clodi et Albini étaient martelés, mais non les mots Septimi et Cæsar. 51 Cf. C. f. L., VIII, 1 558. 52. Sur la route qui mène du bordj Brahîm au bordj Messaoudi se trouvent trois bornes milliaires couchées à terre à côté IVne de

The text on this page is estimated to be only 21.71% accurate

• — 29 — Taatre : le» deux premières ont été copiées par M. Gaérin assez exactement et reproduites au Corpus sous les n° 10083 et 10084; La troisième a été très incomplètement publiée par M. Guérin. M. Wilmanns, de son côté, indique comme effacées des lettres qui, aujourd'hui encore, sont gravées profondément et parfaitement lisibles. Voici le texte, tel que je l'ai copié après avoir fait dégager la colonne de la terre où elle était enfoncée par le haut : Haut, des lettres, o", 08. I M P C A E S . M AVREIITT* A N T O N i n o f PIVS FEL aug 5 PARTHICVS ma XIMVS BRJTTfl»i CVS maXIMVS g 6 r m a n. m a x tribanic.pOT 10 asviii . coS IIII p.p. restitW IT LXXXVI Imp(eraior) Caet(ar) Af. AurefUas] Antonpnus] Plus Fel(ice) [AugfastasJ] Parlhictts [Majximas Briu[ani]cas [Majximus [German(ictu) Max(imas), trihanic(ia) pjolfestate) [KVIII, co] (n)s(ul) IIII, [pfaterj pfatriae) fTsdJuit. — MiUia passuam LXXXVI. 53. En face le bordj Messaoudi, sur un fragment de colonne. Haut de l'inscription, o" 10; larg. 0' 10. Sa ; baiit des lettres, o", 08. IMP • C AE* M A V R E L I tti ANTONINVS pitti FELIX AWGVStus Impferator) Cae[s(ar)] M. Aureli[as] Antoninus [Plus] Félix Aagut[as]

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

— 30 — 54. A quelques pas de là , sur un fragment de colome. Uaut. (le rinscription , o''' ,2 1; larg. o'' ,ii] ; haut, des lettres, o* ,«S5. LXXXXVI M AVRELIOC»): Dans Tétat de dégradation de la borne milliaire, il est impossible de restituer le nom de l'empereur. Les lettres étant de la basse époque f et la lettre qui suit Aarello paraissaat être an C, on peut songer soit à Claude le Gothique « soit i Carus, soit à Carin. Le nombre des milles est placé en télé de la borne mïlliaire, ce quif est très rare en Afrique. Enfin il faut remarquer que le nombre LXXXXVI s'accorde avec les données de la Table de Peutinger ' qui indique i4 milles entre Thacia (bordj Messaoudi) ei Aghia (bordj Brahim). Or la borne milliaire (C. /. L., viii, lOojS) déchifiErée par M. Wilmanns près du bordj Brahim porte le chiffre LXXXII. Cesl une preuve certaine que Thacia doit être identifiée avec les ruines situées sur la colline vis-à-vis du bordj, Messaoadi, à droite de la route du Kef. Arrivé au Kef. et grâce à la grande obligeance de M. Roy, ageot consulaire de France dans cette ville , j'ai pu y relever un grand nombi*e d'inscriptions latines dont la plupart sont inédites ^ . Eu voici le texte : 55. Cf. C. /. L., VIII, 1687. Fragment 9, j'ai lu : VINCIENVMIDIELC* Peut-être faudrai-il expliquer : fpro]vincifa}e Numidi(a)e, L. C. . . > Édit. Fortia cI*Uri)aii, p. a 93. * Je ne dterai aucane de celles que M. Guërin avait déjii relevées; elles sont généralement bien copiées. Quand il s*y trouvait quelque ineiactitude , le Corpus l 'a signalée. ' Jai noie qu'il ne manquait aucune lettre entre TL et la C.

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

— 31 — 56. Dans une ruelle, près

The text on this page is estimated to be only 16.61% accurate

— 32 — 60. Dans k maison de M. Roy. — Cf. C /. L., viii, 1671.
61. Dans ia maison de M. Roy. OMS FABIVS PA cfflTVS VIX / H S e
D(ii\$) MfmUms) t(atrum); FaUus Pafeajtut va(U) [an(nis)J. ...V. H(ie)
i(itat) [e(tt)]. 62. Trouvée au Réf. — G>pie de If. Roy. D M S ATTIAQjFIL
VENVSTA VIX AN XXXV H S E Dfiis)' Mfaiitbus) \$(atnm); Auia,
Q.Jilfia), Venasta wxfitj aR(ni\$)XXXV. H(k) \$(ita) e(\$l). 63. D*après un
estampage commuDiqué par M. Roy. Haut, des lettres, i" et s* 1. o", o5, 3*
1. et saiv. o'.oSS. vko P L-FLAVIVS SAT VRN I 5 NVS SACER DOS L.
Flavius Satnmimu sacerdos.

The text on this page is estimated to be only 19.36% accurate

33 — 64. Dans une maison. — Cf. C /. L., tiii, 1736. A la première ligne j'ai lu DMS, et non DM. 65. Dans une maison en ruines, sur un cippe brisé. Haut de l'inscription, d'iJo; larg. o",37 ; haut «les lettres, o*',b4S. PIA£âKENT ESPOSVE RVNT pa[rjailes ? potwnmt. 66. Dans une maison en ruines. — Cf. C /. L., viii, 170S. 67. Dans une maison , sur un cippe hexaèdre. HiraL des inscriptions, o**,45; larg. o**,!! ; bauL des lettres, o*',o4. Gùrbndc. OMS QIIVVENTI VS VICTOR PIVS VIXIT ANNIS XXV H S £ Guirlande. DMS IVVENTIA RVFINAPIA VIXIT anNs XVIII H S E Gniriande. DMS CMStiiONVS Le reste de rioacription n*a , leمله-Ul , jamais» eiittë. D(iis) Mfambas) sfacrum); Q. Javentius Victor pias vixitannis XXV. H(ic) sfitns) e(tt). D(iis) M(anibfu) tfacram); Javentia Rufina pia vixit annis XVIIIIL U(ic) s(Ha) e(sij. D(iis) Mfanibus) ifacram); C. [Antjoniiu?

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

— 34 — 68. Près de la porte l-Haouarct, à quelques pas sur la gauche avant de sortir de la ville. — Cf. C. /. L., viii , 175a. Haut, (le rinscription , o",37; larg. o^f^o; bauL des lettres, o*,o3. SERVILIACF VENVSTA V I X A N I * XXXX H S E Servilia, C.f(ilia), Venusla. vix(it) a(n)ni[tj XXXX. H(ic) s(ita) e(sl). 69. Dans une maison en ruines, près de la même porte. — Cf. C. /. L., VIII, 1738. 70. Près de cette même porte, sur un cippe que j*ni fait déterrer. Haut des lettres, o",o45. miOVIXITH ANNIS LXII H S E vixit annis LXII, H(ic) tfitus ?) e(êt). 71. Dans une écurie, près de la même porte. Haut de la 1" inscription, o",43, de la a\ o".36; larg. o^^aa ; haut des lettres, 1" inscr. o",o5 , 3* inscr. o'.odD M S IVLIA SALVI NINA FELI C 1 S S I M A 5 VIXIT AN NIS XXXI H S E

The text on this page is estimated to be only 18.14% accurate

— 35 — Au-dessous : D M S C IVLIVS OP TATVSMAXI MI
AN tti PI s V S V I X I T ANN ĪS V! H S E D(iis) M(anibus) sfaerum) ;
Julia Sahinina Felicissima vixit annis XXXI. H fie) \$(ita) e(\$È). Dfiis)
M(mdbus) s(aeram) ; C. laUus Optatui MaximianfusJ plus vixit {inmis VL
H(ic) \$(itus) e(\$i). 72, Dans ia même écurie. llavl. de l'inscription, o*,S5;
laig. o^t^o; haut, des lettres, o'.oô. D M S C clmmxmm \ wmmowmw WMv
i X I T annis LXXIX NIVS Q>-ili VIXIT an IS LXI i H S E D(ii\$)
M(anihus) sfacmm); C. Ci nias vixit [anjniê LXL Dfiii) M(anihiu) sfacram);
[vijxit [annis] LXXIX, H fie) sfitus ?) c(st), G's inscriptions ont été
martelées par les Arabes. 73. Dans la même écurie. Haut des lettres , o^^oS.
XXX DIS M . . . [vixit annis ?J XXX. Difi)s M[an(ibvLs) » etc.

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

— 36 — 74. Dans la cour cTane maison Toîsine. Haut, de l'inscription, o'.ig; larg. o'.aS i haut, des lettres, o",o4. D M S L FHANVS BIRRICVS VIXIT frN S LXXXI Dfiii) MfaïubatJ tfacram); L. Plaminus Birriciu vianit aniùs LXXXI. 75. Dans la même cotir. Haut, de l'inscription, o*,35; larg. o'.Sa ; baut. des lettres, o',o4S. OMS MARIA FO RTVNATA VIXIT ANN 5 IS LXXV H S E D(iis) Mfanibus) sfacrum): Maria Forlunala vixU awut LXXV. U(ic) \$(ila) ê(it). 76. Dans la même cour. HanL de l'inscription, o",i5; larg. o'.aS; haut, des lettres, o',o3S. D M S CORNE LIA PAVL LA VIXH 5 ANNIS LXVI H S E l)(iù) Mfanibus) tfacrum); Comelia Pau.Ua vùciftj annit LXVI. U(ic) s(ila) t(\$t).

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

— 37 — Il m'a été impossible de me procurer la copie ou
Testampage des inscriptions qui sont dans les mosquées on les zaonîas,
mais j'ai obtenu du gouvernement tunisien la permission d'entrer dans la
casbah , et j'y ai découvert quelques textes épigraphiques : Ilaot. de
rinacription, o*,4S; larg. o*,4o; haut, des lettres, o*,075. P SEPTM i 0
GETAE COS II FRATR. imp l n. l, sep t i l* • m i Il etc. it l\ t! • ■ II U t>
U n il •I >: II P. Seplimfio] Getae, co(n)t(uli) II,fratri [imp(eratoris) n(ostri)
L, Septimifi) Severi, etc.] Ce monument ne peut être dédié qu'au frère de
Septime Sévère P. Septimius Geta, consul pour la deuxième fois en 203, et
qui mourut dans la première quinzaine de janvier de cette année ^ . On sait
fort peu de chose de sa vie, et Ton n'avait pas encore d'inscription latine
gravée en son honneur. — D'après ce qui vient d'être dit on voit que cette
inscription date de la première moitié du mois de janvier 303. • 78. Sur
quatre blocs séparés qui faisaient partie d'une même inscription , en
caractères grêles et mal tracés. Haut, des lettrej*, o"',to. l* OSAL a* LI 3*
TITO 4* VIK^IOOI l» fPrJo salfutej ? * Cf. Séance de t Académie des
inscriptions et belles-lettres (8 juillet i88i]. ' Cf. Dto Cass., LXXVI, a. On
voit, d'après ce qui est dit dans ce chapitre « que P. Septimius Gela mourut
avant Plautien; or celui-ci fut tué le a a janvier de cette année ao3.

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

^ 38 — « 79. liant, di-a lettres, o'*,o3. CLODIALF VEISIVS VIX
Clodia, L.f(Hia), Vemu vixfitj 80. Haut, de rinscription, o''',i8; iarg. o'',38;
haut. des lettres, o''*,o35. C MVNATIVS DEXTERVIX ANLXXXXIf H D
S {sic) C. Manatitts Dexter vix(it) an(nii) LXXXXlflJ, U(ic) efst) sÇitas).
81. Ilaut. de rinscriptioa. o'*,37; Iarg. o'',!!; haut, de» lettre*, o'',ofi'
CAPRILLACF A N V L L A VIXITANniS LXXXVIII H S E Caprilia
(?)'C.f(ilia) AimUa vixit mfnijt LXXXVIII. H(ic) t(Ua) e(slj. 82. Haut, de
rinscriptkm, o'.Si; Iarg. o'*,i7i bant. des lettres, o'.oSS. d M S C L O D I
AROMA N A V I X 6 S I T A N NISLXXV H S E OMS CCECILi VS M
VS T V S V I XITANIS LXXVI I H E S [D(iu)J MfanibiuJ tfacrum); Clodia
Romana vixsit annit LXXV. H(ic) t(iUi) efst). D(iis) Mfanibus) s(acrum);
C. C(a)eciUiu MasUu vixil afnjnis LXXVII. H(ic) e(ttj sfitus).

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

— 39 --• En dehors des murs /ai pu relever les inscriptions suivantes, soit au cimetière juif ^ soit dans les jardins qui environnent la ville: 83. Au cimetière juif. Haut, de rinscriptinn , o",76; larg. o",5o; haut, des lettres, o",o5. mwmwmmmmmtmrmmm> t î n wmmjmmG? mmmm!mimmmm& fSATKONmmà^JmmBÊ^i^smmi co si Alw AiAVWAmKmÊmsmmsM s AECLISOMNIBVSKS^i^MO^I^ M lo PATRONOFIDOUUMMiOll&aBgSlT (Estampage.) quoque sttUuam saeclis omnibus patronojido Les caractères sont peu profondément gravés , et mal^ les traces de minium qu'on y remarque encore, ils sont d*une lecture très difflBciie. — La chaox dont la tombe était couverte en grande abondance achevait d'en rendre le déchiffrement impossible. Au cimetière jqif , sur Un cippe. Haut, de rinscripCion, 0^,57; iarg. o*", 4 a; haut, des lettres, o™,o5. D M S Q^IVLIVS VICTOR PIVS VI X I T A N NISXXXV H S E D M S IVLIAVR BAN API AVI XIT ANNS XXI H s E ^ Presque toutes les tombes du cimetière juif sont faites avec des cippes antiques, que Ton extrait des ruiy.es dites Kasv-er-HouL On se contente de les enduire de chaux «1 certains jours de fête.

The text on this page is estimated to be only 16.26% accurate

— 40 — Dfiis) MfanHut) tfacram); Q. JaUui Victor piai vixit annis XXXV. H(ic) s(iius) €(\$i). D(iis) MfambatJ g(acnun); Julia Vrbana pia vixit annis XXL H[ic) s(ita) e(\$i). • 86. Au cimetière juif. — Cf. C, I. £., viit, 1743. 86. Au dmeièrc juif. — Cf. C, /. X. , viii , 1 683. 87. • Au cimetière juif. ^^ Cf. CLL,, viii, 164988, Au cimetière juif. — Cf. C /. L.« viii, iGgS. 89. ' Au cimetière juif. — - Cf. C. /. L,, viii, 170A. 90. Au cimetière juif. — Cf. C /. L., vifi, 1668. Haut, de rinseription, o''',sa; iarg, o*,s8; haut des leUrcs, o*,o4a. m. s, c ANTONI QVIR CHVINIS VIX. AN LXXXIII H S EST [D(m) M(«mhfts) tf^erum)] C. AnUmi(i) Qairfina tribaj? Ckainit; vixftt) an(nu) LXXXIII. H(ic) t(ittu) est. 91. Au cimetière juif. — Cf. C, L L., vin, 1659. Il faut lire à la première ligne : L AEMILIVS L F

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

— 41 — 92. Au cimetièrè juif. — Cf. C. /. L., viii, 1690. 93. Au cimetièrè juif. — Cf C /. L., viii, 1689. 94. Au cimelièrè juif. — Cf. Ç. /. X., vrifr» 1761. 95. Au. cimetièrè juif. — Cf, C. /. L. , viii . 1734. 96. Au cimetièrè juif. Haut, de rinacripdoa, 0^,37; iarg. o*,43 ; haut, des leUres« o**,oS1 M-AELIVS QJ F- DATVS PIVS VIXIT A N ' X X X X («c) M, Aeliut, Q'ffilifu)» Datas pius vixit an(nii) XXXX. 97. Au cimetièrè juif. Haut des lettres, o",os5. PIVS VIXIT ANNIS XXXII H s E eat^pias vixit annis XXXIL H(ic) sfltusj e(\$î). 4 l

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

— 42 — 98. Au cimetière jui fi — Cf. C. /. L., viii, 1757. U9. Au cimetière juif. HaQl. de rinscription , o",30; larg. o*,i8; hauL des iHlres, o",oi5. FVRIAM F • MAXIMA V-AN XII H S E Farta, M.f(iUa), Maxima v(ixii) an(nis) XII . tl(ic) s(ita) e(st), ' 100. Au cimetière juif. — Cf. C. /. L., viif , 1730. M. Wilmanns lit : J(ulia) Sperata, en marquant une séparation entre Fi et Vs ; je ne Tai pas notée. On pourrait aussi expliquer hperaia pour Sperata. Vi épithétique se rencontre assez fréquemment en Afrique devant tp ^.

101. Au cimetièrejuif. — Cf, C. /. L., viii, 1749* 102. m Au cimetière juif. — Cf. C. /. L., viii, 1733. J'ai lu à la première ligne : IVNIA L F 103. Au cimetière juif. — Cf. C* /. L. , viii , 1 748. La disposition des mots ne permet pas de restituer à la troisième ' Cr. C. /. L., Tm, IndUes, p. 1 1 10.

The text on this page is estimated to be only 15.58% accurate

— 43 — ligne Pomponius en toutes lettres. Je crois plutôt qu'on doit lire Pompeius : D M « S E X tut P O II peias D ATltti vi XITAJftBi» xxxx' H Is e DfiisJ M(anibus) fsfacrumj]; SexftasJ Pomfpeius] Datfus vijxit afnRisJ XXXX B(ic) fsfitas) e(\$t)J. 104. Au cimetière juif. — Cf. C. /. L., viii, 1722. 105. Au cimetière ji^if. Huai, de rinscription, o'*,i8; larg. o",a4; haut, des lettres, o"*,o4< C-AEMILIVS ROGATVS VIX W XXV C. Aemilius Bogatus vlx(it) ann(i\$) XXV, 106. Au cimelière juif. — Cfc C. /. L. , viii , 1669. 107. Au cimetière juif. — Cf. C. /. L., tihi, i65q. 10a, Au cimetière juif. — Cf. C. /. L., viii, 169a.

The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate

— 44 — 109. Au cimetière juif. Hant. de riiiiieri|ilioB, o'.ii; larg.
o[^].Sg. D M S CLELIV5.es TVSVIXSIT ANnlSXXXI Û(us) Mfambui)
\$(aenan); C, L(a)elùt(s) Ra(tu)tus (?) vùmt tutfn]it XXXI. 110. Au dmetière
juif, sur un beau cippe. Haut de rinicr[^]oa , o'.Sy ; iarg- o*,4o ; haut, des
letUet, 0[^],06. C I V t V S («c) RIXVLAVE "E R AN V S LEG X GE s
MINAEPI VSVIXIT ANNIS LXII H • S E Cwtiw RixKia, vetenmat
hgfionis) X Geminae, piat vixit lauùt LXII. H(ie) s(itiu) e(tt). » Je serais
assez teulé de supposer à la première lighe une erreur du lapicide et de lire:
C. Julius* 111. Au cimetière juif, sur un cippe. Haut, de rinscriptioo«o'",9o;
larg. o*,4o; haut, des lettres, o*,o45. D M S SVIISSA CRIS ra«Ue. INIA
VIXIT ANNIS LXVI H S E i

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

— 45 — D(iiif) M(mhus) sfacmm): Sucessa{ }) Cm[p]inia (?)
vixit annis LXVL Hfic)s(ita) e(\$t). 112. Au cimetière juif, sur la tombe
d'un rabbin très Yénéré* Lettres presque effacées, Haut.de rinscription,
o*,63; larg. o",43; haut, des lettres, o",o4S. D M S svcis>a^ri jTaTi\ vixit
annis LXVI H S E m ^aTVRNI naS lilCI ESDINVS TRISaiO» »iXIT
ANNIS_ LXVII mfNSIBV3 (Estampage.) [Sajtumifnajs ; . . .esdinus [vijxit
anmt LXVII, [menjsibas, Dfiis) M(amhus) sfacmm) ; visit annis LXVL
E(ic) sfitas) efstj. 113. Sur la route de Tunis, a gauche en arrivant au Kef, à
quelques pas avant la porte Ben-Anin. Cipe encore debout HanL de
Hnscription, Q*>4g; larg. o*,3o; haut des lettres, o*,o45. D M S
VITRVVIA SPONDE VIXIT AN 5 LXXV H S E Dfiit) tifamhui) sfacmm);
Vitmma Sponde vixit anfnis) LXXV. H fie) s(iaa) efst).

The text on this page is estimated to be only 10.48% accurate

— 46 — 114. Koudiat el-Bomba. HaaL de rinscription, o*,3o;
brg. o* 25 ; baat. des lettres, o* o35. CVALERIVS CFQ^RVFVS VAXLIIL
H • S- E C. Vtderius, CfftUus), Qfairina tribu), Rafas 9(ixii) apuiis) XLIIIL
H fie) sfifas) e(st). 115. Koudiat el-Bomba. Haut, de rinscription, o",44;
larg- o",36; haat. des lettres, a*,o4' OMS Q:,PACONIVS-TENAX
FLORENTIANS |«c) VIX ' ANNIS • III Dfiii) Mfanibas) s(acrum) ; Q.
Paconius Tenax Floreatiamu vixfit) annis III. 116. Koudiat el-Bomba. Haut,
des lettres, o*,o35. XXXK H s E [vixit annu] XXXX. H fie) tfitut) (?) e(ft).

The text on this page is estimated to be only 15.46% accurate

— kl — 117. Xoudiat el'Bomba; sur un beau cippe. Haut, de
rinscription , o*,78 ; larg. o'.SS; haut, des lettres « o",o3. M • CAECILIVS
LFQVIR-VINDEX P I V S V I X I T ANNIS LXXXI H S E M* Caecilius,
L,f(ilius), Quirfina tribu) , V index plus vixit aunis LXXXI. Hfte) sfdus)
e(st). 118. Koudiat el-Bomba; sur un beau cippe. Haut, de l*in8cription ,
o"*,85; larg. o*,4o; haut, des lettres, o'^oS. D • M • S SEX- IVLI VS V
*vSV S-FELICIA 5 NVS VIX An XXXIX D(iis) M(anibus) s(acrumj; Sex.
Julius Ursus Ffhcunus vij:(it) Mn(nis) XXXIX. Dans un chemin , près de la
porte Ben-Anin , sur un petit cippe que j'ai fait déterrer. Haut, de
Tinscriptiona, o^^SG; larg. o"',3/(; haut, des lettres, o"*,o55. D • M • S
GEMINIA SATVRNI NAViXAN XIIH 5 E y D(iis) Mfofiibus) sfacnwi) ;
Geminia S^Uumina vix(il) an(ni\$) XII. H(ic) sfitaj efsl).

The text on this page is estimated to be only 15.47% accurate

— 48 — 120. Près de la laouia du marabout Sidi bou Mengel.
Il^ut de rinscription, oTyi^i lai^ . o",a9; haut, des lettres, o",o5. Gniriande. D
M S A^MILI A I A NVARI AVICIiTAN "5 NIS XX H € S D(us) Mfanibtts)
s(acrum) ; A[ejmilia Januaria vic[si]l atuût XX^ Hfic) e(st) sfita), 121. Près
de la même laouïa , dans un cimetière arabe , sur un cippe que j'ai fait
déterrér. Haut, de rin-scription , o'^Sg; larg. o*.3o; haut, de» lettres, o",oS«
D M S MARIA-LF POLLA H S 5 V A XX VI D(iis) M(m.ibns) sfacrumj;
Maria, L.ffilia), PoBa, k(ic) s(ita), v(ixit) afnnis) JXVL ^ 122. Dans le
même cimetière, sur un cippe que j'ai fait déterréré llaut. de l'inscriptiou ,
o*4o; larg. c/",3o; haut, des lettres, o'*,o4* D M S S EX VITRV VSQ^F
QWIK Pm^^K CHIVS VI 5 XIT AN NIS LVIIIi D(iis) MfanibMsJ
\$(acrum) ; Sex. Vitrafvijoâ, i). f(iUas), Qairfma tribu), Pfanajrchitts (?) vixit
annis LVIIL

The text on this page is estimated to be only 20.73% accurate

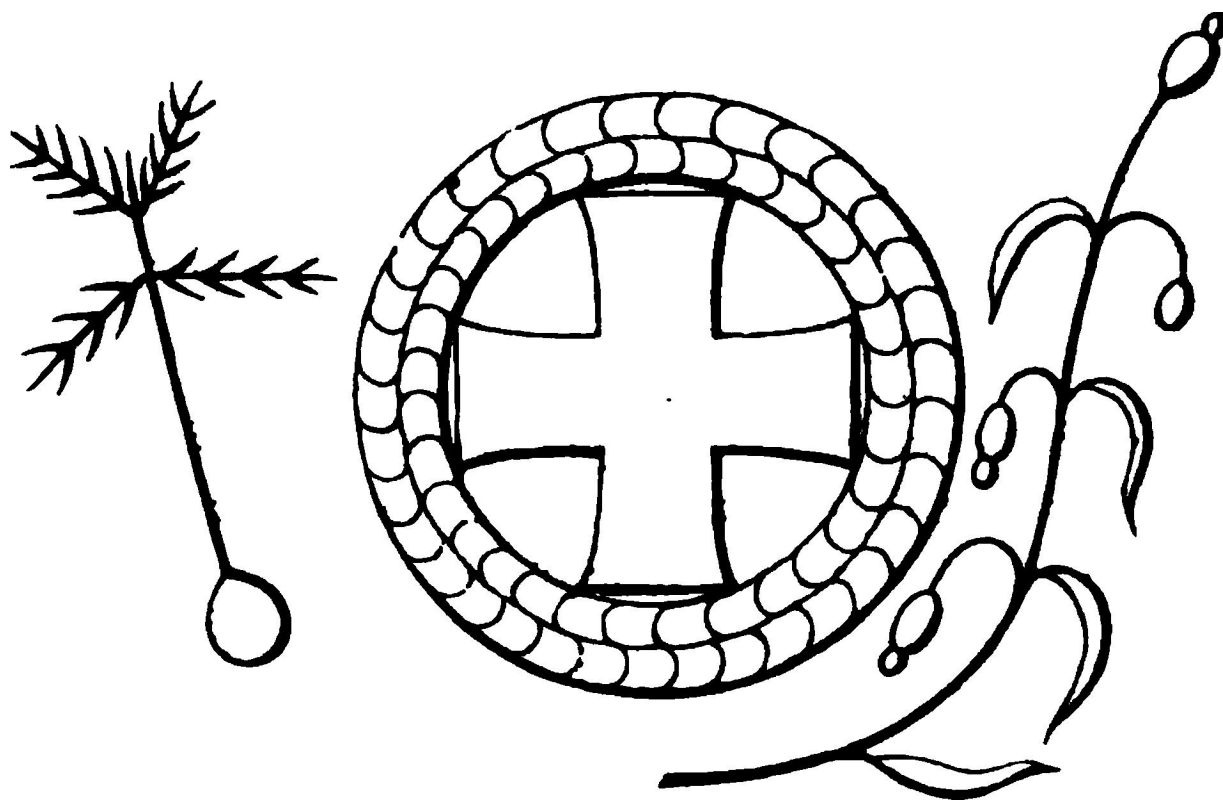
— 49 — 123. Dans le même cimetière , sur un cippe que j'ai fait déterrer. Haut, de rinscription, o",33; larg. o",38; haut, des lettres, o*,o4' D-M-S VITRVVI AMAR CELLA VI 5 XIT AN NIS VIII H S E D(iis) M(attibus) sfacrum) ; Vitmvia Marcetta vixit annis VIIL H(ic) sfita) e(\$i). 124. Dans le même cimetière , sur un cippe que j ai fait déterrer. Haut, de Tinscription, d",35; larg. o",i7; haut des lettres, o*,o4* D M S C 1 1 L I A RVFIL LAVIXIT 5 ANNIS XXXV H s B c D(its) M(anibm) sfacrum); Cfajelia RufiUa vixit annis XXXV, H(ic) sfita) bfenê) c(uhet) {?). 125. Dans le même cimetière, sur un cippe que j'ai fait déterrer. Haut, de l inscription , o'.dS; larg. o'tda; haut des lettres, i'* 1. o*,o6, s' I. et suiv. o",oS. D • M • S MRLIADELEC TAPIAVIXIT ANNIS XXX H S E D(us) Mfanihtts) sfacrum); [Ja(J)JUa Dekcla pia vixit annis XXX» Ufic) sfita) efst). Le aocond cadre D a jamais été rempli.

The text on this page is estimated to be only 21.31% accurate

— 50 — 126. Sur le sommet d'une petite colline à l'ouest du Kef, on a sorti des jardins. Haut, de l'inscription, o'.iS; iarg. o'.Si; haut, des lettres. o",oi. Le Kite de riiucrintMNI estillwUe. i> M S IYUA (-) 1,6 A6C I YIX i ITAHF S \ m III Ha D(iis) M(anibus) sfacram), Jaliae Leae; p(ia) (?) vixit anfnjis LX. . •//#. H(ic) efst) s(ita). 127. Apportée par un Arabe. La provenance exacte ne m'en est pas connue. Haut, de riiMcription , o"*,35 ; iarg. o'*.3o ; hant des lettres^ o^voG. D M S M R. D VIX Nlx D(iis) M(ambus) s(acram) ; M, R D vix(il) an(n)i(\$) LX. Bien que la ville du Refait été autrefois très florissante et remonte à une haute antiquité , on ne rencontre que relativement peu de traces de documents anciens. Les deux causes principales de ce fait sont, à mon avis, les suivantes : en premier lieu, comme dans toutes les villes de Tunisie construites en pierre, les habitants se sont servis des matériaux antiques pour bâtir leurs maisons, mais ils ont eu soin de cacher les inscriptions, soit en tournant vers l'intérieur du mur la face écrite, soit en la recouvrant d'une couche épaisse de (:hau\; du sorte qu'il ne sera possible de retrouver tous ces textes

— 51 — épigraphiques que le jour où la ville sera démolie. De plus, et par suite de l'insurrection particulière du Kef, la plupart des maisons ont été abandonnées, surtout depuis l'insurrection de 1864, et elles disparaissent chaque jour de plus en plus sous le fumier que les habitants y accumulent. Ce^i ainsi que se sont déjà perdues quelques-unes des inscriptions que M. Guérin avait relevées il y a vingt ans. Je me suis paiement occupé de rechercher et d'étudier tous les restes d'édifices anciens qui se voient encore au Kef. Ceux dont il reste des traces sont les suivants : A. En dehors des murs de la ville, à Test. 1** Des citernes. — Elles sont au nombre de onze. Chacune «relies a 6 mètres de largeur sur 25 mètres de longueur et 5 mètres environ de hauteur. 2° Une chapelle chrétienne appelée par les indigènes Kasr-erRouL M. Bcrbrugger, qui Ta vue dans un meilleur état qu'elle n'est aujourd'hui, en donnait le plan suivant ^ : 33il i6■) 633II ajoutait : • Ce monument à fond d'al)side présente la forme d'une église; il est construit en grandes pierres de taille et est composé de matériaux de toute sorte, même d'inscriptions. On y remarque des fûts de colonnes en beau marbre blanc veiné de bleu. » i"* Un conduit aboutissant à un bassin circulaire ; les traces en sont très visibles et je les ai suivies sur une centaine de mètres. à"* Un édifice qui pourrait avoir été un théâtre. On*distingue les restes d'un hémicycle et à quelques pas de là gisent à terre des fragments de colonnes d'ordre ionique. ' Revue africaine, I, p. 369 et suiŕ.

— 52 — B. Daiu rintérieur des miin. 5** Une basilique chrétienne. — Cest, avec la fontaine, le monument le mieux conserve du Kef. L'entrée en est obstruée par des constructions arabes en ruines. Mais la nef est encore parfaitement conservée (elle sert d'écurie actuellement). Sur le mur extérieur est représentée une croix grecque dans une couronne; à droite noe branche de grenadier avec ses fruits, à gauche une branche d*olivier(?) ^ . La maison où elle se trouve porte le nom de Dar-el-Kous. --* On y voit des fragments d'inscriptions ^ qui sont entrés dans la con* struction de la basilique. &* Un édifice bâti en grosses pierres de taille et en Uocage, et dont il est impossible de déterminer la nature. (Test, je pense, ce que M. Berbri]^er appelle Aîn Adjema. La tradition qui en fait une ancienne fontaine n'est pas acceptable. 7" Les murs de fondation d'une maison avec citernes. S"* Un monument dont il ne reste plus que deux pièces voûtées et un mur .«(Planche I.) g"* Une fontaine monumentale qui se compose d'un bassin di' Rapprocher Reuan , Mission de Phénicie, p. 368. > Cr. plus haut, n" 55 et C. L L, vin, i638.



— 53 — visé en plusieurs pièces couverteâ, et qui donne accès à un grand canal souterrain par où Teau arrive en grande abondance. Un auteur arabe prétend qu'un cavalier peut s'y promener à cheval la lance haute sans risquer d'atteindre la voûte. «La vérité est, dit M. Berbrugger, qu'à une certaine distance cette voûte s'abaisse au point qu'on est quelquefois obligé de se courber pour passer. Après ces passages assez courts, on rencontre d'autres parties très élevées. » (Hanche H.) i&* Deux pans de mur construits en grand appareil. L'un d'eux est flanqué d'un bastion. La position de cet édifice, en haut de la ville, était fort bien choisie pour une forteresse. (Planche III.) 11^ Quelques restes de murs, près d'un marabout. J'ai l'honneur de joindre au présent rapport la photographie de quelques-uns de ces monuments. - Les tribus qui avoisinent le Kef n'étaient point assez calmes pour que M. l'agent consulaire ait cru opportun de m'y laisser voyager. Une seule, celle des Ouarghas, pouvait être visitée; je m'y suis rendu. Plusieurs henchirs m'y ont été signalés, où j'ai relevé, soit des inscriptions, soit des traces de monuments antiques : 1* Lhenchir Touireuf. On y voit encore un beau mausolée romain. (Planche IV.) Sur le penchant de la colline se trouvent les ruines d'un édifice carré construit en pierres de taille et en blocage. Je croirais assez volontiers que c'était un poste militaire. 2* L'henchir hoa-Albuch. J'y ai copié une inscription dédiée à nn flamen ferpetaoM omnibus honoribus fanctus, 128. Haat. de rinscription, o"*,3S; larg. o",35; haut, des leUres, o^.oS. DIS' M ANSAcrttm LCALPVRNIVSSO FLAM-PERP-OMNIitt# HONFVNCPIVSVIXi(îi ANN-LXXXVII H S E Dfi)is Man(ibas) mfcramj: L, Calpamiiu Sa. ... , Jlamfen) perp(eiutt\$)»

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

— 54 — omniflms] hon(orihus) fanc(tus), plus vixfitj anmfisj
LXXXVII. ii(ic) t(itas) e(st}, 3* Vhenchir Sidi-AU'hen-Abd' Allah, où se
trouve la zaoula (Tun marabout célèbre dans le pays; je n'ai pu y relever
qu'une seule inscription : 129. Sur une pierre grossièrement taillée. Haut,
def ieUfes, o",o7. S M I Il n'y a jamais eu d'autres lettres sur cette pierre.
Peat-élre étaitce une borne destinée à marquer la limite de deux propriétés
voisines. • à** L'henchir Gueryour, vaste «ccumalation de mines qui est
encore aujourd'hui d'un très grand intérêt. Cet henchir se tniuve à 3
kiloaiètres au nord de Thenchir Touireaf , à a kilomètres à peu près à Test de
llienchir Sidi-Ali*ben-Abd- Allah. Tai Thonneur de signaler à Votre
Excellence les restes des monuments suivants : i"* Un mausolée à deux
étages dont la partie supérieure afiêcle fa Forme d'un temple. La cella qui
reste seule debout est ornée de trois côtés de colonnes engagées d'ordre
corinthien. Elle est longue de 2 mètres, large de h mètres et haute de 8
mètres. L'étage inférieur se compose de deux pièces : la première où Ton a
pénétré a 4"«5o de large sur t",4o de long; la seconde, qoi na pas été violée
parce qu'on n'a pu encore desceller aucune des pierres dont elle est bâtie,
mesure 4"«5o de large sur 2 mètres de long; elle est haute de 2 mètres.
(Planche V.) Aucune inscription ne m'a révélé le nom du personnage en
l'honneur de qui était construit ce magnifique tombeau. 2"* Un autre
mausolée éloigné du premier d'une cinquantaine de mètres. Ce monument
affectait une forme architecturale des plus curieuses; si l'on en faisait une
coupe horizontale, à 2 mètres du sol, on obtiendrait un dodécagone dont six
côtés seraient des lignes droites et les six autres des arcs de cercle rentrants;
une face circulaire alternant avec une face rectiligne et la corde des arcs

55 de cercle ayant à peu près une longueur double de celle du côté des faces rectilignes. Il ne reste plus debout que le quart du monument. (Planche VI.) 3^ A côté se trouvent les restes d'une voûte revêtue d'un enduit imperméable à Teau. 4"* Sur l'autre versant de la colline, c'est-à-dire à Test de la villo antique se trouve un autre mausolée beaucoup plus simple dont deux murs sont encore debout: le troisième (côté sud-est) est à moitié détruit, le quatrième (côté nord -est) est complètement abattu. Il avait environ 7 mètres de hauteur et avait la forme d'une tour carrée. On voit la trace de sept niches, destinées à recevoir des urnes funéraires, et j'ai copié sur le mur qui regarde le nord-est, extérieurement, quatre inscriptions gravées à diverses hauteurs et qui ne semblent pas être de la même époque.

130. A. A deux mètres de hauteur. Haut des leUres, o^ .oS. OKNEliaM curantemmmhl AWOKEEIVS hs'E . . . Corne [litts curante Jna uxoreejm. [H(io) tfitas)] e(st). 131. B. A trois mètres de hauteur. Haut, des leUres, o",o^ . corNELIn BERE CTINA pia VIXIT ANNIS LXI...n CVRANTE Seœ corne LIO CAECAto'h's'e fChrJnelifa] Berêctwa [pia] viant annis LXI //; curante S[ex, Comejlio Caecttfio(?), H(ic) s[an]c[t]a) e[st]JJ

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

— 50 — 132. Haut, des lettres, o',ox. HHHHHHËKM I^HMB
an^t^IGENERO VICTORIS F v.an XXXXI Genero, Vicions f(ilio) fv(ixit)
an(nis)J XXXXf. 133. C. A cinq mètres de hauteur. Haut des lettres, o",09.
D M S FVNDANIA SYMPHYRVSA PIA VIXIT ANNIS LXXXIII
CVRANTIBVS aPRONIO ET TAVRINO FIL D(iis) Mfanibas) i(acnun);
Fundania Symphenua ' pia vixit anms LSXXHl ; carantibus [AJpronio et
Taarinojilfiis)» A quelques pas au-dessous de ce mausolée, sur la pente, gît
à terre une pierre qui en provient sans doute, et sur laquelle on lit le
fragment d'inscription suivant : 134. Haut, de la pierre, o*,iS; haut des
lettres, o",o5. H-S ECVRA VICTORIS CW IMIII IP1 A • V • A • LXV
\\P1RJ ET VICTORINI F A.*.e.cttRAVICTORINAE H(ic) i(itas) (?) e(st),
cara Viotom, piri et VictoritdffiUorttm). pia v(ixit) afnnis) LXV; [h(ic) s(ita)
efst) cujra Victoriime, ^ J'ai été obligé, pour lire cette inscription, gravée en
petits caractères et peu profondément, de me hisser le long de la paroi, en
me cramponnant de la main gauche aux pierres qui faisaient saillie; de la
main droite je suivais le creux des lettres. (Test ainsi que j ai lu à la i" ligne
Sjrmphjmsa^ ce qui n est pas probable, et à la fin de la 2*, cnrhianus, ce qui
est impossible, le sens exigeant cwrantikns.

The text on this page is estimated to be only 21.12% accurate

— 57 — J'ai pu recueillir dans cette ville cinq inscriptions néo-puniques, dont j'ai remis les estampages à la commission chargée de publier le Corpus inscriptionum semiticarum, et un certain nombre d'inscriptions latines dont voici le texte : 135. Sur une stèle encore debout. Haut, 0,41 m; largeur, 0,25 m; épaisseur, 0,05 m. Sur la face antérieure, l'inscription est gravée en lettres capitales, sans espaces, et sans ponctuation. Le texte est le suivant : DIVO AVGVSTO SACRVM CONVENTVS CIVIVM ROMANORVM ET NVMDIVM • QVI MASCVLAE • H ABITANT (Eslani (Migc.) Divo Augusto sacrum; conventus civium romanorum et Numidivum qui Mascululae habitant. Cette inscription est d'un grand intérêt. Elle nous apprend, en premier lieu, le nom antique de cette localité : Masculula, ville qui n'est mentionnée par aucun écrivain ancien; on ne connaissait jusqu'ici que Mascula, située en Numidie entre Theveste et Tiamugas \ qui est aujourd'hui Khenchela. Elle date de la mort d'Auguste et de son apothéose, en l'honneur de laquelle les habitants de cette ville élevèrent la stèle que j'ai trouvée encore en place. C'est un des plus anciens monuments épigraphiques qu'on ait découverts en Afrique. Nous apprenons, de plus, par ce texte que Masculula n'était pas encore, à cette époque, dotée d'un régime municipal régulier, ce qui n'a rien de très naturel, l'organisation du pays étant loin d'être achevée sous Auguste. Les Numides, habitants indigènes de la ville, et les citoyens romains qui s'y étaient fixés ne formaient qu'une seule communauté. Cf. Séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres [18 avril 1881], ob. M. L. Renier a communiqué et commenté cette inscription. ' itinéraire d'Antonin (éd. Fortia et Orbun), p. 8. 5

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

— 58 — qu*OD simple convenius, terme qui n'a pas ici le sens administratif bien connu. Dans aucune des inscriptions que j'ai trouvées au même endroit je n'ai d'ailleurs rencontré d'autre trace d'une organisation municipale postérieure que la mention d'un flamen perpétuel (n° 128). C'est la troisième fois que le mot Numidia se présente dans une inscription latine. Ce caractère numidico-romain de Mascalucia, ce mélange de deux populations vivant côte à côte journellement m'a paru constituer l'originalité de cette ville, comme il ressortira de tous les documents que j'ai découverts. 136. HANUS de réinscription, o^u Sy; iarg. o^u, 6S; liaiL des lettres, o^u » o^u 6. LSEPTIMIBITE RIPIPERTINACI AVG CONIVGI b IMPMCAESAR» MAVRELIANTON RI pi I fe l. au g, et p. s e p t i m i g e t a e P i i, a a g, m a t r i [Juliae Domnae Attg(ttsiae) Imp(eratoris) Caesaris] L. Septimius Seftfejri Pu Pertmacifg] Aag(usti) eonjugi, Impferaiorum dmommj Ousarfamj M. Aarelifi) Aatonifni Pu Fel(ici) Aug(nMÛ) et P, SepUmifi) ' Geiae Pu Aitg(usli) m^utri, . . ./ La date de cette inscription doit être cherchée dans les années 209, 210, 211 ou 212 (mois de janvier ou de février), puisque c'est en 209 que Geta fut associé à l'empire avec son père et son frère (or il porte ici les noms d'Imperator (AïBsar)^uei qu'il fut tué par son frère au début de l'année 212. * C. /. L, VIII, 8813 = 8814 et 8836.

The text on this page is estimated to be only 14.24% accurate

'^ — 59 — 137. Haut, de rinscription, o*',99; larg. o'*,4iî haut des lettres: cadre de gauche, o''',o35, cadre de droite, o^'.oi. D M S CLAVDIA PILVRIIA PIAVIXtAN NISXXX»P ly(iis) Mfanibas) sfacram); Claudia Pilureia (?) pia vixit aimis XXX. • • [vixitj anfnjis 138. HauU des lottres, o''',oa. CANINIVa^GEIIERCVRRAVû Caninius . . gçner curavit. 139. Haut de Tinscription, o^fSa; iarg. o^taS; haut des lettres, o'',o3. D M S CAELIASATVR NINASVRNIFES TIVXORPIAVIXIT 5 ANNIS XXVIII H S E Dfiis) Mfanibiu) sfacrum); Caelia Saiamina, Samifi) FestI uxor, pia vixit annis XXVHI, H(ic) s(ita) e(st). 140. Haut de rinscription , o''',2o; larg. o''',3o ; haut des lettres , o'',o3. MARTIALIS VIXITANNI • SLVICSIT V S («c) Mariialis vioiit annis LV; (h)ic situs. 5.

The text on this page is estimated to be only 14.44% accurate

— «0 — l&l. Sur un cippe hexaèdre; au-dessus de chaque inscription est sculpté un personnage drapé. (Planche VII.) Haut, des cadres, o*,5i; larg. o^tiS; haut, des lettres, i"l. o",o5, 2* 1. et sitiv. o'^oA* A. D M S MARI N I V S P R I I I 5 A N V S V I X r T ANNIS XXXIIII D XX Sur la plintbe : H S E OfiisJ M(anibns) sfacram); Marimas Primiaiui vixit anni\$ XXX fil [^ d(iebus) XX. H(ic) \$(itiu) e(st). B. A droite de la précédente. D M S SEMPRO NIA-M-F SATVRN 6 N AvP vF vix-nNs L H S E • D(ii\$) M(anibus) s(acrum); Sempronla, M,f(iUa). — Satumina pfia) ffecil). — Vix(it) annis L, H(ic) sfitaj efstj.

The text on this page is estimated to be only 19.91% accurate

— 61 — c. A droite de io précédente. d M S 1 A R I N V S V I C
TORPRI 5 MIANVS P-F-PRO , MERITO vixnNs LXXXXII Sur la
pUnUiç. H S E [DfiisJJ M(anihns) s(acram) ; Marinias Victor. —
(Mariniuâ) Primianus pftus) /(ecitj promerito. — VixfitJ aknii LXXXXIL
H(ic) s(itui) e(\$i). Le Marinias Primianat qui a fait graver cette inscription
en souvenir de Marinias Victor est évidemment celui dont Tépitaphe se lit
sur la face Â du monument. D. li n'y a aucune inscription sur celle face. E.
D M S V V I T I D I A F O R T V 5 hATA p , n i A \ t . a n ^ i 5 L X X 1 H S E
D(iis) M(ambus) s(acmm), Vvitidia Forta[nJatafp(ia) vijxilt anjnfisj LXXJ .
H(ie) s(itu) e(st).

The text on this page is estimated to be only 21.23% accurate

— 62 — F. Il Q*y a aucune inscription sur cette face. 142. A côté du cippe précédent,- on en voit un autre, également hexaèdre, couché à terre. Aucune inscription n'y est gravée; on lit seulement sur la plinthe d'une des faces ces trois lettres : 3 2 H écrites ainsi à Tenvers. C'est un cippe funéraire préparé d'avance et dont on ne s'est jamais servi. 143. Haut. (le l'inscription, 0^iio; larg. 0"\39; haut. des lettres, 0'.oS. D • M • S
MVSTVSSAMO NIS-FPIVS VIXIT ANNISLXXIII 5 CVRANTIBVS H
*^ c D(itsJ Mfanibusj s(acrum); Mustiu, SamonisffiUus), pins vixit annis
LXXIII, curantibut H (le) \$(itus) [efstJJ. Le nom des personnages chargés de faire graver cette inscription n'a jamais été écrit. 144. Haut, des lettres, 0",03. Al DIFILĬAVIX dijiliu vix(ii) ...

The text on this page is estimated to be only 10.16% accurate

— 63 — 145. Haut, de rinscription « o''' ,35; larg. o''' ,i7; baui. des lettres, o^^oS. L'inscription gnvée dans 4se cadre est illisible. D M s ADIVTOR VIXIT AN NIS LXI H S E D(iU} M(anibus) [sfaerum)]; uni. . • Adjuior visU ctimû LXL H(ic) s(ilui) e(stj. 146. Dans deux cadres différents , Tun au-dessus de Tautre. Haut, des ioscriptiotis : i'* inscr. o''' .i6, s'inscr. o*'' ,! i; larg. o'' ,a&i hauL des Lttres : i** inscr. o^roS , a* inscr. o^^oS. ;acerdo; • matham ODIyPIA-VIXIT AHHi;i,XXXVI H ; E dm;)XA)XMv;;iy;oNiE; flUAIPiAVIXIT-AHNI; l,XXXV-CVRAHTEAV rEUOBA^TREl'I-nUO (Estampage.) mi , sunesJH(ia), sacerdos Mathamoâis, pia vixit annis LXXXVI. H(ic) s(ita) e(st), Dfiii) M(anibus) s(acram) Mammus(ae) (?), SUsonies JiUate ; pia vixit annis LXXXV: carante Aufrjelio, liastresi filio.

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

— 64 — Ces deux inscriptions présentent quelques particularités assez intéressantes: d'abord, dans les deux cas, la filiation est indiquée par le nom de la mère, si, comme il est vraisemblable, la forme *es* est celle du génitif singulier féminin de la première déclinaison, empruntée au grec. Il n'y a pourtant de ce fait qu'un seul exemple certain en Afrique, et il est très étonnant d'en trouver plusieurs dans une ville où Télément dominant semble avoir été précisément Télément indigène. Je ferai également remarquer le moi filial, dont je ne crois pas possible de douter. La forme des noms eux-mêmes n'est pas moins curieuse. Dans la première inscription, toute restitution est impossible; outre que l'érosion de la pierre rend les conjectures trop incertaines, on est en présence de noms indigènes sur lesquels il serait téméraire de se prononcer. Dans la seconde inscription, *Mammus* est très vraisemblablement une abréviation. *Mammusa* est un cognomen, qui, je crois, n'est pas connu. *Sissonia* ne s'est pas encore rencontré en Afrique. On a trouvé *Sisso* et *Siiso* dont *Sissonia* paraît formé. *Bastresas* est évidemment un nom punique; le fils du personnage ainsi nommé porte un nom romain *Aurelius*. Enfin la divinité *Mathamos* ou *Mathamodes* semble être une divinité topique dont on ne connaît pas encore d'exemple. Haut, (le rinscription, *os*; larg. *o*,3o*; haut, des lettres, *o",o3*. f/ M S LRVSTICVS SATVRNINES /PIVSVIXIT ANNISXXXIC[^] [D(us)J M(anibus) s(acrum); L. liusticus. Saturnines f(iUus), plus v'jeit annis XXXX V. ' C. /. L.,\ni, 1^9^ • Àiicianci, ' C /. A., VIII, i^gSô^ 49

The text on this page is estimated to be only 12.97% accurate

— 65 U8. -Haul.de i'wMriptk», o",3i; iarg. oTt^S; hauL des lettres, o'.oiS^ D • M • J D • M • ; N A)X(iDE CRi;pv; fl-BARIB(;E ;PVRINA \\S XADV ;H,VAHY Hix-nuv 1* • rtc • vix ;•;n,v^v jJlHi; v;-fEc-vix l,XXXV ami; i^xxxxv h;-e {sic) {Estampage.) Dfiis) Mfanibts) sfacramj; Nwngidc » Ji(îia) Baribgelis , Sadun s (conjax); fiiiis Silamnus fec(it) ; pix(it) annis LXXXXV, Dfiis) Mfftnibas) s(uerum); Crispas; Spurina Sihanusfi'c(ii)^ vix(il) a(n)nis LXXXXV, H(ic) s(Uus) efsi). Namgide avec un seul d est une forme abrégative de Namgidde ou Namgedde dont on a plusieurs exemples ^ M. L. Renier a consacré un long article à expliquer ce mot^. Baribgel est évidemment le même mot que Barighal ou Barichal, que Ton a également rencontré plusieurs fois en Afrique ^ * C. i. L., vni, 4906, 4907, CSag, 9199, 10684. * MéL (têpigr., p. 373 et suiv. ^ C. /. L., vni, ii730« 4900, 53ii, 9085, 90^6 //û, ^à\2.

The text on this page is estimated to be only 17.21% accurate

66 — U9. Haut, de l'ÛMcriplioa, o*,38; larg. o',3o; haut «te*
iaUrw, i" L •',«(; I* I. et suiv. o",o3. DIS-MANIBVs SACR\m GALLVS
SECunius SACERDOs b VIXITAN ciir. ASECVNDO FL p. p.
ET'VICTOrefil Di(i)t Mambu[sJ 9acm[m]; CMbu SecftuidësJ, (sac^rdofsj),
vixit an(msj L ou C» [cuyp(anùbuâ)] A. Secundo, fi(amine) [p(er)p(etuo)J et
Victo[re fil(iu)], 150. Haut de riascription, o*,38; iaig. (an mdieQ), o*« 39;
fa&itt. des lettres, o",o5. L- SALLVS TIVS-SP- F CRESCEN S VIXIT-
AN- XII H S € L, SûUustius, Sp.ffiUfuJ, Creseens vixit an(ms) XI L H(k)
sfiUu) e(it). 151. Haat. de rinstripiion « o",36; larg. o',3o; hael. des lettres,
o".o4* D M S POMPONIA CELSINA FORTVNATI CELSI FILI A
PLISSIM A 5 VIXIT ANNIS XV H E S D(iis) M(anihui) sfacrum);
Pomponia Cebina, Fortunati CeUifilia piisiima, vixit annis XV, fffic) efst)
ifita).

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

— 67 — 152. Haut, de rinscription, o'''«3a{ larg. o"»3o; haut, des lettres, o*,oa5. D M s Qj S E M P r 0 w I a S VICTORIn VS VIX AnN... 5 QVRANTE FILIo (#«:) H S E D(iis) Mfanibas) fs(acrum)J: Q. Sempfroniajs Victorifnjus vix(it) afnjnfis), . . ; curante JiUfo]. H fie) sfitus) e(sl), 153. Haut, de riiscriptioii, o"*,36; lirr. o"*,3d; httut. des lettivs, o*,o4. DIS MANIB SACR STATIA ANTISTIA PIA VIXITANNIS LXXV CVRANTE GALLO FIL H S E Di(i)s MaHib(us) sacrfum); Statia Anilttia pia tiœit annis LXXV, eanmiê GûUùfil{io). H fie) ifiu) e(st). 154. « Haut, de rinscription, 0^,19; larg* o"',3o; haut. (!es lettres, o*«o35. D M S MINNAS-T-CAL PVRNI SERVVS VIXIT- ANNIS XXXX H - S E (Estampage.) D(u\$) Mfanibiu) sfacrunt) ; Minnas, T, Calpumifi) serofii)s, vixit annis XSXX. Ufic) sfiUis) e(st).

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

— 08 — 155. DIS MANIBVS SACRVM «ir*! A m£si`rç.r`n va
D(i)is Manihus sacrum; . • . .ofco/a. . . 155. Sur une pierre grossièrement
taillée. Haut, de Ur pierre, o*^,^8; iarg. o*,39; haut des lettres, o",io. T • M
• Comme le monument déjà cité (n* 1 2 g) i cette ioscription semble être
celle d'une borne destinée à marquer la limite d'une propriété. Je suis
persuadé que de nouvelles recherches en cet endroit seraient fructueuses et
amèneraient la découverte d'autres inscriptions romaines et néo-puniques.
Je me disposais à continuer mes explorations dans deux henchirs du
voisinage qu'on m^avait signalés, quand j'ai été arrêté par les événements
qui se sont passés à la frontière dans les derniers jours du mois de mars de
cette année. C'est nn pays où je me propose de retourner l'an prochain.
Pendant que j'étais à Thenchlr Guergour et dans les environs* M. l'agent
consulaire du Kef avait eu la bonté d'envoyer un Arabe dans une tribu
voisine pour pi*endre les estampages des inscriptions qui y existaient. Les
indigènes ayant déchiré ses estampages, il n'en a rapporté que quatre, dont
voici le texte; je n'ai pu savoir au juste de lui le nom de l'henchir où il les a
trouvées : 157. Haut, des lettres, o",o3. D M S T I B E R I V S G / A V D I
V S M A R T I A L I S 5 V X N > I X X X X V I I (lie) H S E I (iis) M (ambus)
sfacrum) ; Tiberius Cfljaudius Martialû ff(ijxfit) mni(s) X X X X V I I . H (ic)
sfitus) e(\$l).

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

— 69 — 158. Haut, des lettres. o*.e6. D M S LVOLV SSIVS
VIXIT 5 ANNIS LVII L. Volttsias vicek annis LVJL 159. Haut, des lettres,
o^toS. IVLĪVS NVS VIX ĩX IN PAGE Jàlius nus vix(it) in pape [annis] IX
(?). C*est, comme od le voit, une inscription chrétienne. 160. Haut, des
lettres, o"',035. SEXTVS CORNE XiT Annis LX» H s e Sejctiu Cornélius s
vixfijt afnnisj LX. . . • U(ic) [^(itus) efstJJ, Revenu à Tunis, et ne pouvant
plus, avec sécurité, continuer mon voyage dans Tinlérieur de la régence, ni
même visiter les environs de la ligne du chemin de fer, comme je Faurais
souhaité, je me suis occupé à relever toutes les inscriptfons ou fragments
d*inscriptions inédites exposés dans la conr du collège de Saint

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

— 70 — Louis de Carthage à l'exception de celles dont les Pères de Saint-Louis se réservaient la publication exclusive. Elles ont été presque toutes mises au jour par les fouilles de Monseigneur Tarchevêque d'Alger. Le nombre de celles qui sont entières est malheureusement très restreint ^.

161. Haut, des lettres, o",io. MvA ^ ONlAr / ^ n r 162. Haut àes lettres, o**,o4. \> m \$ C^İKHk a n a PIA y\xit an nis D(iis) [Mfanibas) s(acrum)].

Ca GermfanaJ pia vifxii annis, . , . J, 163. Haut, des lettres, o"',oa5. Cf. C /. L.,viii, io53i. 16ft. HauL des lettres , o'.oy. ûNlONi" ' Je sois henreuz de remercier ici le H* P. Delattre de Tanialnlité avec liiqiidie il m*^ fait les honneurs des inscriptions de Saint-Louis de Carthage.

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

— 71 — 165. Haut, des lettres, o'.oSS. SALVIANtt^ aug N-SER.-
PIU5 VÎT ANNIS H s e Sahianftts, Aug(usti)] n(ostrî) serfvus) , pjius
vix(it)] annis, . . H(ic) fsfitus) e(st)J. m 166. Haut des lettrés, o'.oS. GEM
vA-vrHSE GEMELLVS ^ GemfeîltttJ (t) v(ixit) afnnù) V, rnfensibas). . . .
Hfic) \$(iius) e(st), Gemelltts. . . 167. Haut, des lettres, o'.io. CT\ 168.
Haot.des lettres, o^^oS. DIS Nianibus sacrum IVLIA PC . . vixit ANNU
SA'^ D(i)is Mfanibus sacrum]; Jalia Po [tixitj annifsj

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

— 72 — 169. Haut, (le» lettres, d'iOI. vix «NNIS-X 4 S E [vix(il)
ajimis X. [HficJJ s(iUu) (?) e(tl). 170. Haut, des ieitn-s, 0*^,035. DIS-MAN
\$ac. c iECILIANEMESIS VIXIT-ANNIS-III MES-VIII^nir Dfijis
Man(ibas) [sac(ram), CJaecilia Nemesis vixit unnis II II • me(n)s(ibus)
VIII, iie[h(us. . ,)J 171. Haut (les lettres, o",o4* cOND Ligne a. [vixiji
an(n)is I 172. Ilaiii. des lettres, o** ,oi. A R I b V I ^ ANN ' j^i. HS-E. •
[vix(it)] ann(is) XL. . Hfic) sfit^s) (?) efsif..

The text on this page is estimated to be only 15.55% accurate

— 73 — 173. Haut, (les lettres , o'",o3. LPHILC /•S'M-LPL C . . .
vfotumj sfohli) m(erito) îfihens) 174. Haut, (les lettres, ©'''.oS. rflS^M/ii
sac fELIX*aug n serVWs fDJfiJis Maln(thus) sacfrumj; FJelix [Aug(asti)
nfoslrij serjva/i. . . 175. Haut, des lettres, ©''''«os. DiS-MAN-SACR.
LIBERAt^C D(i)is Man(ibus) sacr(um) ; Lihcrato[r] [}) . . . 176. Haut, des
lettres, o'',o9. Il Ul CIRCLI 177. Haut, des lettres, o'',oS. Cf. C. /. L., vin,
io53G. 6

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

— 74 — 178. Haut, des lettm, o'.oii.

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

n — 75 — 182, Haut, des lettres, o^fOiS. D M s GEMELLu^v vix
ANNIS L IVS-FIL-PAIn.fc.«,/ DfiisJ MfanibutJ [s(acnum)], Gemellfus. . • •
vixfitJJ annis Z«. . . .; . . .«.« f^{iv}u) paftri h(eae) mferenti) f(ecU)], 183.
Haut des letti-es, o",io. Cf, C. /. L., VIII, io5a8, . STIBVS >4ICIA Peut-être
faat-il rapprocher de ce fragment un autre dont les lettres mesurent aussi lo
centimètres et où on lit A 1 18&, Haut, des ietties, o'.o^v sso E-OP Huit
centimètres au-dessous, ea lettres de 3 centimètres, on lit : VM 185. Haut
des lettres, o",03. viai ' ANN • / H 0 S ^ c [x>ix(it)J ann(is) X H(ic) s(itus)
(?) lc(st)]. G.

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

— 76 — 186. Haut, des lettres, o[^]toSS. FVLVIA DONATA p î A
^^ î v" afin. Falvia Donata pia vix(it) fannfis, . »]. 187. Haut, des lettres,
o*",! i. Cl i U L 1 \cTriv 188. Haut des lettres, o[^]vOiS. PANVS-p-vix
ANNIS-X H s e Hisjpanus (?) [p(ias) vix(it)] amis X H(ic) ft(itus) efsiJJ,
189. Haut, des lettres, o'",03. dis. man, s\CK EVIVS / p i a s V i ^ \ n n
[Difijs Man filas) sjacr(um);evias, . . . fpius vijxftit) afnnfis)» . . ,J, 190.
Haut, des lettres, o[^].oa. DM S NATALIS AVGVstin SER-TABELLARitt*
VIXIT ANN . . . H S e Dfiis) M(anihus) s(acram); Natalis AugufstiJ
nfostriJJ serfvas) tabellarfiusj, vixit ann(is) ^^(^J ^i^^) [^(^^JJ

The text on this page is estimated to be only 14.26% accurate

— 77 — 191. Haut, des lettres, o[^].oa. v[^]ivIN A- AVUuS/i ser.
faB-VIXIT-ANNIS mens, III DIEB-XIII h s E . . .iM AagfttstoTwn duoram)
nfostroram) [serfvusj tajbfalaritts) vixi annis [mensfibus)] III, diebfus) XI
IL [H(ic) s(itas)J e(st)J. 192. Haut des lettres, o[^]toa. d m S SCRES cens vix
^ ANN [D(iis) Mfanibus] sfacram); , . . .s Cresfcens vix(ii)] ann(is), . 193.
ilauL des lettres, o[^],oo5. XI «XIII 194. Haut des lettres, o[^],o2. h • s ' i
\\HIA-AME na ulOK- PIA [HicJ s(itij e(\$t) onia Amoefna uxor pia . . .
195. Haut, de l'inscription, o[^].ay; larg. o[^]tiô; haut des lettres, o[^]tOS. D M S
CAECILIA • PRI MITIVA-PV-A-XIII M-V-D IIH-S-E D(iu) MftuUbus)
sfacram); Caeiilia Pfimitiva p(ia) v(ùbU) a(nnis) XIII , mfensibas) V,
d(iebus) IL H(ic) s(ita) e(st).

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

— 78 — 196. UMit. des lettres, o'.oiTk O 197. Haut, des lettres,
o'.oS. DO DT 198. Haut, des lettres, i" L o",o5 . a* 1. et sui». o",o3.
feliXAVCn ser IVS-VIXIT munis XXXk-HIC situs EST [FeU]x(Y)
Aug(usti) [n(o\$tn) terfvus)]ius ' vixit [anus] XXXX. Hic fsitas] et t.
199. Haut, des lettres, o",oi5. vb VLAilANN xxxxxviii viTalis.conser-Fecit us
vixit annfis) XXXXVIII; VitaU\$ tûnserfvms) fxit. ' L'espace manquant pour
sup[déer [tabnlarjius , ou [arkarjius, ou tout autre qualificatif, il me semble
probable que cette ligne comprenait seulement ces mois: ser -pIVS- VIXIT.

The text on this page is estimated to be only 15.97% accurate

— 79 — 200. Haut des lettres, o[^]iOi. d. M St> s. /ort
/NATA«>AVG0i. piaVIXIT- ANNIa IMENSIBVSVI «iieBVS-XVIII fc S
E [D(iis)] M(wùbu) fsfacrum); Forljunata, Aug(asU) l(iberta) [pia] vixit
annis /, mensibus VI, fdiejbus XVI III. fH(ic)] s(ila) e(st). 201. Haut, de
rinscriptiou , o[^]iso; larg. o[^].da ; haut, des lettres, o",o3.
HELIODORVSAVG-n SERLIBRARIVS PIVSVIX-ANNXXI Ueliodorus
AagfusliJ [nfostriJJ serfvus) librias plus vix(U) ann(is) XXI 202. Haut,
des lettres, o",o35. dis 4ANIBVS SACR ADAVCTA vixit anilS XIII
[Oi(i)s] Manibas sacrfum) ; Adaucta [vixit anjnis XI! il. 203. Haut, des
lettres, o"',oa5. vv[^]lC caESARh n. ser . . [Ca]esari[\$ nfosiri) ser(vus)J

The text on this page is estimated to be only 14.48% accurate

— 80 — 204. t Haut, dus lelties, o",o65. V .PI A V 205. Haut, des lettres, o'*,03. D • M • S AMANDVS ra rrARISNSER S VIXITANN H • S E DfiisJ Mfanibus) s(acrumj; Amandus, Caesaris n(osin) scrfvus)s, vixit ann(is) ^fV ^/'^oV ^(^^^)' 206. Haut, des lettres , o'.o 1 5. DIS * Wanibus sac, SE CAEj. h. ier» D(u\$) Mfanibus sac(rum)]; Se Caefsfaris) nfostri) serfvusj/ . 207. Haut, des lettres, o",oa. dis manihttS'SAC aVGSER wijî.iiiNIS ^ lD(i)is Manibujs sacfrum);, . . . fAJug(ustiJ ser(vus) fvix(U) anjnis X

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

— 81 — 208. Haut, des lettres, o"»o3. ilHVSPAIER k IVS •
FECIT . .ithtts patcr as fccil. 209. Haut des lettres, o^toSS. Dis MANî6tt5
sac D(i)is Manfibus sacfram)] . . 210. Haut, des lettres, o'^o, o3. pri MIGEN
IVS vix-ANN-XXVIII [Prijmigenias [vix(it)] ann(is) XXVI II L 211. Haut,
des lettres, o'", o35. NARIX vix-at^lAO narix [vix(it) ajnno 212. Haut des
lettres, o'", oi5. dismaNIB SACRVM PIAVIX-AN-XXII m \TER MER •
FECIT [Di(i)s Majnib(us) sacrum; pia vix(it) an(nis) XXII [mjater mer(enti)
fecit.

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

— 82 — 213. Haut, des lettres, o",025. Ui VD 1 i 1 FECERVNT
TEQVEPRECOR-VIA tor î I I A . . fecerunt, tegme precor, via[torJ, . . A la
suite de ces trois derniers mots venait cette phrase : « discedens dicas : S(it)
t(ihi) t(erra) l(evU), • ou une autre identique. 214. Haut, des lettres, o*,oa.
FIAN 215. Haut, des lettres, o^.oaS. D e> M s («r) AECVSPIVS vix,
ann'S'LXV'M vii /cLiX-FIL-PIVS^-VIX 5 aNNIS-XXV-M-VII a RB AN
VS • FIL • PIV S • VIX ANNIS-XXII-M-III M • P • F • D(us) Mfambas)
[sfacruinJJ; Aecus (?) pius fvix(it) annjis LXV, mfensibus) VU; [Fvjlix
fd(ius) pius vix(ii) fajnnis XXV, mfetuibus) VII; fU]rbanasJil(ius) pius
vix(ii) annis XXII, m(ensibus) III 1; m(ater) pfia) JifecU) (?). 216. Haut.
o"*,io.

The text on this page is estimated to be only 16.57% accurate

83 — 217. Haai. des lettres, o[^].oiS. D[^]I s VA LE ri «5 mar
TIALIj vixit ANNi5. . . Dfiis) M(anibas) fs(acrum)]; Vale[rius Marjiulifs
vixilj mn[is. . .J. 218. Haut, des lettres, o[^]voa. dis MA/1, sac lDJ(i)is
Mafn(ibus) sac(mm)J. 219. Haut, des lettres, 0*[^],03. viœit cirNIS yv PERP
PAC , [vixit anjnis X. 220. Haut, des lettres, o[^],025. i ne o \?AKABiLiS
VIX • AN • XXXIX . . . [iftcoJmparabiUs vixfitj anfnis) XXXIX, 221.
Haut, des lettres, o[^],03. ANNOS NCITO-DEI ATVSHS € (EHampage .

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

— 84 — 222. Haut, des lettres, o[^]oiS. d m o ^S-SENTIESIS via;
ann XL' M 'III (tisUmpage.) [Dfiis) MfmibttsJ] sfacrumj ; fvLxfít) onnfu) }
XL» mfensibas) III, 223. Haut, des lettres, o[^].oi. CELEST (*ic) P-VIIX-AI
. . .C[^]lest, . . pfiaj (?) vixi(tj an(nis) , . , 224. Sur un fragment de marbre
noir circulaire. Haut, des lettres, o[^].oSS. lAHC 225. Cf. C. /. L., VII 1,
io538. Haut, des lettres, iTM 1. o",i 8 , a* 1. ©"♦i[^] , 3* 1. ©".og. I r AV
•iSvCCC TIAt'EDin 226. Trouvée sur la colline de Byrsa. HauL des lettres,
o[^]toS. c VRTH aGiNIPA'RI AESVAEI pDMPEIVS FaVSTINVS .
fCJarthagini patriae saae fPJompeius Fmutimu .

The text on this page is estimated to be only 14.61% accurate

— 85 — On connaît un Pompeius Faasiinus Severianus, vir clarissimus, dont le nom est encore gravé sur une pierre qui a servi à la construction du rempart byzantin de Teboursouk ^ 227. Haut, de Tioicription , o", 2 1 ; larg. o", 2 2 ; haut, des lettres , o^^o 1 5. DIS ' MANIBVS SAC _ PROTVS CAESN SER VIXIT-ANNIS-IIP 5 HIL AR A • C A ES • N SER • VIXIT- ANjM -II I ANVARIVS • CAES • N • SER FILIS SVIS FECITH-S;S Dfijis Manibus sacfrum); Protus Caes(aris) n(ostri) serfvus) viœit annis III, Hilara Caes(ar'u) nfostri) scrfva) vixit annfisj IL Januarius Caesfaris) nfostri) wrfvus) fiU(i)s smsfecit. H(ic) sfitij s (ont), 228. Haut, de rinscription, o"',2 2; larg. o"',2 2 ; haut, des lettres, o"',oa. D • M • S • O T-BLANDVS- PIVST-VIX-ANN-XVIII-T L • DIEB • XXXIII • Qj^PO • B 5 S-ST-DECESMAT-Q^ SVAE-VIX-MES-VIDIEB • XXIII • H • S • E (Estampage.) D(iisJ MfanibusJ sfacramj; Blandus Plus vixfit) annfisj XVI II, die^ hfasj XXXIII, q(m) post deces(sam) matfris) suae vix(it) me(n)s(ibusj VI, diebfusj XXI IL Hfic) sfitus) efstj. A droite : O(ssa) i(ua) bfene) qfmescantj. A gauche : Tferra) t(ibi) Ifevis) sfit). » C./. I.,vni.i438.

The text on this page is estimated to be only 16.71% accurate

— 80 — 229. Cf. C / . L., VIII, 10978. 230. Haut de rinscriplion, o"*,i6; larg. o",3 2; haut des ietti^, o",o3. N V M 1 S I A C F TERTIA PIA HS E lA via: a n N 1 S Numisia, Cffilia), Tertiapia hñic) s(ita) e(st); [vix(it) anfnjis. . . 231. Sur une stèle ornée de bas- reliefs qoi contenait d'autres inscriptions, aujourd'hui détruites. Haut, de l'inscription, o",i 1; larg. o",35; haut des lettres, o",o3. AEMILIANVS V0A<2î»P0M Aemilianus vñixit) afruiis) pflas) mfinusj. 232. Haut, de Tinscription, o'^fio; larg. o",5o; haut, des lettres, o'toS. Duste Buitc Daste de femme. dliomme. de femme. D M S PRIMA DATVS SECVN PIA VIXt VIXIT DA VIX ANIS LV NIS LXXX NIS LXV DfiisJ M(ambus) sfacram). Prima pia vixit anfnjis LV, Dattu vixit anfnjis LXXX, Secanda viceñiti anfnjis LXV.

The text on this page is estimated to be only 15.16% accurate

— 87 -INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES. 233. Cf. C. / . L., VIII, 10543. 234. Trouvée par le R. P. Delattre. — Cf. C. / . L., viii, 10546. 235. Trouvée à Thencbir Tungar et offerte par M. Auberl au musée de Carthage. Haut, de l'inscription, 0",37; largeur, 0",35; haut, des lettres, 0",055. GEJ[^]LV[^]VTVS I[^]TACE Gellalutas, inf) pace. 236. Trouvée au bas du village de Sidi-bou-Saïd. Haut, des lettres, 0",055. VICTOR in •f PACE vix a IN02CL Victor m] puce [vix(it) ajnnos qfuitufue) (?)....

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

— 88 — 237. Haut, des lettres . o",o6. lOt 238. Brique romaine ,
dont le musée de Saint-Louis de drthage possède deux ecbantilioiis.
Diamètre, o*,ii; haut, des lettres, o*,oi. OPVS DOLI ARE EX PRAEDIS
AVG N C COMINI SABINIANI Opus doliare^ ex praedi^ ijs Aug asû
n'ottri^ « C. ComimfiJ SMmimmi. On a trouvé des briques pareilles ik
ceile»

The text on this page is estimated to be only 21.84% accurate

— 89 — . 240. Trouvée au même endroit. D M S L FLAVIVS
CRES C E N S PI VS VIXIT ANNIS XXXXIII H • S • E T)(iis) M(anihm)
\$(acrn); L, Flavius Crescens plus vixit annis XXXXIII. H(ic) s(itus) efstj,
241. Trouvée au inèmc endroit. VIXSIT ANNIS XVII D«gH S E vixsit
annis XVII, d(iebus) f^(^^) ^ (i^^) ^ (st). 242. Trouvée au même endroit. D /
s VALERIVS FELI CIO PIVS VIXIT» ANNIS XXXV DIE BVS NOVEm
D(iisJ M(anihus) [s(acrumJJ: Valerius Felicio pius vixit annis XXXV,
diehtt» novefmj. ^ 243. Trouvée au même endroit. AEMILl A PRIMAVI
XITANNIS XX Aemilia Prima vixit annis XX. ^ La copie qui m'a été
commuuiiquê i>orlait à la a* ligne : CEO.

The text on this page is estimated to be only 17.93% accurate

— 90 — 244. Trouvée au même endroit. OMS CAECILIA M
ATVTIN AVANVIII D(iis) M(anibts) sfacrumj ; Caecilia Matatina v(ixii)
an(nis) VIII 245. Trouvée près de Tamphi théâtre. Haut. 0*",.^ ; Urg. o",9
9. D M S PV L A E NIPIAV VARIA La copie qui m*a été communiquée
portait : i. a , PVEAE ; 1. 3 , NI ATI A. jy(iis) MfanibasJ sfacramj ;
Pulaenia pia v(ixit) uarta Le surnom PnllaeniuM est connu eu Afrique ^.
246. Haut. o"" ,70; larg. o",35. • D M SACR PRIMITIVA PIAVIXIT AN-
XIII D(ii5) M(anihm) sacr(um) ; Primitiva pia vixii an(nis) XIII. *
C.LL.,yin, 256i,]. lo. , I

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

— 91 — ^ ^ m *-• S S na CQ «** '^ 0) •I S S J 1 s fi ^ i *« 3 > a o
S o P O \> ^ 2 04 ^ 5 Ou '5? > es i sr s "S s ^ 1| 0> B > '7* « es es — ' 3 3 «a
'«s O « .s O) ^ CQ C « •^ S > O S fi c "S fi S é fi 'Oi E S * G fl •;; •43 •55 u
0) s •*-» « a s s S 3 -2 ^ .fi 9 S S fi «i •2 o, .9 « « 'S •fi fl » S te .fi s a es 1 a
s fi «s • 9 es •• È i 3 "o 2 o a a u. > < > . < > 06 PU Z > i s s pç p eu < ë Û O
3 Cl "S 3 «> rXi I S II Eli 3 o «5-3 Ci et : S ^ oes §a. 3 -S "'5 S y te o « ^
On 2 "c fl Ci) :2 fl ^ '^ ^ fi Z a fl "2 i £ «9 ^ 2 5 fl *» ^ .a a> 9 co cr I "55
'Oi ce c« 8 a es > — fl s £ fl -M S o 9 «s < — fl fi :fl c fi co ^Z H S ■a « fi
^o u 'g / •

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

— 92 — 24& Trouvée à Ghardiinaou, dans une ruine, près du fort
romaia. Haut, de-rinscription, cTAot larg. o",6o; haut, des lettres, o^toS.
,praef CiXSSIS pRAETORIfif' «iii«ATIVM EV-PATRONo D • p • P • P
CVRATORE CIVLIO OPTATO . . .fpraef(ecto}c]lassis fpjraetorifae
MUeJfuUium» efgregio) vfiro), patnmfoj. Dfecurionum) d(ecreto))
p(ecuma) pfabîiea) ; curatore C Julio Optata. 249. Dans'une ruine, sur la
rive gauche du fleuve. D • M • S AVGVSTPRJ MV A LXX DfiisJ
MftuiibusJ sfacram): Augustfus) Prim(as) v(ixii) afnnisj LXX. 25a Dans
une ruine-, Â côté du fort romain. Cette 'grande inscription C9t aujourd'hui
au musée de Saint-Louis de Girthage, ou je Tai viie et en ai pris un
estampage, elle est gravée sur un- morceau de marbre vert. ' La copie qui
in*a été commiiniquée portait à la i" ligne : lASSIS * RAEICRI.

The text on this page is estimated to be only 12.32% accurate

s: . _ 93 _ o 6 O o S s es l 'S. 9 i S 3l H Z o u. > 9 S « u e o X Z
Z a < > z < a > o ■•« o fis a 991 U m O es o o ». Q. O S •••• « O > 9A o 6 J
O y U. Q Z o X U) .i u U) < Q < ;z co co z n O U Z > U > Q SI < a z U) cO
> H Z U) < Z o Q 9» 3 U bu co > U > CO ai a! u X z O u « O •;5^.g 8 •« o r
Tl s

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

— 94 — Je me suis servi , pour restituer en partie cette inscription ou tout au moins pour en indiquer la construction générale, d'un autre monument découvert à Guelma[^] et connu depuis fort longtemps[^]. Il est à peu près de la même époque» et on y trouve ci liés à la fois le proconsul et le légat de Numidie. Ce dernier n'était, d'après M. Mommsen, qu'un des deux légats du proconsul d'Afrique, chargé spécialement d'administrer la partie de la Numidie qu'il appelle Numidie proconsulaire, et dans laquelle se trouvait Ghardimaou aussi bien que Guelma (Kalama) \ Les lettres OELYCI ne me semblent pouvoir appartenir qu'à un nom propre; je les ai donc fait entrer, dans l'inscription, à l'endroit où il faut chercher le nom du légat de Numidie. Quant à l'autre fragment , il semble bien difficile d'en déterminer la place exacte. Audentius [^]milianus est connu par une inscription de Medjezel-Bab [^] dédiée également à Gratien, Valentinien et Théodose (Syr383) : L 7* T C ASSIO • VETVRIO • PROCONS • ET • NVNC SECVNDO • AVDENTIO • /EMIIVANO • VC • VICE PROCONS&acac^{^^r}BIW etc. Il est donc appelé dans le Corpus Secundus Audentius iEmilianus, ce qui ne concorde ni avec l'estampage que j'ai pris moi-même de l'inscription de Medjez-el-Bab, ni avec celui de l'inscription de Ghardimaou, où l'on distingue au début de la troisième ligne l'extrémité inférieure soit d'un R ou d'un L suivi d'un I, soit peut-être d'un N. La première de ces lectures me semble préférable; car dans l'inscription de Medjez je crois pouvoir lire avant l'O final de Secundo un bien marqué. La lettre qui précède est moins nette; ce qui me paraît certain , c'est qu'il faut rejeter absolument le mot Secundo[^] Dans cette même inscription de Medjez-el-Bab, Audentius [^]milianus est appelé vice proconsulis, et est mentionné après le proconsul qui était en titre à ce moment L II ne semble pas en avoir été de même ici. ' C. f. L., viii, 534 ! • * Cf. Hase, Journal des Savants, iSSy, p. 7&8. * Cf. C. L L., Yiu, p. 467 et 468. * C /. £>.«Tni, 1296.

The text on this page is estimated to be only 17.81% accurate

— 95 — . 251. Au pont de rOucd-Meliz. Haut. o",70î larg. o"4o.
D M S CL- G R A N I V S NAMPHAMO SIBIETCONIV 5 G I E T F 1 L I
A E F E C I T P I V S FILI A ROG ATI NA ROSARIA PIA V-ALXXVIIM
V lô GRANIA QVINTV/ A- PIA V- A- XXV DfiisJ Mfaiùbus) sfacrum) ;
Q. Granius Namphamo sibi et cotijugi et Jiliae ficit; plus ^ fvixit annis
J;Jilia, Rogatina Rosaria pia vfixit) a(nnis) LXXVII, mfensibusj V; Grania
Qmnta[l]a pia vfixit) afnnisj XXV. 252. Dans une ruine, a trois kilomètres
de Chemtou, à gauche de la route de Tabarca. V l A ma s im itt u
VSQJIH^feracflTO / m . . viafm a SimittuJ us4f(tte) Thafbracam ffcit)], —
(Millia passuumj III , 253. Trouvée , à Chemtou , par le R. P. Dclatre et M.
Lohest. llaut. i"; larg. o^.So. PLVTONIvAVG SACR C • RVBRI VS • M
ATVRVS ARAM FECIT IDEMQVE DEDICAVITLAVS Pluloni Aug(usto)
sacr(um); C, Rabrius Maturus aranifecit, idemque dedicavit, L(ibens)
a(mmo) v(otam) sfolvitj, * 11 y a peul-élrc ici une ligne de |>assée, soit sur
la pierre, soit sur la lopic que j'ai eue entre les mains.

The text on this page is estimated to be only 15.37% accurate

— 96 — 254. Trouvée aux environs de Cbeintou (à Bordj-Elalal, d'après le Corptu*). et communiquée par M. Nivert*. Haut, de rinscription, o"»3o; larg. o^fSo; haut, des lettres, o",o5. D M S DATIVVS PIVS ^ VIXIT ANe^LX H S E D(iis) M(amhus) sfacrum) ; Dativns piaS vixit anftùs) LX. H(ic) s(itus) e(stj. 255. Trouvée u Chemtou et communiquée par M. Nivert. — G>pie de MM. Gasselin et Gagnât ^. Haut, de rinscription, o",so; larg. o'^So; haut, des lettres, o"*,o35. D • M • S LMVRDIVS FIILIXPV-A XXVIII. (Ëitani|iage.) D(iis) Mfanibas) sfacram); L. Murdius Félix pfius) v(ixit) annis XXVIII 258. Trouvée aux environs de Réja. — Collection de M. Aubcrt. Haut, des lettres, o",pà. cALLISTVSe»! L. (?) Serviliufs CJallislus, p(iiu) vixfit] anfnisj LXXX, fmfensibusj] Vt, dfiebus) VIII. ' C. 1. L..TIII, loSS'j. * J^ai vu la pierre eile-même et ai copie rinscription. ' Cf. C. /. L. , VIII, loSgg , et Tissot, o. c, p. 3.

The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate

— 97 — 259. Trouvée à Utîquc. — (Collection de M. Aubert.
Haut, des lettres, o'^oi5. d M s .cVECILIVSîlVTILIA nus ^AXOPIVSVIX
annis. . . .M-VIIIIC [D(iis)] M(mdhus) [sfacntm)]; . [CJoecilius
Raiilui[mus] Saxo, pîiu vix(it) [annis, . .J mfensibus) VIII I, d(ichus). , . .
M. Aubert possède, en outre, un certain nombre d'antiquités dont j'ai pris la
copie; j'en ai même photographié quelques-unes. NUMISHATIQUE \ A. -
MOlfHAIBS D'OR. Monnaies puniques. i"* Diamètre : o^^oi^* Tête de
Cérès à gauche. IV. Cheval à droite, le pied gauche de devant levé. Au-
dessus, un globule. a"* Diamètre : o^yOï. Tétc de Cérès à gauche. IV*
Cheval au repos, à droite. 3"* Diamètre : o",oo7. Tète de cheval à droite.
IV* Un palmier. B. - MONNAIES D'AtlOBNT. Monnaie punique.
Diamètre : o",2i. Tête de Cérès à droite. IV. Cheval au pas tourné à droite.
Monnaies romaines. 1* Diamètre : o",oi9. PIEAS, Tête d'adémcc de la Kélé
à ' Je ne rite ici que les monnaies qui me paraissent dignes d'être
mentionnées.

The text on this page is estimated to be only 24.21% accurate

— 98 — droile. Vf. M. FER.ENNI. Un des frères de Catanc portant son père dans ses bras ^ 2« Diamètre : o''' ,o 1 8 JausTWA AVGVST A. Tête de Faustine à droite. IV. IVNoni re^IN A£. Un trône sur lequel est un scx'ptre placé en travers; dessous un paon tenant une palme (?) dans son bec 2. Monnaie byzantine. Diamètre : o''' ,oi i.dn. «raCLlOPPaV. Buste de face d^Ucraclius avec le diadème surmoulé de la croix. Vf, Bustes de face, avec le diadème surmonté de la croix , d'Eudode et d'Héraclius Coustaotin; entre les deux têtes, en haut, une croix \ Monnaie de Tarente. Diamètre : o'*,oig. TAPAZ. Le héros Taras assis sur un dauphin ; dans le champ : A. I^ . Hercule avec sa massue. G. - UOMMAIBS OB BRONZB. Monnaies puniques. i''* Diamètre : o%o38. Tête de Gérés à gauche. I^ . Cheval au pas, à droite. A côté, un globule. 2" Tête (le Cérès à gauche. IV. Tête de cheval i droite. Un globule. 3® Tête de Cérès à gauche. Vf. Cheval à droite, le pied droit levé, regardant en arrière. à''* Tête de Cérès à gauche. IV. Cheval regardant en arrière, les quatre pieds à terre. Monnaie numide. Tête barbue à gauche. Vf. Cheval au galop, à gauche. Monnaies romaines. i» Ti Cae SAïl DIVI AVG F AVGVST imp viii. Tête de Ti bère nue, à gauche. IV- C VIBIO MAïlSO PROcO^ ccassius ' Cr. Cohen, MédaiUes consulaires, p. lig, S 77, 1. * Cf. Cohen, Monnaies impériales, II, p. 43i, n* 90 (?). * Cf. une monnaie semblable, Recueil de Constanline, 1876-1877, p. ai5, et Siibalier« Description des monnaies byzantines, I, p. 37.'^.

— 99 — FELIX A II VIR. Déesse (Livie) assise, à droite. Dans le champ: D D P P. M. B. K a* IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GEII DAC PM tK p. COS V P P. Tête laurée de Trajan , à droite. IV- SPQR OPTIMO PRINCIPI. RoQie (?) assise sur un bouclier, devant un trophée, à droite. Dans le champ : S C. M. fi. 3* IMP ALEXANDER PIVS AVG. Tête Faurée de l'empereur, à droite. I^ . SPES PVBLICA. CEsperance marchant, à gauche, tenant une fleur de la' main droite et relevant de la gauche le pan de sa robe. M. B. TERRES CUITES. 1. (Plakghb vm.) Statuette représentant Hadès. Le dieu est figuré assis sur un trône à dossier élevé. La tête, barbue et encadrée dans une épaisse chevelure qui retombe de chaque côté du visage, est surmontée d'un modius. Le corps est vêtu d'une tunique et d'un grand péplum dont la plus grande partie recouvre les jambes et dont un pan retombe sur l'épaule gauche. La main droite repose sur Cerbère, la main gauche est relevée comme si elle s'appuyait sur une haste dont on ne distingue aucune trace; la jambe droite est portée en avant, la jambe gauche repliée. Des trois têtes de Cerbère, celle du milieu est seule distincte, les deux autres ne sont qu'esquissées. Les pattes de derrière sont à peine indiquées. Cette figure est une imitation grossière, mais assez gracieuse, d'un type d'Hadès bien connu ^ . Certaines parties du corps, notamment le bras droit et le ventre, dont le nombril est démesurément accusé ^ sont traitées avec tant de mollesse qu'au premier aspect la statuette semblerait être une figure féminine. ^ Pour cette monnaie d'Ulique^ cf. Mâtier, Numismatique de V Afrique ancienne, p. 160, n° 355 et suiv. ' Cf. O. Mûller, Handbuch der Archäologie der Kiviat (éd. 1878), p. 640; A. de Longpérier, Notice des bronzes antiques du Louvre, p. 69, n° 335 et 336. Ce même sujet se retrouve sur une monnaie alexandrine de la quatrième année du règne d'Alexandre Sévère (Rouin et Feuillet, Monnaies d'Egypte, n° 125).

— 100 — La hauteur en est de 8 centimètres, et la largeur de 3. Elle a été trouvée à El-Djeni (autrefois Thysdras), 2. (Planche VIII.) Figurine absolument identique à la précédente dans tous ses détails, sauf que les pieds du dieu reposent sur un scabellum; le travail en est tout à fait négligé et c'est une œuvre faite soit à une époque beaucoup plus basse, soit par un artiste bien plus inexpérimenté. La hauteur de cette figure est de 6 centimètres, la largeur de 35 millimètres. Elle a été trouvée également à El-Djem. Au dos de ces deux statuettes se trouvent une suite de petites hachures horizontales et verticales que j'avais crues d'abord être des inscriptions en caractères que Je ne connaissais pas; après avoir pris Tavis des hommes versés dans les études orientales \ j'ai dû renoncer à cette opinion : ce ne sont que des ornements, imitations presque enfantines d'inscriptions hiéroglyphiques ()] qui ornaient peut-être le dos de la statue dont ces figurines ne sont que la reproduction. De plus, on distingue au-dessous de ces semblants d'inscriptions l'amorce d'une petite anse brisée aujourd'hui, qui devait servir à suspendre ces figures; je pense qu'on doit les considérer dès lors comme des ex-voto. Ces statuettes ne sont pas sans intérêt. En premier lieu, il est curieux de retrouver en Afrique le type de l'Hadès grec reproduit par les artistes indigènes; ensuite la présence de ces petits monuments à El-Djem nous permettrait de supposer que le culte d'Hadès ou plus vraisemblablement de Pluton était en honneur à Thysdras; c'est un fait que les inscriptions trouvées jusqu'à ce jour en cet endroit n'ont pas encore révélé, mais qui sera peut-être confirmé par quelque nouvelle découverte. Ce même motif se retrouve sur une lampe de terre rouge trouvée également à El-Djem. 3. Sur une terre cuite affectant la forme d'une pointe de flèche est ' M. Ph. Berger, à qui j'ai montré ces statuettes, a bien voulu, après les avoir lui-même attentivement examinées, interroger à leur sujet plusieurs membres de l'Académie, qui se sont tous arrêtés à la même conclusion.

— 101 — représenté un buste de femme dont les cheveux i^lombent en boucles sur les deux épaules; la tête est surmontée de la coiflute dite Basilium que Ton rencontre communément sur les figures d'Isis et d'Isis-Fortune K Je n'en connais pas la provenance. 4. (Plangiib IX.)

Personnage monstrueux dont la partie supérieure seule a été représentée. Il n'y a que les traits principaux qui soient visibles, le reste ayant été poli parle temps et n'ayant peut-être même jamais été indiqué. Les yeux sont laides, le nez gros et épaté, les pommettes saillantes , les lèvres épaisses. Les cheveux forment une pointe sur le milieu du front, qui est ainsi dégagé à droite et à gauche; une barbe abondante couvre la lèvre supérieure, les joues et le menton. Le sourcil, dirigé de^s en haut en ligne droite et qui forme audessus de Tœil un angle assez aigu, donne à la physionomie un air préoccupé. De la main droite, ce personnage tient un objet terminé par deux bourses (?), qui est malheureusement cassé à la partie supérieure; *il se reliait peut-être à la coiffure d'où il retombait sur Tépaule droite. Dans ce cas, ce pourrait être une peau de bête que Tartiste aurait voulu figurer. Dans la main gauche se trouve un objet dont il nVst pas possible de saisir la nature. Les pectoraux sont très saillants. Terre rouge. Hauteur.de la figure, oTM,io; longueur à la base, o",09. Provenance inconnue, 5. Figurine grotesque d'un personnage mâle , nu ; les yeux sont saillants et écartés, les arcades sourcilières fortement accentuées : on dirait d'une tête de chèvre, mais il n'y a pas de museau. L'épaule gauche semble couverte d'une étoffe ou de cheveux; le bras droit est cassé. Le derrière de la figure est aussi remarquable. Une longue coiffure formée d'un réseau descend jusqu'au milieu du dos et se relie à une sorte de natte qui pend le long de l'épine dorsale. La naissance des fesses est marquée par une forte saillie. Les pectoraux sont aussi nettement indiqués. * Daremberg et Saglio, Dictionnaire des antiifuités grecques et romaines, au mot BasiUmn.

— 102 — Sorte de stuc blanc teinté de bleu. Provenance inconnue. Hauteur, 0^{ss}. 0. Joueur de buccine. Les deux mains rapprochées tiennent l'instrument. Le travail de ce petit sujet est délicat et élégant. Il servait probablement de poignée à un petit vase ou une grande lampe. Terre rouge. Hauteur, 0",075. Provenance : Utique. 7. Personnage debout, le coude gauche appuyé sur un objet qui manque, peut-être une colonnette. Coiffure haute. Terre rouge. Provenance : Utique. LAMPES. 1. Trouvée à Utique. Cerf courant à droite; à côté de lui, un laurier. Marque de fabrique : COPPIRES. Trouvée à Utique. Pas de sujet Gguré. Marque de fabrique : COPPIRES. Trouvée à Utique, Pas de sujet Gguré. Marque de fabrique : COPPIRES. 4. Trouvée à Thenchir Tungal. Cerf courant à droite et monté par un personnage; celui-ci a le bras gauche levé et le manteau flottant. Marque de fabrique : COPPIRES.

— 103 — 5. Trouvée à Ghardimaou. Pas de sujet figuré. Marque de fabrique : COPPIR.ES. Cette marque, qui doit s'expliquer par C. Oppi{i) Res(tituli)^ a été signalée déjà dans le Corpus des inscriptions d'Afrique ^ Elle est mentionnée huit fois sur des lampes trouvées en différents points de l'Afrique et surtout de la Tunisie. Je sais qu'il en existe en outre plusieurs échantillons, à Sousa notamment et à Carthage^. A Constantine, je n'en trouve qu'un seul échantillon'; mais j'ai copié sur une autre lampe ^, qui porte des dessins très ordinaires, une marque qui se rapproche assez de celle dont il est ici question : OPPi Le musée de Philippeville ne possède pas de lampe de cette nature. En visitant à mon retour certains musées du midi de la France, j'ai eu l'occasion de relever cette marque à Avignon sur deux lampes. * A (n^ a du Catalogue). Grande lampe à deux becs 'avec une anse en forme de feuille de lierre; Apollon pinçant de la lyre. Marque de fabrique : C* OPPI. RES. B (n* 5 du Catalogue). Personnage debout (Harpocrate (?) dit le Catalogue) , le lotus [7] sur la tête, tenant de la main gauche une corne d'abondance, et l'index de la main droite posé sur la bouche. Marque de fabrique: COPPIRJES. La provenance de ces deux lampes n'est pas connue. Cette marque se retrouve encore à Vienne ^ à Chambéry, à Lyon, ' C. /. L., vin, 1047&-,'3a. ' Je dois ces renseignements à l'obligeance du R. P. Delattre , qui doit publier ces divers échantillons. ' C. L L., vni, 10478, 31 [h), ^ N* 305 du Catalogue. ^ Allmer, Inscr. de Vienne, IV, n° 1^97.

The text on this page is estimated to be only 27.79% accurate

— 104 — à Narbonne, à Paris; en Espagne, à Madrid et à Tarragone; en Suisse, à Bâle, à Darmstadt, à Bruxelles et à Rome⁶. 6. Trouvée à Gliardimaou. Cupidon ailé, de face, le haut du corps nu, les jambes enveloppées dans une tunique talaire. Marque de fabrique : NIWT. D'autres lampes ne portent pas de marque de fabrique, mais les sujets représentés sont assez artistement exécutés. Tsà l'honneur de signaler les suivantes à Voire Excellence : 7. (PLANCnE X.) Trouvée à Ghardimaou. Deux jeunes femmes. 8. Trouvée à Ghardimaou. Femme nue à genoux, le corps penché en avant, les mains appuyées à terre; sous elle un homme nu est assis à terre dans une position érotique. 9. Trouvée à Utique. Sanglier courant à gauche. 10. Trouvée à Uluç. Personnage levant de la main droite une rame; de la gauche il tient un objet qu'il est impossible de préciser. 11. (Planché XI.) Trouvée à Utique. Au premier plan un char à deux roues traîné par un cheval * Cf. Scliuormauis , Styles fit^u Uns , u⁴o35, j». 196.

The text on this page is estimated to be only 22.04% accurate

— 105 — maPciMnt à gaoeche «t eondttit par un personnage cpïi
iient les rêam de la auria droite; il vient de dâpasser wk arhce, k gauche de
la rotite «luli svit. Deïiant le ohar* un aulM pf raodnage, pOT'iMnl de Ja
main gaudM un sac qui retombe sur son dos,iêoi«Mi UvlMi de la Jïiaîn
droite; èa chansatN^eJDoéte jusqu'aux genniix «I est attachée autour de la
jambe. Le mouvemeol .est «dlui d'un hcnune ^i monte avec eDlcaki une
pente difficile. Au deuxième plan, u«e maison .d*habttaïion • xoMt fiarme
sans doute, à toits pointus, recouverte de briques. 12. (PL\?fClfE X.]
Trouvée à Utique. Deux femmes, vêtues d'une tunique courte et les jambes
nues; entre elles deux un autel. Avant de quitter TAfrique, cette année, je
voulus aller visiter Tabarca, où la présence de Tannée française rendait
possible un séjour de quelque durée. Mon dessein était d'examiner la
position exacte de la ville ancienne de Thahracaei d'en étudier les ruines, ce
que le naturel inhospitalier des habitants n'avait pas permis ûe faire jusqu'à
présent. On savait pdr le^ auteurs anciens, et notamment par un passage de
Pline ^ ({ne la ville antique était constmite sur le contiùétit, snr lefs bords
du fleuve Tusca,'et non sur File qui porte atfjoordlini 'le nom de Tabafcai.
L'examen du terrain et des construcf ions qui restent enco^e debout vient
confirmer la térité de cette assertion , en permettant de la préciser
davantage. En effet, dans nie, il ne reste aucune trace certaine de
constructions romaines, à part quelques dHernes; mais on en rencofntre de
semblables à chaque pas en Tunisie, et nttême datns des Keux qui»
certainement, n'ont jamais été occupés par des villes; il n'y a donc aucune
conséquence à tirer.de leur existence dans File. Les seuls monuments à
signaler sont : 1** Le fort et les différents ouvrages de fortifications qui s*y
rattoéhent; ' //. N,,\^ n, 1 : « Ab Amsaga Numidia est Ai in ora
Tacataa,.Htnpo Begias, flumen Armiia; oppidam Thohrdca civium
romanomm; Tiisca fiuvius, ff umidia» fines. t'Lei rdtnes de Tliabnica
avaient âéjk été vnes par qndqnes voyageaBvmais la^eMriptîMi qu*ils
nons «n «ni ldfsée.eftt'Uès socciacie. 8

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

— 106 — 2"* Les restes d'une église , que je ne crois pas d'époque romaine , à cause de sa conservation même : les murs sont encore presque debout et Ton peut en dessiner nettement le plan; des traces de peinture sur plâtre gisent à terre au fond de la nef; le pavé était de marbre blanc et de pierre noire, dont on trouve sur le sol quelques dalles intactes. Elle était reliée au fort par un chemin pavé dont une partie s'est écroulée avec la falaise qui le supportait. Je n'ai rencontré dans Tile qu'un seul fragment d'inscription latine, qui a été employé pour paver la plate-Corme du fort, et dont voici la copie : 260. UauL il« U. pierre, 0**28; larg. 0*,20; haut, des lettres » o',06. pIVSVIXII niniNIS LVI [p]w vixit [an]nis LVL Sur le continent , au contraire, les restes romains sont nombreux et méritent une description spéciale. Us sont tous situés sur la colline où est construit le fort dit hordj Djedid ou dans la plaine qui s'étend à Test. C'est à cet endroit qu'il faut donc placer la ville antique de Thabraca. Malheureusement les divers peuples qui se sont succédé depuis l'occupation romaine l'ont peu respectée, et on ne voit plus guère que les édifices qui, par leur nature, pouvaient présenter quelque utilité et qui comme tels ont été employés, reconstruits, et par suite défigurés. Les restes romains les plus importants sont les suivants : i^ Sur le penchant ouest de la colline du bordj se trouve un mur construit en grand appareil qui fait partie d'un bâtiment actuellement ruiné. 2"* Deux pans de mur sont encore debout sur le versant nord-est de cette même colline : l'un (à 5 mètres de hauteur sur 10 mètres de largeur) est construit en grand appareil et en briques, chaque ligne verticale de pierres de taille étant séparée de la suivante par un assemblage de briques; le second (5 mètres de haut)

— 107 — gueur sur 3",ôo de hauteur) est biti avec des cubes de i3 centimètres de cAté; la construction est du genre diVopni reticulaum, 3® J'ai rhonneur de signaler aussi k Voire Excellence deux édifices qui me semblent analogues : A. Le premier, qui sert actuellement de magasin à Fintendance, se compose de deux étages : en bas, de vastes caves voûtées reposent sur de gros piliers carrés. Longueur de Tédifice, 3g pas; largeur, 48 pas; hauteur des voûtes, 3",5o environ. Au-dessus, il est impossible de déterminer le genre de construction qui existait, mais on peut voir encore les fragments de deux mosaïques fort ordinaires. B. Le second édifice se compose de six chambres voûtées communiquant entre elles; les arcades de ces voûtes reposent sur de gros piliers carrés, sans aucun ornement; le premier et le dernier de chaque rangée sont engagés dans la muraille. Longueur de Tédifice, 38 pas; largeur, 25 pas; hauteur des voûtes, 8 mètres environ. L'entrée de ces deux édifices est tournée vers la mer. Je ne saurais y voirquelque monument public, et s'il fallait leur assigner une destination, je croirais plutôt que c'étaient des magasins où Ton mettait en dépôt les marchandises débarquées sur la plage. 4^ Sur le rivage, à quelques pas d'un petit cours d'eau qui vient se perdre dans le sable avant de se jeter dans la mer, s'élève une grande construction (longueur et largeur, 35 pas environ). Elle se compose de cinq chambres voûtées, de 7 mètres de hauteur à peu près; elle est bâtie, partie en pierres de taille, partie en blocage ; à quelques pas (côté nord-est) se voient les restes d'une porte cintrée qui faisait partie du même édifice. Il semble avoir subi moins de réparations que ceux dont je viens de parler; néanmoins il m'est impossible d'en fixer la nature. 5^ Sur les dernières pentes de la colline voisine de celle du bordj Djedid, on voit encore les tr.ices d'un autre édifice; il est composé : 8.

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

— 108 — A. D'une chambre qui semble avoir été circulaire ; le diamètre en est de 17 pas; au fond se trouve une niche ou Touverture d'une petite pièce voûtée, actuellement comblée. Elle était précédée d'une autre chambre de forme rectangulaire dans les murs de laquelle ont été percées autrefois cinq fenêtres en meurtrière, aujourd'hui bouchées; c'est un édifice de construction romaine qu'on aura approprié à la défense dans une époque postérieure. B. A une quarantaine de pas en avant, au milieu de figuiers dont les branches traînent à terre, on distingue des restes de petits murs, de degrés (?) et des fragments de grosses colonnes de pierre. Les gens du pays appellent ces ruines : Féglise, Je ne parle naturellement ici ni du bordj lui-même, ni d'un autre ouvrage de défense situé un peu au-dessous, au milieu d'un bois d'oliviers, qui appartiennent à une époque relativement récente, bien que les matériaux eux-mêmes paraissent être d'époque romaine. En résumé, de la ville de Thabraca, il ne reste plus maintenant de traces d'édifice { à moins qu'ils ne se trouvent dans la partie du pays encore occupée par l'ennemi au moment de mon passage, ce que la configuration du terrain rend peu vraisemblable); et« s'il est permis de juger de cette cité d'après les débris qui s'en voient aujourd'hui « il semble que c'ait été surtout une ville commerçante « où tout était sacrifié à l'utilité et à la défense. J'ai recueilli, en parcourant ces ruines, dix inscriptions latines dont j'ai l'honneur d'envoyer la copie à Votre Excellence : 261. A l'entrée du bordj. — Cf. C /. £.« vui, &aoi. Haut, (le rinscription, o",3 7; larg. o",a5; haut, des leUres, T'I. o".o5, a' et 3'1. o",o/i. D • M • S P • POMPO N I VS FE f I V D(iis) M(anihns) sfacrum); P. Pomponius Fclix.

The text on this page is estimated to be only 16.97% accurate

— 109 262. Trouvée à une vingtaine de pas de la précédente , vis-à-vu de Tentrée du bordj. Haut, de rinscription, o",S7; Urg. o'^,^h\ haut, des lettres, o'",o3. P-TlflNIVS PF-AFRICA NVS-PV ANNO H • S • E P. Titinius, P.f(ilius), Africûiias p(ins) vfixitj anno. H(ic) s(itus) est). 263. Trouvée sur la colline du bordj , dans le bois d'oliviers qui entoure la seconde forteresse. Haut, de rinscription, o'",54; larg. 0*^,39 ; haut, des lettres, i'*l. o',o35, 2' et 3* 1. o*,o4. • D • M • S ^APIRIA-CF /IOiMSIINAD(iû) MfanibusJ sfacruij ; Papiria, CffiliaJ, [PJo[eJnina(i). 264. Trouvée au pied de la colline du bordj (côté est). Haut, de rAscription , o',34; larg. o*,39; haut, des lettres, o*,o3. Dis • M • S FORTVNATAasai REDI • FELICI» SERo PIA vixit 5 ANrIS k H S E s Di(i)s M(anibus) s(acrum); Foriwnaia, . . ,redi(i) FelicifsJ serfv(a)J, fia [vixit] nfnjû L, H(icJ s(ita) t(st).

The text on this page is estimated to be only 13.66% accurate

— 110 — 266. Trouvée dans un gourbi arabe. Haut. de
riuscripUon, o[^].do; larg. o',3i; haut, des lettres, o*o8« C 'CASSI /S • FOR
TVNATVS C Cassitu ForiutuUus 266. Dans un autre gourbi. Haut, de
llnscription , o[^].Si; larg. o"',35; haut des lettres, o[^]oj. L-MVNATIVS
FELIXV-ALX H • S • EST L. Manatius Félix, v(ixitj annis LX. HficJ tfitat)
est. 267. Dans un autre gourbi. Haut, de rinscriptioii , o*,3[^]; larg[^] o',34 v
haut, des lettres, o"*,o5. D • M • S LTITIVS TABERNA RIVS- P • V A
XXIII DfiisJ MfoHibiu) s(acium): L, Tititu Tabemarius pfiusj v(ixii) aftinisj
XXIIL 268. Dans un autre gourbi. Haut, de l'inscription, o[^]yoS; larg. o",3S;
haut des lettres, o',o4S. D M S MV^{^^}ît LI • I}(iû) M(ahibus} sfacnu/[^];
MnsseUifttsJn . • .

The text on this page is estimated to be only 20.09% accurate

— 111 — 269. Trouvée, sur la colline qui fait face à celle du bordj , près d'une mine. Haut, de l'inscription , 0'136 ; laig. 0",33 ; haut, des lettres . i" et a' 1. 0,04 1 3* 1. et suiv. d'ioS. L • M A RUM V S • S E C Vu DVS • P • V ALXXa HS-E L. Mari, , , us Secufnj dus p(ius) v(ixii) a(nais) LXXfXJ, H(io) sfitasj efst). 270. Trouvée sur le penchant sud-sud-ouest de la colline du bordj , dans un champ de Ué. Haut du p, 0",ao; haut, des branches du x* 0",3 3. On sait, en effet, que Tbabraca, à l'époque chrétienne, n'avait rien perdu de son importance : Morcelli cite cette ville au nombre des évêchés d'Afrique[^], et Victor de Vite nous apprend qu'il y existait deux monastères au moment de la persécution de Genséric[^]. Il ' Morcelli , *Africa christiana*, I, p. 363 et agd* * Vict. Vît., *Hutorim pmsec*, fVandid[^], I, 53.

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

— 112 ^ n est donc pas étonnant d*y rencontrer aujounniiii des synibcrfes chrétiens. Pendant que noas faisons en Taniaie les explorations que je viens d'avoir l'honneur d'exposer à Votre Excellence, M. Roux , professeur à l'École supérieure des sciences d'Alger, qui s'occupait de recherches scientifiques d*iine autre nature dans le pays, a recueilli cinq inscriptions latines, que voici, tdUes qu'il les a cofûées : 1. Trouvée à Thenchir Hamda, au nord de BorJj-Toum, sur la rive droite de Toued Bl-Leben. Haut, de rinscriptioa, o"*,35 ; haaU des lettres, o*,o4. M EKC V R I O AVG-SACH PRO SALVTE iMP CAESARISMIS Mercurio Augusto) sacrfumj; pro salaie fijmpferaiaorû) Caesaris divi (?) Nervae (?) [f,l(ii)] 2. Au même lieu. Haut, des lettres, o^,ia. M AXIMVS S C 3. Au mène lieu. Haut, des lettres, o «ïow (MP CAES I AELi IVLIVS IANVARIVSCIVI (Pro salate iJmp(eraU>m) Caesfmt} Jklaw Jtumanms

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

— 113 '— Haut, (le rinscription, 0[^],75 ; larg. o~[^]3. VICTORI AE
AVG • S AC R PRO SALVTE ĩMp CAESARIS 5 TRAIANI haDKiani aVG
WVIUIVSIFSII nmsmmmvAfm 10 MBH • P RWMlJSHi MœiMBBI • ECI
11 Victoriae Aag(astae) tacr(um); pre sahUe pjmfjferatorùj CaesarU
Trajani [Hajirifaai AJagfnsti) fecit (?). 5. Au même henchir, sur la paroi
d^un puits. SVSEXHS Veuillez agréer. Monsieur le Minisire, Texpression
du profond respect avec lequel j'ai Fhonneur d'être de Votre Excellence le
très humble et très obéissant servi leur, R. Cagnat. Septembre 1881.

The text on this page is estimated to be only 1.50% accurate

> • ' •

év*^ EXPLORATIONS ÉPIGRAPHIQUES ET
ARCHÉOLOGIQUES EN TUNISIE.

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

The text on this page is estimated to be only 10.67% accurate

EXPLORATIONS ÉPIGRAPHIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
EN TUNISIE, M. R. GAGNAT, noCTSun ia lbtthu, ladr^t de l'institut,
UAJTDB DE CO!l»GIIKNCBI À U PICUI.TB DU I.ETTHSS DB D' 9
UISIOU KIEKTtnqUU B c litm. — TdHË oniiint. DEUXIEME
FASCICULE. PARIS. IMPRIMERIE IHATIOIVALR. M DCCC LXXXIV.

EXPLORATIONS ÉPIGRAPHIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
 EN TUNISIE. Monsieur le Ministre, J'ai voulu consacrer ma seconde
 année de mission en Tunisie à explorer dans le détail deux régions qui , à
 cause de la nature du sol ou du caractère des habitants, avaient été peu
 étudiées jusqu'ici. La première s'étend depuis Zaghuan et Hammamet au
 nord jusqu'à Kairouan et Souse au sud : c'est le pays des Zlass et des Ouled-
 Saïd, pays de plaines immenses, limité à Test par le golfe d'Hammamet, à
 l'ouest par une succession de montagnes généralement d'un accès assez
 difficile, qui relie le mont Zaghuan au Djebel Ousseiet;
 malheureusement les circonstances ne m'ont pas permis de visiter la partie
 occidentale de cette région. Le sol est fertile en céréales et très favorable à
 la culture de Tolivier; aussi était-il, à l'époque romaine, couvert
 d'habitations rurales ou de petits villages occupés par des cultivateurs, dont
 on trouve aujourd'hui les ruines à chaque pas. Les grandes villes, au
 contraire, y sont en petit nombre, et elles sont complètement bouleversées.
 Ce fait s'explique d'ailleurs aisément : l'importance d'Hadrumète [Souse] a
 toujours attiré de ce côté les armées ennemies, et l'on sait que cette région a
 particulièrement souffert des dévastations des Vandales et des Maures (^). Il
 n'est donc pas étonnant que j'aie (I) Cf. Procope, De bel Vand., i, 5 et scq.
 i«»aiii>Bii a*ii«»*La.

— 2 — recueilli dans ce pays relativement un petit nombre de documents épigraphiques. J'aurai paiement peu de monuments d'architecture intéressants à signaler à Votre Excellence. Je n'ai pas cru devoir énumérer dans le texte les petites miues où Ton ne voit plus que des pierres informes couvrant la surface du soi, mais j'ai eu soin d'indiquer sur une carte, que j'ai l'honneur de joindre au présent rapport , toutes celles que j'ai ^visitées (^). Mes découvertes épigraphiques ont été, au contraire» plus nombreuses dans la seconde partie de ma mission, où, partant du Kef, ville au sud de laquelle je n'ai pas voulu descendre cette année, je suis allé jusqu'à Tabarca, parcourant ainsi les environs de la frontière algérienne. ('> J'ai parcouru cette région à la suite de la compagnie franche commandée par M. le capitaine Bordier. Je tiens à le remercier cordialement id , ainsi que ses lieutenants, MM. Gelas et Le Gai, et ses soldats, du ooncoun et de Tappni

The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate

— . a — PREMIERE PARTIE. ZAGHOUABT ET SES ENVIRONS. La ville de Zaghouan ne in*a fourni aucun document nouveau. El-MogrenC). Dans la cour de la maison dite de t Embranchement se trouvent déposées les trois inscriptions suivantes, qui ont été trouvées, m'at-OB dît, entre)e Foum Karrouba et le Djougar, dans les travaux de faqueduc^^). 1. Haut, de Tinscniition , o*" 58 ; larg. o" 4o. — Haut, des lettres, o" o45. D M S MPICARIO MMEMo RJS • FIL- TVRRANIANO CASTORARO CVM VI XIT VIRO MAGIS TRO ETIAM IV R I S QJ/ I L X X A N N V M A E T A T I S EGRESSVS M^ ^ ' (Estampage.) D(itf) M{anihms) s(aerwn), M. Pkêrio, M. {Picarii) Memoris JH{io) , Tarraniano, coitOs raro, cum vixit, viro; magistro eiiamjnris, qui septaagesimam annum aetatis egreuas meae A la ligne 5 , la troisième lettre ressemble plutAtà un I qu'à un T; je ne crois pas néanmoins qu'il faille lire // viro. (0 Kl-Mogran est le point où se réunissent les deux branches de Taqueduc qui amène à Tunis les eaii du Zaghouan et du Djougar. ^) Le P. Delattre, qui vient d*en publier le teste d*après la copie prise par lui en i88o (BuUetin de t Académie dHippone, XVII, p. 83), dit que la première inscription a été trouvée à aS kilomètres de i*£mbrancheme&t, près du siphon du Djoogar; la seconde, près de TEmbranchement métAtt et la troisième an lieu dit Zaoniât-el'Kedimn. 1.

The text on this page is estimated to be only 24.99% accurate

— ^1 — 2. UauL des lettres, o"* 08. D M S D(iis) M(ambas)
s(acrttm). Il n'y a jamais eu d^autres caractères gravés sur cette pierre. 3.
Haut, des lettres, o" o45. L-APRONIVSLF MILES • LEG • ññ • AVG H • ! .
' S L. Apronius, L, f(ilius)^ miles leg(ionis) III Aug[attae)^ k(ic) e{st)
i(i(iLf). HENCHIR el-Kasbat { Tkaburho Majus). M.Tissot avait publié
autrefois (^) une inscription que Wiimanns n*a pas retrouvée parmi les
ruines de THENCHIR el-Kasbat; il en a conclu qu'elle avait été employée à la
construction du pont jeté sur rOued Méliana ; ce qui n'est pas. Elle a été
remise au jour cette année dans les fouilles faites par MM. les officiers du
87* de ligne. L'un d'eux, M. le docteur Cliquet, a bien voulu m'en
communiquer un dessin et une copie; je la transcris ici, parce qu'elle offre
quelque différence avec le*texte publié dans le Corpus (^). 4. M-FANNIO
m. f, PAPIRIA ViTA/i) co'h. il* II SYCAMBRor. c 0 h, i his? Misse ho nés
ta MISSIONE a divo ha D R I A N O praef. jarit DICFLAM P Oyi OB
HONOREM FLAM HS X M /* r e i p. in lui î t et ampli VS LVDORVM
SCAE NICOR DIEM ET EPV LVM DEDIT CVI CVM ORDO STATVAM
DECRE VI5SET titVLO CONTENTVS S P POSVITD D (') Rev, afrie,, I ,
p. 4 19. (•) VIII, 853.

— 5 — Af. Fannio [M.f{iUo)}^ Papiria (tribu), V[i]Ui[li
c{enttrioni) coh(ortis) IIII] Sjcamb[or{um)^ cok(ortis) I His]p(anorum) ,
misso \honestat] missione [a divo Ha]driano, [praef(ecto) juris] dic(andi) ,
Jlam[im) p(erpetuo), qui ob honorem fiam\pnii) HS X m(ilUa) [n{ammam)
reip[nhlicae) intuUt et ampli]tts ladoram scaenicor(am) diem et epalam
dedit; cui, cum ordo siatvuan decrevisset, \tit]alo contentus s{ua) p{ecania)
posait; d(ecurionum) d{ecreto)» A la dernière ligne, la copie du docteur
Cliquet portait P D; je pense que c'est par erreur. Henchir Mcherga
(Municipium Giufi). 5. Cf. C. /. L., VIII, 869. La base sur laquelle se lit
cette inscription porte, gravés sur le bandeau de la corniche supérieure, en
caractères de 11 centimètres de hauteur, dans un cartouche à queues
d'aronde, les deux mots suivants omis dans le Corpus : leonTi DARDANI
Ce sont deux surnoms appartenant aux personnages mentionnés dans
l'inscription , et dont l'un s'appelait par conséquent P. Iddibaltus Victorinus
Léon tins, et l'autre M. Domitius Victor Dardanas. 6. Cf. C. I. L., VIII, 861.
On lit de même sur la corniche supérieure de la base qui porte cette
inscription, en caractères de 16 centimètres de hauteur, les mots : PATRICI
LIBERI Les personnages mentionnés au-dessous se nommaient donc Q.
Cervius TertuUus Félix Celerianus Patricius et P. Cornélius Dativus Liber.

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

— 6 — 7. Cf. C /. L., viii, 86 2. Le Corpus n*a pas signalé non plus la première ligne de ce textc épigraphique, qui porte : CONSTANT! gravé en -caractères de lo centimètres de hauteur. Les noms complets de M. Cimbrius étaient, par suite : M. Cimbrius Saturninus Constantius. 8. Cf. C /. L., vin, 864. J'ai lu ainsi le commencement de ce texte : li^ib'pot IIIIMP V COS P P 9. Cf. C. L L., vin, 869. Cette inscription est très difficile à déchiffrer ; ma copie diffère un peu de celle de Wilmanns : M CV^OIu^ SECVi DV5 VIXITaNNi* M G\ ^OLIVS FELIX PIVS VIXIT ANNJS M. C«.o/[iiu] Secttnda[»] vixit [a]nn[is] LXX; Af. Ga.oliu Felidb pius visU (umit Jai noté que la première lettre du gëntiliciam, qu'il est impossible de lire exactement, ressemble à un C à la (Ir^mière Ugùe et à un G à la cinquième. j

The text on this page is estimated to be only 24.27% accurate

10. Sur une petite base de 30 cm de hauteur et de 31 cm de largeur.
— Haut, des lettres : i* L o* 10; a* L o* 07; 3* I. o" 055; A"l. et »uiv. o* oà.
— Les caractères sont parfaitement nets et la lecture est absolument certaine : ^ D E 0 ^ R C V R I 0 A S A C R V M «> V M E CIMBRIVS SATVRVS MANCEPS ET Q^ ,sie) GEMNIVS ET CCALPVRNIVS OPTATVS ET BARGIVS SECVNDVS ET RVFINVS COINI ci PRIMVS IDIL • ET PRIMVS CVRVNNI • ET FELIX • C • GEMNI • ET • PRIMVS BVRROS ET FABIVS HO NORATVS et SECVNDVS DEANA A ET SEMPRONIVS SEVERIANVS • ET CERIVS FEUX SOCII • NITIONES SVA LIBERALITATE FECERVNT ANNO II VIRR P IVLI MAI PRIMIANI ET CANNAEI NAMPHAMONIS (Estampage.) Dec Mercmio Attj[tt8lo) sacrum, Cimbrii Saiartu, nuinepi, et Q, Gemnims et C. Calpamias Optatas et Bargiut Secandui et RtffimSt Coini (fiUus), et Primas, Idil(U JiUtts) ^ et Primas, Carunni (Jib'iu), et Félix, C. Gremm(ifiUus) , et Primas, Barras (JiUas ?) , et FaUas Honoratus et Secandus, Deana {Jilius?) , et Sempronias Severianas et Cerias Félix, socii nitiones, saa liberalitate fecerant; anno II vir{oram) P. Jali{i) Mai(i) Primiani et C, Annam Namphamonis, Ce texte est intéressant. Il ajoute à Tonomastique africaine cinq noms qui ne s'y sont pas encore rencontrés : Coin us , Idil, Cumnnus, Burros et Deana. Ces deux derniers ne doivent pas, ce semble, être regardés comme des agnomina au nominatif; ainsi que le demande Tanalogie, il faut plutôt y chercher des génitifs indiquant la filiation de Primus et de Secnndus. Je lis Cimbrius et non G. Imbrins, malgré le point séparatif, le gentilicium Cimbrius étant d'è connu par une inscription de THenchir Mcherga (n"" 7]. Les personnages mentionnés ici, et qui sont au nombre de treize, formaient une société : le premier, Cimbrius Satorus, en

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

— 8 — en était le mancepi[^]\ les autres étaient les associés. On sait que les impôts des municipes, comme ceux de l'Etat, étaient loués à des fermiers qui se chargeaient de les percevoir. Le sens du mot *nitiones*, comme le terme lui-même, m'est inconnu. On serait tenté de le regarder comme le régime du *verum* fecerunt, qui se trouve à la ligne suivante; mais, dans les inscriptions trouvées à *Thenchir Mcherga*, la formule fréquente *sua liberalitate fecerunt* n'est jamais accompagnée d'un *rum* exprimé. Il faut donc bien plutôt voir dans ce mot un qualificatif du substantif *socius*. Je n'en ai pas trouvé d'explication satisfaisante. U. Sur une belle base, haute de 0.65 et large de 0.65. — Haut, des lettres : i 1. o 1 2 ; j 1. o 09 ; 3 1. et siiiiv. o 08. Sur la corniche supérieure : *PROBANTI LAODICI* Sur la base : *PACI • AVG • SACRVM L • PVBLICIVS • OPTATI • VEI • FIL PAP • OPTATVS • ET P GODDAEVS VICTORIS FIL PAP RVFINVS • Q[^]Qj AEDILES INLATA R P S H SVA LIBER AUTATE FECER VNT • ET -'GB DE DICATIONEM EPVLVM ORDINI DE DERVNT LDDD* *Probanti* {i), *Laodici*, — *Paci Aug(ustae) sacrum. L. PubUcitu, OpiaU Vei(i) Jil(iiu) y Pap(iria tribu), Optatus et P. Goddaeus, Victorû JH(ius) . Pap(iria tribvù) Rufinus, q{ttaestoricii) , aedihs, inlata r(e/) p{ublicae) s{ttnma) h{anoraria), sua UberaUtate Jhcerant , et, ob dedicationem, epa^ lum ordini dederunt. L[ocus) d{atus) d(ecreto) d(ecunonum).* Les sigles *Qj[^]* semblent être l'abréviation de *quaestoricii*, ainsi que *Wiiuianns* Ta déjà remarquée propos d'inscriptions analogues de *l'Henchir Mcherga f*-)*. Sur le sens du mot *manceps*, cf. *Keslus*, p. 151 (éd. Müller !, *Pseudo-Asc9n.*, orf. divm. (éd. *OreUi*), p. 113. etc. [^]i Cf. C. /. L.,viii, 850 et 863.

The text on this page is estimated to be only 22.53% accurate

— 9 — 12. Haut, de la base, i" 1 3 ; larg. o" 55. — Haut, des lettres , o" 08. PLVTÔNI AVG S ACRVM CL ivVTILIVS COMMVNS PROCVLIANIFPROCVLIA NVS-FL-P-ET QJ.FILONIVS-MAX-F VICTOR AEDILES SVA LIBERALi TAXE FECERVNT ET OB DLrficATI^NEm g y M NASIVM p O p V l 0 n ^ DERVNT L D D D Platoni Aug(usto) sacram. Q. Rutilius Commimis, ProcalianiJ[iUus), Proculianus , Jl(amen) p(erpetas) et Q. Filonius» Max(imi) J{Uias) , Victor, aediles, sua liheral\i\tate fecerunt et oh de[dic]atione[m gy]mnasiam [p]o[p]u[l]o dederant, L(ocas) d{atas) d(ecreto) d[ecunonum). Sut le côté gauche de la base on voit une aigle romaine. Deux surnoms, appartenant aux personnages mentionnés dans ce texte, qui étaient probablement écrits sur le bandeau de la corniche supérieure, sont illisibles aujourd'hui. 13. Baser de 1" 20 de haatenr et de o* 5o de largeur. — Haut, des lettres : 1" et 2* i. o* 07; 3* 1. o" 06; les autres lignes, o" 05. — Les caractères étaient gravés peu profondément et ont été effacés par le temps. PLVTONI AV g s a ^ R C^VAM L IACCHIRI VS ROGATVS fl MVn ANNO AEDILITATIS SVAE MVNIFICENTIAM PROMI SERAT EANDEM QWSLONI /S FEUXIUnRIVS EX ASSE MU isisabioscribTa^sirs (Estampage.)

The text on this page is estimated to be only 23.08% accurate

— 10 — PluUmi Au[g(usto) \$a]cr{um). Quam L. lacchirius
Rog4UusJl(amai?) ms[«(icipu)],anno aediUtatis \$uae, munijicentittm
promisemi, eamdem Q lonias Félix riiu ex aue 14. Fragment de l»ae, haut
de o" 70 et large de o* 5o. — Haut des lettres i" L o" 09; 1* I. o* 08; 3* 1.
o* o5. LakNVNTI Q^FVRFANIO MODERAT! ANO m CaniunU{i), — Q.
Farfanio Moderaliano 15. /ULP nOUTB DE ZAGHODAM A
HAHMAMET. Henchir Beni-Darradjî. Il ne reste plus guère dans cet
henchir qu'un grand monument en blocage à moitié ruiné, qui peut avoir
encore 6 mètres de haut; il se composait de deux étages : c'était
ceitainement un mausolée. Henchir Bandou. Les ruines qui se voient en cet
endroit sont très confuses, mais elles couvrent un certain espace de terrain.
Henchir Sidi-I>jedidi. En face de la zaouïa de Sidi-Djedidi et sur la rive
gauche de rOued Saboun s'élevait, au haut d'une petite colline, un poste
militaire de quelque importance. On ne distingue nettement aujourd'hui que
des citernes.

— 11 — Heuchir Mergab-es-Suîd. Cette mine est située sur une petite éminence, à gauche de la route de Sidi-Dfedidi à Hammamet; on y voit encore de gros murs en blocage, restes d'une construction fortifiée. AOOTE D'HAHMAIIBT X DAR-BL-BBY DE L'BNFIDA, PAR BOU-FIGHA. Après avoir traversé les ruines de l'ancienne Putpat (Henchir Souk-el-Âjbiod), on arrive devant un grand mausolée en forme de tour, appelé par les indigènes Kasr-Mnara. J'ai l'honneur d'en joindre la photographie à ce rapport (pi. XII). Tous ceux qui l'ont vu en ont parlé (^ et je ne m'y arrêterai pas longuement. Du côté nord-ouest se trouve une porte qui était presque entièrement obstruée par la terre et les débris tombés de la tour. On en aperçoit la partie supérieure dans ma photographie, à droite. Je l'ai fait débayer et j'ai pénétré dans une chambre voûtée mesurant environ 4 mètres de longueur sur 1 m. 60 de largeur. La voûte en est encore couverte d'un enduit en ciment; la hauteur en est de 2 mètres^^ La base quadrangulaire sur laquelle repose cette tour et que sir Grenville Temple dit avoir 6 pieds de haut est, comme on le voit par ma photographie, entièrement enterrée aujourd'hui; Au nord de Kasr-Mnara se trouvent un grand nombre de petits henchirs, que j'ai tous visités. Trois seulement méritent d'être signalés : Henchir Sidi-Bethir. On y voit encore les restes d'un monument rectangulaire qui mesure 10 pas de longueur sur 16 de largeur et auprès duquel gisent à terre des colonnes de calcaire rougeâtre. Henchir Tafernin. Cette ruine, située au milieu des montagnes, n'est plus qu'une (^*) Cr. C. /. L, vni, 963, et Gaérin, Voy. arch., I, 8s et 83. ^*' Je pense que c'est de cette chambre intérieure que parlent Schaw, Voyage dans le Mearê provinois de la Barbarie, I, fl, 366 , et sir Granville Temple, Excursions in the Mediterranean , t. II, p. 8.

— 12 — . accumulation de pierres de grand appareil au milieu desquelles se dressent quelques pans de mur encore debout. Il y avait évidemment en cet endroit une petite ville. Je n'y ai pas trouvé d'inscription ; j'ai constaté seulement la présence d'une croix dans un cercle de 20 centimètres de diamètre, ainsi figurée : 16. Dans les flancs de la montagne se voient des grottes fort curieuses : Tune d'elles mesure environ 10 mètres de hauteur sur 30 mètres de longueur et de largeur; elles sont creusées dans un grès fort tendre. Les Arabes s'en servent aujourd'hui pour y remiser leurs troupeaux. Cet henchir est dominé par un piton dont le sommet était couronné d'un ouvrage fortifié. On en distingue parfaitement les substructions en quelques endroits; les montants de la porte d'entrée en sont encore en place, ainsi que deux degrés de l'escalier qui y conduisait. Henchir Baïecli. Il a été trouvé dans cet endroit une inscription dont M. le capitaine Bordier a bien voulu me remettre une copie et un estampage : 17. Haut, des lettres, o" o5. M ^ F L A M Inius vixit annis i& LXXXII ^ O Uh. q. etc. S CORNELIa* iVAE PECVNIEC Af. Fland[nius, . . . vixii annis] LXXXIL 0(ssa) [t{aa) b{ene) ^ (aiesauif), etc.] S, Comeli[us sjuae pecuni[a]e c .

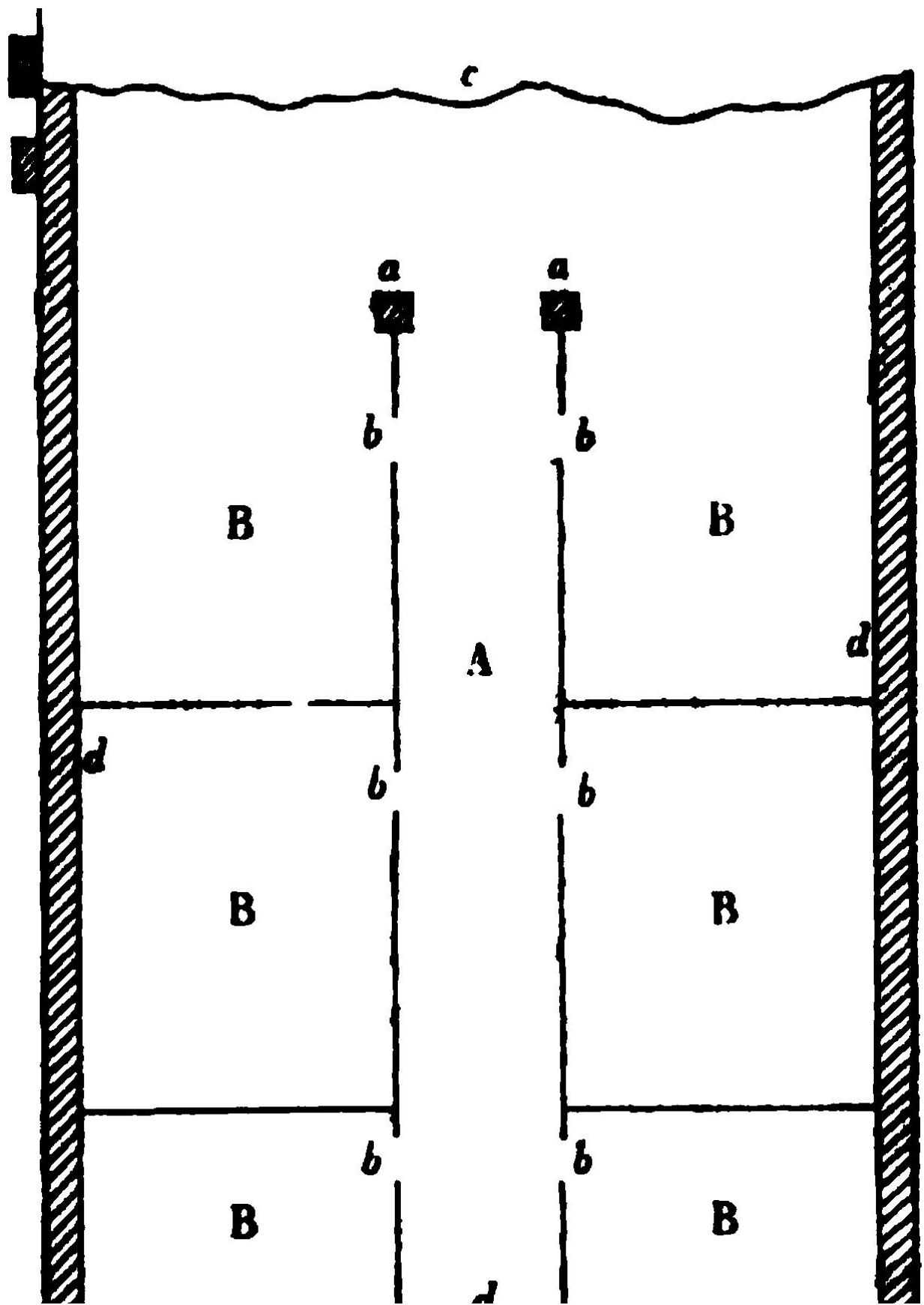
The text on this page is estimated to be only 28.77% accurate

— 13 — Hencllir bou-Ficha. L^Henchir boa*Ficha est une ruine de fort peu d'importance; on y a trouvé pourtant une croix sculptée dans un cercle de^à. centimètres de diamètre. La pierre qui la porte est encastrée dans le mur delà maison construite près delà par la Compagnie franco-africaine. Henchir Sidi-Khalifa [ApkrodUiam, — Grasse). Les ruines de cette ville, qui ont été plusieurs fois déjà visitées et décrites (^ portent actuellement le nom de Sidi-Khalifa, marabout auquel on a bâti près de là une koubba, il y a environ un siècle. Elles s^appelaient auparavant Henchir Fradise. C'est un fait que les voyageurs avaient déjà fait connaître; les indigènes nous en ont confirmé la vérité, et le cheik de Fendroït nous a montré à l'appui l'acte de propriété de sa zaouïa. Les deux monuments les plus importants sont : 1® La porte triomphale (pi. XIII). — A 90 pas au sud, mon attention fut attirée par plusieurs arcades dont la partie supérieure h n A. ConWn •»\$ i«Me oA Ton piatftrtU ptr Im h,i'. Porta* plut p«litei, en plein ctolrr. Lar. portoi h . fopoaTaUMftirq«;parleopoKose. d, Colomioeogageos tormoatOM d'oo ehap!. L«ag«ottr, 5* ao. 1^, eoriotbieu. a. Porto oa plaio eiatro. LargMir, a* 35. /. GolooDoi MmblaUoa au colonnes d, sortait de terre. Je fis commencer des fouilles sur ce point: mais l'eau, qui abondait dans tes ruines au moment de mon passage. fJ Cf. surtout riui^rin. Vcj. arck.. II. p. ."îi 1 pt suiv.

— lu — vint bientôt nous forcer à renoncer au travail (^L Taipu néanmoins prendre le plan ci-dessus de Tédifice que nous avons entrepris de dégager et dont je pense avoir reconnu la disposition générale. Je croirais assez volontiers que ce monument, qui est exactement dans l'axe de la porte triomphale, et dont les chapiteaux sont presque identiques à ceux de cette porte^, y était relié par une colonnade, ainsi que semblerait l'indiquer une amorce d'arcade qui se remarque au-dessus de la colonne engagée dans le pied-droit oriental de la porte triomphale. Cet ensemble aurait ainsi formé une place entourée de portiques. Il est évident que, pour pouvoir affirmer ce fait, il aurait fallu pousser les fouilles plus loin que nous ne l'avons fait. 1^ Une forteresse. — La colline qui domine la ville à Test est couronnée par un grand monument dont M. Guérin donne la description suivante*^): « C'est une enceinte rectangulaire construite avec de magnifiques blocs parfaitement appareillés; elle mesure 30 mètres de long (lisez 15) sur 10 m. 53 de large ^K Les assises inférieures reposent en retraite sur un soubassement. Une corniche, actuellement détruite en grande partie, décorait jadis la partie supérieure de cette enceinte, qui me paraît être la cella d'un temple. * Plus loin, il ajoute : « La ville d'Aphrodisium devait sans doute renfermer un temple en l'honneur de Vénus Aphrodite, à laquelle, en vertu de son nom même, elle semblait comme dédiée. Si cette conjecture est fondée, je ne serais pas éloigné de penser que la cella que j'ai décrite était celle du temple de cette déesse (^). » Cette conjecture ne me semble pas avoir été confirmée par nos fouilles. Le monument se composait de trois étages. L'étage supérieur était percé de fenêtres mimées de barreaux en pierre; au lieu de pratiquer simplement une ouverture carrée dans l'épaisseur du mur, l'ouvrier avait eu soin de laisser à la surface extérieure une sorte de grillage formé par les parties de pierre qu'il n'avait pas (*) U nous a été impossible de déblayer les fûts des colonnes qui se voient de chaque côté de la porte centrale; les chapiteaux seuls ont été mis au jour; U moitié au moins de Tédifice, en hauteur, est restée enterrée. f*» Voyez, II, ^, 312. ^ La hauteur du monument jusqu'à la corniche est de 8 m. Hés. Koy. «ReA..II, p. 314.

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

— 15 — enlevées. Le plafond de cet étage a disparu, ainsi qu'une grande partie des parois latérales. Nous avons déblayé le second étage, qui était entièrement recouvert par un pli de pierres, de terre et de cendres, formant à elles seules une couche de 90 centimètres de hauteur. Il était haut de 3 m. 10 et se composait de six chambres entre lesquelles régnait un couloir dirigé à peu près de Test à Ouest. Dans les chambres, nous avons trouvé deux petites lampes vernissées à moitié brisées, ainsi qu'un col et un pied de flacon en verre de petites dimensions. Voici le plan de ce second étage : A. Couloir central, Urgence à l'extrémité 5. B. Chambre. m. p. M. f. r. t. et no. A. U. p. o. i. U. d'entrées. in. U. r. i. e. v. e. h. P. l. t. M. p. o. i. T. l. M. de. « h. t. m. W. m. (U. r. f. e. v. » o. 90). c. Mon « o. k. U. c. a. g. v. « t. c. t. t. a. n. w. , f. i. o. b. a. U. M. i. e. M. « f. v. M. 4. p. o. q. « « p. ô. t. l. M. a. a. r. * , ^ « i. l. i. a. i. t. c. a. t. T. M. i. f. i. M. à l' M. t. d. , H. n. r. M. U. o. M. g. * « f. ù. M. t. f. M. o. s. t. n. t. d' i. n. T. O. f. l. t. M. M. » ! « s. t. l. t. i. r. a. r. f. n. f. f. n. m. à « p. p. r. a. i. l. Quant à l'étage inférieur que nous n'avons pas eu le temps de visiter Les couches successives que nous avons rencontrées sont , en commençant par le bas : 1° couche de terre végétale, 2° couche de cendres, 3° couche de mortier, 4° couche de pierres et de sable.



— 16 — fouiller, il n'a pas aujourd'hui d'issue visible. Au milieu du mur qui regarde l'ouest on remarque, à quelque distance au-dessus du sol actuel, les restes d'une console qui supportait peut-être une statue. L'entrée était donc probablement tournée à l'est, mais elle paraît avoir disparu sous des constructions postérieures; toute cette face est absolument bouleversée. En résumé, je n'ai retrouvé dans cet édifice aucun des éléments caractéristiques d'un temple, sauf peut-être l'orientation, et je pense, jusqu'à ce que de nouvelles fouilles plus complètes permettent de décider la question d'une façon définitive, que l'opinion de M. Pellissier^{^^}), qui fait de ce monument une forteresse, est beaucoup plus plausible que celle de M. Guérin. Parmi les pierres entassées à l'étage supérieur et qui avaient servi à une reconstruction de la partie orientale, j'ai trouvé le fragment d'inscription suivant, gravé sur un cippe en forme d'autel, en lettres de la belle époque.

18. Haut de la pierre, 0" as ; larg. 0* ho. • Description de la régence de Tinnu, p. 244^{^*}) Loc.cit, p.313.

The text on this page is estimated to be only 23.43% accurate

— 17 — 19. Haut, du p, o[^] 3 3. — Chaque hasie du x mesure o"* 3o. et une pierre rectangulaire où se voient sept trous de forme et de grandeur différentes : 20. Larg. de ia pierre, o*8o; long, i"; ëpaiss. o" 4o. — Trou A : long, o" 3o; lai[^]. o" 33 ; prof, o* i8. Trous B : long, o" 35; larg. o** 3[^]. Trous m ; prof. g" 10. Il n[^]y a sur les faces latérales de cette pierre aucune trace d'inscription, ce qui eât pourtant été nécessaire pour nous éclairer sur Tusage auquel elle était destinée. Sa présence au milieu des raines d'nne église inviterait à y voir un monument religieux. Par la forme générale, elle se rapproche des autels primitifs du culte catholique ^^K h. Un amphithéâtre qui mesure 38 pas de largeur. Une très petite partie du podium est encore debout. ^') Cf. Ifaitigny, DicC. des antiquités chrétiennes , au mot Ara,

— 18 — En parcourant les ruines de cette ville, j'ai encore remarqué : I* Sur un chapiteau qui gisait à terre, au pied de la colline où est bâtie la forteresse, à une centaine de pas de l'arc de triomphe, un chrisme haut de 12 centimètres et large de 10; la partie supérieure de la croix repose sur l'arcade et la partie inférieure sur le chapiteau même : 21. •• 1r 2® Une inscription gravée sur une base brisée, dont les deux parties ont été employées dans des constructions; les premières lignes seules peuvent être déchiffrées avec certitude : 22. Larg. 0TM 55. — Haut, des lettres, 0" 05. A. QAGRIORVSTICIANOVEPROCAVGN 1 RACT KARTHAG- PROC PRIVATauGGNN '^ERIT ALI AMPRO cTotvs mm/^wM^gm IsT» B. (Estampage.) Q. Agrio Rusticiano v(iro) e{gregio), proc[uratori) Aug[asti) n[astri) tract(us) KaTthag(iniensis) , proc[uratori) privat[us] [Au]g{astorum iaorum) n(ostorum) per Italiam , pro[c(uratori)] totias Si ce carus honorum est rédigé, comme il semble, dans l'ordre inverse et qu'il soit question de Marc-Aurèle à la quatrième ligne, Q. Agrius Rusticianus aurait été procurator tinctas carthaginiensis,

The text on this page is estimated to be only 29.69% accurate

— 19 — peut-être sous- le règne de Marc-Aurèle et postérieurement à la mort de L. Verus (an. 169); il aurait exercé auparavant la fonction de *praefectus praetorio*, vraisemblablement sous Marc-Aurèle et L. Verus. La forme des lettres ne contredit pas cette hypothèse; 3* Des fragments de poterie avec inscriptions dont je transcrirai le texte à la fin de mon rapport. Hanchir Fragha. UHanchir Fragha, qui m'a été désigné aussi sous le nom d'Hanchir Chigarnia, renferme un fort byzantin, flanqué de quatre bastions aux angles, de belles dimensions et assez bien conservé. M. Mangiavacchi, qui, grâce à la position qu'il occupe dans la Société franco-africaine, connaît parfaitement tout ce pays, me fit remarquer dans cette ruine un magnifique piédestal enterré jusqu'au sommet; il portait l'inscription suivante, que M. L. Renier a bien voulu communiquer à l'Académie des inscriptions et belles-lettres

The text on this page is estimated to be only 27.46% accurate

— 20 — La ville située en cet endroit portait donc le nom d'^dDppentm et avait sous Constantin le titre de colonie. Le fort avait été bâti avec des pierres empruntées aux diverses constructions de la ville, ainsi que le prouve la présence dans ses murs de deux inscriptions qui y ont été recueillies et sont maintenant encastrées dans le bordj de Dar-ei-Bey de l*Enfida. 24. Haut, de la pierre, 0" 30; larg. 0* 30. — Haut des lettres, 0" 04SOD M S CESETTVSMARTIS VIXIT ANIS ^ LXX S{apév) ? D(iù) M(anibus) s(acrum). C(a)esel{l)itts Marîis vñnt a(n)nu LUX» Le surnom Mariis s'est déjà rencontré plusieurs fois en Afrique^^ 25. Haut de la pierre, 0" 50; larg. 1" 10. — Haut, des lettres : i" *!. 0* 10; a* i. 0" 08. PX OFICINA MVgO':«IATINA Ex of(f)icina Ma tina. On y a trouvé aussi deux pierres portant des croix grecques dans des cercles, l'un de ^y, l'autre de 10 centimètres de diamètre. Je dois encore signaler une piscine d'une forme particulière qui se voit au milieu des ruines de rHeochir Fragha : elle se compose d'un bassin central de 88 centimètres de diamètre, profond de 50 environ. On y descend par un second bassin d'un diamètre plus grand; mais, au lieu d'avoir comme l'autre la forme d'une cuve cylindrique, ce dernier se compose de sept niches demi-cylindriques dans lesquelles une personne peut s'asseoir, chacune d'elles ayant 37 centimètres de diamètre. Si l'on faisait une coupe de cette ^*^ Cf. C. /. L., Indices, p. 104S.

The text on this page is estimated to be only 16.22% accurate

. 2X pisciae à lo ceDtimètres an-dessiis du bord da cylindre intérieur, on obtiendrait cette figure : Hendiir Bir-Oaled-el-Guclal. M. Mangiavacchi m'a communiqué l'inscription suivante, relevée pir lui auprès du puits dit Bir Ouled-el-Giulaï, k quelques kilomètres au sud-est de Dar el-fiey de i'EnCda ; 27. Croiuanl. lATEPRAETACA MAIVMRVRISSPM S H E .malri? dalcu{inuu) p(iM(uf]. [f{(^it)] oii(iuj). ROUTE DE ĬAGHOIJAN X SOUSB. La Table de Peutinger indique une route allant de Tbuburbo Majus à Hadrumetum; j'onprunte au Corpat le tableau suivant.

— 22 — qui donne» en même temps que le texte de la table, la synonymie moderne des noms antiques d*après les savants allemands ^^^ : Tuburbo Majus. H. el-Rasbat, XV XV Onellana. H. Sîdi-Ahmed-AbdXVI XVI Bibae. H. Harath. XVI XVI Mediocera [leg. Mediccarn). H. Medeker. VI VI Ajçgerfel ". H. Takrouna VIII VIII Ulîsippira. H. el-Menxel ? XVIII Gurra {leg. Guna). Rala-Kebira. VII VII Hadrito (leg. Hadrumeto). Souse. Les traces de cette voie sont parfaitement visibles encore aujourd'hui, et je Tai suivie depuis un point appelé HENCHIR RNÛMIR, situé sur la route de ZAGHOUAN à AÏN-MEDEKER jusqu'à un pont jeté sur TOUED BOUL dont je parlerai tout à l'heure. L'HENCHIR RMIRMIR se trouve à 17 kilomètres environ au sudsud-est de ZAGHOUAN ; on y voit les restes d'un établissement de peu d'importance; on y a néanmoins découvert cette année un fragment de mosaïque d'un travail fort soigné. On y distinguait une tête de Vierge très expressive; à droite la trace d'une palme ou d'un lys, à gauche un oiseau. A partir de cet henchir, la route se dirige du nord au sud vers AÏN-MEDEKER : en face de la montagne où est situé l'HENCHIR BATRIA, j'ai rencontré une borne miiiiaire, qui a été transportée ensuite à Dar-el-Bey de i'Enfida : r ^' > C. /. L. , Tin » p. 17. ^^^ Ce mot tA lu Agggrsel par certains édilears.

— 23 — 28. Haul. de la pierre, o" 70; larg. o" 3 a. — Haut des lettres, o" oà. D N FLAVIO IV LIO CRIS PO NOBILI SSIMO CA [sic] ESI XXVIII (Estampage.) D[omino) n[ostro) Flavio Julio Crispo, nobilissimo Caes[ar)L (M'tllia passuum) XXVIIL Ce moQunient est le premier qui ait été trouvé en Afrique en Ilionneur de Crispus, le fils de Coostantin ^^ Le nombre des milles (XXVIU] est en désaccord avec les données de la Table de Peutinger. En effet, la distance de Thuburbo Majus à Mediccera y est indiquée conmie étant de àj milles; cette borne ayant été rencontrée à 9 kilomètres avant d'arriver à AïnMedeker, c'est-à-dire à 6 milles, le point où elle était placée, se trouverait, suivant la table, à 4i milles de Thuburbo et à 45 de Souse. Ces deux nombres s'écartent considérablement de notre chiffre XXVIU. Il faut donc avoir recours aux conjectures pour expliquer ce fait : deux suppositions me semblent également plausibles : i** On sait que deux routes partaient de Thuburbo Majus : Tune se dirigeait vers Garthage par Onellana, Uthina {Oadena) et Maxuia (Rades) ^^; Tautre, celle dont nous avons donné plus haut le tableau, quittait la première a Onellana pour gagner au sudest Bibae. Il fallait donc, pour venir de Garthage à Souse, en passant par Aîn-Medeker, ce qui est la voie la plus courte, faire un crocheta droite pour se diriger vers Onellana , puis un second crochet à gauche pour marcher sur Bibae, puis un troisième à droite pour atteindre Mediccera, détours qui augmentaient consit') On CD a découvert presque en même temps un autre en Algérie. *'i Table de Peutinger (éd. Forlia d'Urban). p. 394.

— 24 ~ déraisonnablement la distance et que la configuration du pays ne rendait pas nécessaires. Rien n'empêche de supposer qu'il y avait une voie plus courte partant d'Uthina (qui se trouve précisément à 28 milles du point où j'ai rencontré le milliaire ^^) et se dirigeant en droite ligne vers Mediccera. 2** Il se pourrait aussi que, outre la voie que nous avons citée entre Thuburbo Majus et Mediccera, et qui contournait le mont Zaghouan par le nord, à une certaine distance, il y eût, pour relier ces deux points, une seconde route plus courte, qui aurait passé au sud de cette montagne, entre celle-ci et le massif du Djebel Saouaf, et qui, contournant le Djebel Zeriba, serait ensuite descendue en droite ligne vers Aîn-Medeker. En tenant compte des détours qu'elle aurait été obligée de faire, car le défilé est assez difficile à franchir de ce côté, on arrive aussi à peu près au nombre de 28 milles, la distance de Batria à Thuburbo Majus à vol d'oiseau étant de 22 milles. Quoi qu'il en soit, l'ancienne voie de Thuburbo à Hadrumetum mesurait, entre les deux accotements, 6 mètres de largeur; j'ai obtenu ce chiffre en deux endroits différents. Après avoir passé à 2 kilomètres à Test de Batria, ville qui était reliée à cette voie par une petite route dont on distingue encore les traces, elle gagnait Aîn-Medeker, qu'elle traversait. On voit au milieu des ruines de cette ville deux mausolées qui bordaient la route; puis, suivant toujours la direction nord-sud, elle passait entre le Djebel Takrouna et le Djebel Abd-er-Rahman-el-Karsi et franchissait l'Oued Boul sur une chaussée de 7 m. 50 de largeur, dont les restes sont encore debout. A partir de ce point, je n'ai plus retrouvé de traces de cette voie; mais on croit qu'elle passait successivement par l'Uenchir et-Meniel et par Kala-Kebîra, où il n'a pas été fait, cette année, de nouvelles découvertes, à ma connaissance. J'ai visité successivement toutes les ruines qui se rencontrent le long de cette voie entre l'Oued Boul et l'Oued el-Hammam, et je crois, utile de m'arrêter sur quelques-unes d'entre elles. (^) Il «est encore une autre ville éloignée de ce point de 28 milles, c'est Vicia (H. Meden)'y. mais une route secondaire qui aurait relié Vicia à la route partant de Thuburbo Majus vers Hadrumetum aurait certainement passé par Bibae; par conséquent « au delà de cette ville, on ne trouverait plus d'autres milliaires que ceux de la voie principale.

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

— 25 — Hénchir Batriâ {Botriâ). M. Guérin a décrit très exactement les restes de cette ville ^^ J'ai fait fouiller les ruines de Tédifice où il a copié les deux inscriptions qu'il rapporte sous les numéros 492 et 493. Nous avons mis au jour un dallage en pierre blanche ainsi que les bases d'un certain nombre de colonnes qui étaient encore en place; nous avons aussi trouvé les fragments d'un entablement qui semblait entièrement couvert par une grande inscription : 29. LiODg.dcsfragments:a,2"57; ô, 2".6a Foy. arc/i.,ll, 3o5-3o7. W cr. C, L L., VIII» 917. (») Cf. C. /. L.,vni»9i7(?). t« Cf. C./-L.. VIII, 9i4.

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

— 26 — Il est impossible d'assigner aux deux derniers fragments (i et k) une place, même conjecturale, dans cette inscription. Nous avons rencontré encore dans nos fouilles les fragments d'inscription suivants : 30. Sur des fragments d'entablement très dégradés par le temps. — Long, des fragments : A, i'''60; B, a" /io; C, i" 52. — Haut, des lettres, o" aa. A. n ■nfnT'^ 1 1 . Pi \ / 0 B. N])i nTNiiSLOni c. 1 1 ATM 31. Haut, de la pierre, o" 50; larg. o" 45. — Haut des lettres : !*• 1. o" o8; 2* 1. o" lO. ET • COMM GATISVLL HENCHIR SIDI-ABD-ER-RAHROAN-EL-KARSI. Au pied de la montagne appelée Sidi-Abd-er-Rahman-el-Karsi et près de la koubba consacrée à ce saint on voit une ruine romaine d'une assez vaste étendue : peu de monuments y subsistent encore, mais il y avait là certainement un établissement de quelque importance. On y voit notamment un bassin de 6 mètres de largeur sur 7 m. 50 de longueur, où Ton descendait par un escalier de neuf marches encore parfaitement conservé. L'eau y était amenée de la source voisine, qui fournit en abondance une eau gazeuse très agréable au goût, par un petit aqueduc à ciel ouvert fort bien conservé. La source elle-même est canalisée et sort par un conduit

— 27 — rectangulaire qui déverse ses eaux dans une grande chambre intérieure d'environ 1 m. 50 de largeur sur 3 mètres de longueur, d'où elle s'écoule entre deux murs taillés dans le roc. Je suis porté à identifier cette ville avec Taggerfel de la Table de Peutinger, que les auteurs du Corpus placent, comme on la vu, à Takrouna. Voici les raisons qui me semblent donner quelque poids à cette opinion : 1° Les restes romains d'El-Karsi sont beaucoup plus considérables que ceux de Takrouna, qui en réalité sont insignifiants. 2° La voie romaine dont j'ai parlé plus haut passe entre Thenchir el-Karsi et l'henchir situé au pied du Djebel Takrouna (versant est), mais à 3000 mètres du premier et à 6 kilomètres au moins du second. Comme, d'un autre côté, la distance entre Aïn-Medeker et Takrouna est à peu près la même que celle d'Aïn-Medeker à El-Karsi, je crois qu'il est préférable d'identifier cette dernière ville avec Taggerfel de la table. Je n'ai rencontré dans ces ruines qu'un seul cippe romain, employé dans la construction d'une fontaine située auprès de la koubba. L'inscription en est entièrement effacée. Henchir Zombra. En face du village de Sidi-bou-Ali, à 27 kilomètres environ au nord-ouest de Sousse, se trouve une ruine désignée par les indigènes sous le nom d'Henchir Zombra. On y voit encore les restes d'un amphithéâtre ^^) long de 62 pas et large de 48; j'y ai également remarqué quatre cippes dont l'inscription a été détruite intentionnellement : la face sur laquelle elle était gravée a été enlevée par éclats. Sousse. J'avais entendu parler d'une collection de terres cuites appartenant à un industriel français, M. Gandolfe, qui les avait trouvées à Thenchir Biniana, ruines situées à 13 kilomètres au nord-nord-est de Sousse. M. Gandolfe a bien voulu me montrer toute sa collection et me permettre de l'étudier. ^^) M. Pelissier [Description de la régence de Tunis, p. 361] parle des ruines d'un théâtre que je n'ai pas remarquées.

— 28 — Elle se compose de dix-huit statuettes, généralement en terre rougeâtre. Elles se divisent en quatre types distincts, qui reproduisent avec certaines différences de détail ; mais elles sont loin d'avoir toutes une égale valeur artistique. Premier type. Femme (?) drapée « debout, semblant tenir de la main gauche un petit vase dans lequel elle puise de la main droite; au-dessous de la main gauche pend un autre vase de forme allongée. Le travail en est assez soigné. On distingue encore des traces de peinture rouge sur cette statuette, dont la hauteur est de 32 centimètres (1) (pi. XXIV, 1). Ce type se trouve reproduit sur onze terres cuites : 1* Hauteur, 28 centimètres. Cette figure est beaucoup moins élégante que la première : les yeux sont très grands et très fendus; la chevelure est disposée différemment (pi. XXIV, 2). 2* Hauteur, 27 centimètres. Travail plus grossier que celui de deux statuettes précédentes. 3° Hauteur, 25 centimètres. 4^ Hauteur, 26 centimètres. 5" Hauteur, 27 centimètres. 6® Hauteur, 26 centimètres. Les draperies sont moins soignées encore que dans les figures déjà citées. 7® Hauteur, 24 centimètres. Travail très grossier. 8^ Hauteur, 25 centimètres. Même sujet, mais le personnage tient de la main gauche un bélier sur lequel s'appuie la main droite ; on ne distingue plus de vase. 9"* Hauteur, 22 centimètres. Même sujet, mais on ne voit plus de draperies : le personnage est couvert d'une tunique sans aucun pli : on aperçoit seulement la trace d'un pan du vêtement qui retombe de l'épaule gauche sur le côté droit. Cette statuette tient, comme la précédente, un bélier dans la main gauche, 10** Même sujet. 11*" Hauteur, 23 centimètres. Statuette où se trouvent réunis les attributs signalés dans les statuettes précédentes, le vase et le bélier. Art très grossier (pi. XXIV, 3). 10 Sur le haut de la cuisse gauche se voit une encoche de Saint-André en relief

— 29 — Deuxième type. Femme debout, vêtue d'une tunique talaire, la tête couverte d'un voile qui encadre la figure. Hauteur de la statuette, 28 centimètres. (Les bras sont cassés.) Sur une autre statuette analogue, la femme est assise. Art très grossier. Troisième type. Personnage drapé portant de la main gauche un objet de forme indécise; le bras droit retombe le long du côté et la main tient un vase. Quatrième type. Figure accroupie; dans la main gauche, on distingue un oiseau, une colombe sans doute; dans la main droite, des raisins. Sur le front on voit un croissant renversé. Terre grisâtre. Trace de couleur rouge et bleue. Hauteur de la statuette, 10 centimètres (pi. XV). Ce type est reproduit sur deux autres figurines identiques, en terre rougeâtre, hautes de 18 centimètres. Sans vouloir étudier ici ces statuettes dans le détail, ni en déterminer la valeur, ce qui appartient à de plus compétents, je ferai remarquer que tous les attributs qu'elles portent à la main, béliet, vase, raisins et colombe, sont des symboles de Baal-Hamân et de Tanit(^). Nous sommes donc en présence de figures non pas phéniciennes, mais punico-romaines; la représentation du croissant sur le front de Tune d'elles conduit aussi à cette conclusion. J'ai relevé dans la même collection quelques marques de lampes, que je publierai plus bas, et un fragment d'inscription trouvé à Souse même : 32. Haat des lettres, o" o3. dis man saC R V M A viûpit annis IX- M -V* [Di[is) M(anibus) 8a]crum; a [vixit anm\$] IX m[ensihfu) V (*) Cf. Ph. Berger, La Trinité carthaginoise (extrait de la Gazette archéologitfue , 1880], p. 9 et suiv., p. 3i et suiv.

— 30 — ROUTE DE ZAGHOUAN X SOUSE, PAR DAR-BEL-OUAR. Au lieu de suivre la route dont je viens de parler, on peut en prendre une autre un peu plus longue, mais où Ton trouve des restes antiques très intéressants : c'est celle qui, contournant le Djebel Zaghouan, passe entre cette montagne d'un côté, le Djebel Zeriba, puis le Djebel Saouaf de l'autre, suit les pentes occidentales de cette dernière montagne et se dirige ensuite vers le sudest, pour gagner Souse. On rencontre successivement plusieurs henchirs importants. Henchir ei-Kasr. Cet henchir s'étend sur les dernières pentes méridionales du Djebel Zaghouan et occupe une longueur de 2 kilomètres à peu près. On distingue successivement, en allant de Test à l'ouest : a. Sur un mamelon, une construction forte bâtie en grand appareil ; 6. 200 ou 300 mètres plus loin, un mausolée ruiné, entouré de débris confus; c. A 1 kilomètre au delà, une grande quantité de ruines au milieu desquelles s'élève un fort beau mausolée de forme rectangulaire, haut de 2 mètres environ, large de 6 m. 45 et long de 8 m. 10. Au fond, à droite et à gauche, se voient trois niches qui mesurent 2 mètres de hauteur sur 1 m. 18 de largeur; les pierres sont appareillées avec grand soin. Au-dessus de la porte d'entrée se lit une inscription dont la rédaction sort des habitudes épigraphiques de la langue latine. Elle ne nous apprend ni le nom des personnages ensevelis dans ce mausolée, ni même celui de la famille à laquelle ils appartenaient, ni l'âge auquel ils sont morts. A cause de son originalité même, il m'a semblé utile d'en reproduire le dessin, bien qu'elle ait été déjà signalée par Borgia, avec quelques petites inexactitudes il est vrai¹. L (1) l'Aydensia, I V» n° 14 (H) = C. /. L., viii, 90 1.

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

— 31 — 33. Haut, des lettres, o" 07. Échelle «0*

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

— 32 — Od est frappé de ta similitude qui existe entre cette inscription et un autre texte épigraphique trouvé dans une ville voisine, Tibica (H. Bir-Magra) et publié dans le Corpus ^{^^} : Aesculapio Aag(usto) tacr[um), pro saluU Imp(eratoris) Caes(aris) 7*. AeU[i) HadriatU AtUonini Aag{ttsti) PU, Uberoranui{ue) ejus, civitas Thibicaensis [dec(reto) dec(urioram)]^ p{Mica) p[ecuma) ftcit; instante operi Felice Victoriae?Jilio, safete. Au temps d'Antonin le Pieux, la ville de Thaca était donc une civitas juris peregrini, administrée par des suffètes, comme sa voisine Thihica; die porte encore ce titre dans un autre texte épigraphique gravé en 212, sous le règne de Caracalla, qui se lit sur le mur (côté nord) d'un grand édifice, le seul qui soit debout dans cet henchir. Ce monument, de forme rectangulaire, mesure environ 5 mètres de hauteur; il est long de 22 mètres et lai^e de 29. Du côté sud, le mur est percé d'une fenêtre de 2 mètres de largeur sur 2 m. ôo de hautettr,et d'une porte de même lai^or qui n'a actuellement que i mètre de hauteur. A gauche de la fenêtre, en regardant de l'intérieur du monument, existe une meurtrière. Du côté nord, TédiBce est flanqué de deux bastions : c'était donc une forteresse ; mais le mot aeies qui se rencontre dans l'inscription que je vais citer nous indique que c'est par suite d'un remaniement postérieur qu'il reçut cette destination : 0) ?ra, 765.

The text on this page is estimated to be only 2.47% accurate

1 « 5 5 mm O s I j S 5 a 1 'S (A 0 O *• b. 4 O 1 a a «a U / — 33
— •«I 2 a £ S •0) •• 5-3 -s g .§ :5-J S * 0 CL » 0 ^ 8 -c 0 S u «*> * 9 :S g «
^ ca eo -S ^ .S X '^ ttJ ;r - 8 ^ ::^ e -s 12 ;= S g o S fl o -^ —S § •- A' •a • "S
.ts a S •3 2 s .a e •2 ?■ « §• S *3 V T5 > .S .0 s O "3 a 5 o 0 10 u r S. 4î 3 mi

— 34 — Tai trouvé en cet endroit une inscription d'une date postérieure, mutilée malheureusement, où les habitants de la ville sont appelés municipes, ce qui indique que Thaca avait reçu le droit de cité romaine avant l'époque où cette inscription avait été gravée. La ville de Thibica, sa voisine, portait le titre de municipe en 254-9 sous le règne de Gallien^{^^}) : 36. Haut, de la pierre, 0* 30; larg. 1*. — Haut, des lettres, 0" 055. SAECVLVS .EATISSIMO DN SEMPER- AVG MVNICIPE* tkacenses VETVSTATE CONLAPSAS AD Meliorem statum reinoc rVNT OPOIC^Nfc affTO (Estampage.) Sa[ec]ulo [b]eatissimo d[omini] n(ostri) semper Aag(ust) ; municipe[s] Tkacenses] vetustate conlapsas ad m[e]liorem statum reduxef\tnnt; iedican\te\ Aélis Henchir Zguidân. A 13 kilomètres au sud de THenchir Zaktoun se trouve une autre ruine de moyenne étendue appelée Henchir Zguidân. On y voit les restes d'une grande forteresse de 60 mètres de longueur environ sur 40 mètres de largeur, flanquée de huit bastions , un à chaque angle et un au milieu de chaque face, ainsi qu'un grand nombre de citernes et de bassins destinés à assurer à la garnison qui y séjournait l'eau potable* nécessaire à son alimentation. Dar-bel-Ouar. — Henchirel-Hadjar. A 13 kilomètres au sud-sud-ouest de Dar-el-Bey de TENfida, et à peu près à la hauteur de THenchir el-Menzel, déjà plusieurs fois décrit par les explorateurs, se rencontre la maison d'un des chefs de la dernière insurrection , Bel Ouar. Auprès de cette maison s'élèvent plusieurs monticules couverts de dolmens. Les indigènes appellent ce lieu Henchir elHadjar (Theochir des pierres). On y voit aussi une petite ruine romaine sans aucune importance.

The text on this page is estimated to be only 26.26% accurate

— 35 — 'Ce& dolmeDs avaient déjà été sigalés'par MM. les docteurs Re* batel et Tirant, de Lyon, mais d'une façon vague et qui ne permettait pas de savoir exactement l'endroit où.iis se trouvaient* Les indications qu'ils ont données sur le nombre de ces documents m^^lithiques ne sont pas non plus parfaitement exactes ^^). Je n'ai pu rester moi-même en cet endroit que quelques heures; mais pendant que j'étais à Souse^M. le capitaine Bordier de la compagnie franche de Tunis, retenu pendant deux jours à Dar-bel-Ouar, avait Fobligeance de faire mesurer quelques-uns de ces dolmens et ^étudier à mon intention cette vaste nécropole que je n'avais fait qu'entrevoir. Voici les renseignements qu'il m'a fournis : En suivant ia route de Dar-bel-Ouâr à Dar-el-Bey de l'Enfida, à 1 kilomètre environ du premier point, on rencontre à droite un massif .de cactus très remarquable qui me servira de point de repère. Si, de ce point, on niarche sur le nord-est, on constate la présence de dolmens sur une longueur de i56 mètres; la colline sur laquelle ils se trouvent prend alors la direction nord-nord* ouest; elle a 235 mètres de long; pois les dolmens cessent* Si, d*un autre côté, on revient aux cactus et que Ton continue à suivre la route de Dar-bel-Ooar à Dar-el-Bey, on longe à droite u0 petit monticule de 887 mètres ^e longueur et de i5o mètres de laiigeur environ, qui est également couvert de dolmens. Ces élévations forment donc les trois côtés d'un quadrilatère dont le quatrième manque; mais, suivant le prolongement de ce qua* trième côté, à gauche de la roule, s'étend une colline dont la direction est sud-sud-ouest et qui mesure 800 mètres de long; on y rencontre de nouveaux dolmens. L'intérieur de ce quadrilatère, une grande plaine, ne présente plus que des traces fort rares de ^*) Voyage dans la régence de Tunis (Tour du monde, 1875, 1 "'semestre] , p. 3 1 8 , col. 3. Ce fat en abordant contre notre gré le massif de Zagbouan par les passages situés a gauche du Djebel Takroun que nous avons découvert , à quelque distance du pied de la montagne, une agglomération de deux cent cinquante à trois cents dolmens en parfait état de conservation. Cette vaste necro^ pôle pr^istorique occupe un carré de 5oo mètres de côté environ* Cliaque dolmen, uniformément orienté de Test à Touest, est entouré d'une enceinte de pierres enfoncées en terre, ayant 6 à 7 mètres de diamètre. Sur quelques-uns, fa pierre supérieure, qui mesure de 3 à 3 mètres de côté, a été renversée; mais la plupart sont parfaitement intacts. 3.

— 36 — dolmens. On comprend d'ailleurs aisément que les indigènes les aient détruits, s'ils ont jamais existé, pour pouvoir plus facilement labourer leurs terres. Tous ces dolmens sont rigoureusement orientés : les plus importants ont été mesurés : leur hauteur varie de 1 m. 50 à 3 mètres, leur largeur de 80 centimètres à 1 mètre. Quant aux enceintes de pierres qui les entourent, leur diamètre est généralement de 6 m. 50 à 7 mètres; il y en a qui atteignent 8 mètres. La plupart contiennent un ou deux dolmens; dans Tune d'elles pourtant il a été remarqué six dolmens accolés on plutôt un dolmen sextuple; on en a trouvé aussi de doubles et de triples. J'ai l'honneur de joindre à ce rapport la photographie d'une de ces enceintes contenant deux dolmens ; le diamètre en est de 8 mètres environ. Le plus grand dolmen est haut de 1 m. 70 et large de 1 m. 25; le plus petit n'a pas plus de 70 centimètres de hauteur sur 1 mètre de largeur; il est situé au sud du grand (pi. XVI). A 50 mètres environ au nord-nord-est du massif de cactus dont j'ai parlé en commençant, se trouvent des dolmens qui ont été autrefois fouillés. Sous l'un d'eux il existe deux cryptes qui ont 1 mètre de hauteur à peu près et 4 m. 50 de profondeur. Le premier caveau, celui par lequel on entre, est profond de 1 m. 50 et large de 2 mètres; le sol en est aujourd'hui plus élevé que celui du second caveau , mais cela tient à la paille que les Arabes y ont amoncelée; la largeur de ce dernier est plus grande, elle est de 3 mètres environ ; la profondeur en est également de 3 mètres. A cinq ou six pas de là, au sud-ouest, se trouvait un autre dolmen, aujourd'hui détruit, sous lequel il n'y avait qu'un seul caveau, de forme circulaire, qui mesurait au moins 2 mètres de profondeur; sa hauteur était à peu près de 1 m. 50, et on y pénétrait par un escalier qui, bien que dégradé, est encore très facile à distinguer. La porte d'entrée de ces cryptes se trouve un peu en avant de l'ouverture du dolmen, mais dans l'intérieur de l'enceinte de pierres qui l'entoure. M. le capitaine Bordier a fait fouiller plusieurs de ces dolmens. Généralement les fouilles n'ont produit aucun résultat. Dans un dolmen pourtant, on a trouvé des ossements humains que j'ai eu l'honneur d'envoyer à Votre Excellence. Malgré cette découverte;

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

— 37 — / qui semblait exclure Tidéed^aBe crypte, M. le capitaine Bordier a voulu s'assurer s'il n'y avait pas de caveau sous ce dolmen; malheureusement il n'y a pas réussi; mais, en creusant en avant de de rentrée, les soldats ont trouvé, à 80 centimètres de profondeur, du plâtre en assez grande quantité. nOUTB DE KAIROUAN X SOUSE. Kairouan. On sait que Kairouan n'est pas construit suriPemplacement d'une ville antique; néanmoins il y existe des fragments d'inscriptions latines, encastrés dans les murailles ou utilisés dans la construction des murs des édifices. D'où viennent ces monuments épigraphiques? On pense généralement qu'ils ont été apportés de Vicas Augiuti (actuellement Haouch-Sabra), ruine située non loin de là et dont les pierres auraient servi à bâtir les maisons de la ville. Mais rien n'est prouvé à ce sujet. J'ai recueilli à Kairouan trois inscriptions : 37. Haut* des pierres : A, o"* 5o, B, o" 48;.liirg. : A, o* 78, B, o" 78. Haut des lettres, o* 07. A. thici maximi div raToriscaesaris S DIVI TRAIANI ADNEP CAE AEDEM FECERV B. I ANTONINI FiLI /RELLI ANTONINI -DIVI NERVAE ADNEPOTIS iTeT DEDICAVERVNT 0 Cf. C. /• L^f Tui, 8o. Je n'ai pas à reproduire ici la restitution du Corpui; je ferai seulement observer que le deuxième de ces fragments était le deroier de l'inscription; que, par conséquent, il faut rejeter divi

The text on this page is estimated to be only 20.66% accurate

— 38 — Commoii fratris au début de la deuxième ligne et Piï
Felicis Aug(asti) au début de la troisième. A la ligne 3, il faut lire, &an8
hésitation : [ahnepoti\s, Divi Trajani adnepotis, Divi Nervae adnepotis. Les
si^es DDPP ne pouvaient trouver place qu à la cinquième ligne. 38. À
Tangle du mur d^une citerne, sur un dppe haut de 60 centimètres et large de
3o, on déchiffre avec peine une inscriptioa funéraire : Hant. dc8 lettres : i **
1. o" od ; a* et 3* 1. o" o3 ; les autres , o" oi . D M s> S C^L^VS vlxii AN
XXm^M CNEMer^;NIVS mR':m^T5^*IN03^2aR N H e\$ SS E D(iis)
Mifmibus) s[acrum). Q Celsas?, . . [v]

— 39 — ment on voit deux colonnes engagées qui servaient pour Tornyementation : elles sont également en blocage. Hénchir Sidi-ei-Hani. La koubba consacrée au marabout de ce nom est construite sur remplacement d'une petite ville romaine; les fouilles qu'a nécessitées, cette année, rétablissement d'un camp français sur ce point ont amené la découverte de grosses colonnes, dont une de marbre; mais on n'a trouvé aucun texte épigraphique qui permît de connaître le nom de rétablissement antique situé en cet endroit. Cependant on peut admettre que c'était un bourg d'une certaine importance : on voit encore les traces d'un théâtre, construit en petit appareil, dont l'hémicycle est parfaitement dessiné, et les restes d'un cimetière assez étendu. Les autres hénchirs qu'on rencontre sur cette route ont déjà été signalés par M. Guérin. Je n'ai rien à ajouter à la description qu'il en a faite ^^ (») Voy, arch. t II, p. 3a3.

The text on this page is estimated to be only 20.49% accurate

— 40 — DEUXIEME PARTIE. Henchir Hammam-Darradji
{Bnlh Rêgia), On coonait déjà un certain nombre d'inacriptions provenant
du Hammam Darradji; les suivantes sont inédites : 40. Sur une base,
couchée dans le ruisseau, près du théâtre. Haut, de riDscription, o* 86; larg.
o** 87. — Haut, des lettres» o** o5. a r H. d i u 9 R o S CALPVRNI Ac P
V R G I L I A e C q F I L I A E P A R A D I R O S C I R V F I N I S A T V R N N I
T I B E R I A N I C I P A T R O N A E V N I V E R S V S O R D O (Eitampage.) [Aradiae]
Ros[ciaé\ Calpunda[e] PurgiUa[e]n c(larig\$îmae) p(uêllae),Jiliae P. Aradi{i)
Rosci{i) Rufini Satumini Tibenanici, patronne, tttiiversui ordo (posmt), La
première lettre de la ligne 5 est un P ou un R. Les sigles C ^ se sont déjà
rencontrées deux fois en Afrique ^^)« Il sera question plus loin , à propos
d*une inscription de SîdiAli-bel-Kassem, du père de cette femme, P.
Aradius Rufinus ^^^ ') Cf. C./. y., VIII» 238etn8i. .'•• Cf. les numéros 167
et 168.

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

— 41 — «1. Sur un fragment de base couché dans le ruisseau, à moitié chemin entre le marais et la porte triomphale. Haut. i"; iarg. o" ii. — Haut, de* lettre*, o" oi* IO PP FE FR , tN AV VM BV CEN SIM PA Le commencement des lignes seul est intact. 42. Pierre trouvée dans les travaux de la route de Souk-el-Arba à Femana; actuellement au camp de Souk-el-Arba. Haut de la pierre, o" 3o; largeur, o" a8« — Haut, des lettres» o* o3. GroissaoL D M S AM MEI A MITTIA VIXI TANIS LX M V D VII H S E D[iis) M(anibtu) 8{acrum)* Ammeia Mittia viœit an[n]is LX, m(eiui6iu) V, d{iebtu) VIL H{ic) i{ita) e[st). Le mot Ammçia est une forme du gentilicium Âmmia, qui est bien connu.

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

— 42 — 43. Pierre trouvée au sud-ouest de la ville antique, sur une tombe de forme demi-cylindrique. Haut, da cadre, o* 4o; iarg. o" 38. — Haut, des lettres, o* o4. > • , « . . . • D M S ANTONIA FA ' VSTA PIAVIXIT ANNIS LV D(iis) M(anibut) s(acram). Antonia Fausta pia vixit annis LV, 44. Pierre trouvée dans les trs^vaux de la route; actuellement au camp de Souk-d-Arba. Haut de la pierre, o**s8 ; Iarg. o" 3o. — Hant des lettres, o* o3. Groiasanu D M S IVLIA MOSCHS VICXITANTS {sic) D(iii) M[anibus) s{acram). Julia Iliosch(i)s vixit an(n)is LXXXXIL 45. * Pierre trouvée dans les travaux de la route; sur uq cippe hexaèdre; Haut, de TiDscription , o" 6o; iarg. o" i4. — Haut des lettres, o* o4D M S IVNIA VMBk A CAS TVLA PIA VIX . ANN XV D JD(iii) M(imibus) s{acrum). Jania Umhria Cattula pia 9ix{ii) wut{t\$) XV, d(iebas)

The text on this page is estimated to be only 24.93% accurate

— 43 — 46. A l'ouest de la ville antique , au pied de la colline.
Haut, de l'inscription , o" 35 ; larg. o" 35. — Haut, des lettres , o" oa. D M
S PORCIA-VITALIS PIA VIXIT ANN LXV MENSIBMS [sic] DIEBVS
VII H SE D(iis) M(anibas) s(acun)\ Porcia Vitalis pia vixit ann(is) LXV,
mensibus diebus VII B(ic) s(ta) e(sfi. ***** ' • « Pierre trouvée dans les
travaux, de la route; actuellement au camp de Souk-el-Ârba, Haut, de
l'inscription , o" a4; larg. o" i8. — Haut, des lettres : i* et a* 1. o" o4; les
autres, o" oa5. oy I N t u z VSS A FIL AO 4r TVS PI\5 vi XIT ANN H. S
E Qtin[iul]as ou Qtin[till]us , 5a. . . .Jil(ius), Ao. , , , .tas piu[s vi]xit
ann(is) H(ic) s(ittis) e(stj, « Il a été trouvé également dans les travaux de la
même route, en fouillant une petite ruine qui se trouve à 2,800 mètres au
nord de la gare de Souk-el-Arba, quatre petits écussons en argent où se
lisent les lettres D E et R C gravées dans une couronne; je donne ici le
dessin de deux d'entre eux en grandeur naturelle, les deux autres sont
identiques^ mais moins bien conservés. Ils sont tous les quatre entre les
mains de M. le capitaine du génie Droubez, qui a eu l'amabilité de me les
montrer.

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

— 44 — 48. Hencliir Ouddia. L'an 4mier, on m'avait remis la copie de trois parties d'ooe grande in\$criptiôD que j'avais eu l'hoaneur de communiquer à Votre Eiceliencie ". Je sois allé cette année visiter Thenchir où iU avaient été relevés. Les ruines qu'on voit à cel endroit sont celles 1 d'une forteresse romaine asseï vastei antonr de laqudle existent de nombreux restes de constructions. Il y avait la une cité dont le nom est inconnu, mais qui, au ut* siècle, devait avoir une certaine importance. Le forum et l'escalier qui y conduisait sont mentionnés sur un texte épigraphique que j'y ai recaeilli et qui lait partie de cette grande inscription dont j'ai publié trois fragments l'an passé. Pai vérifié le texte de ces trois derniers : ils sont disséminés sur diifénkits points de la forteresse ou parmi les pierres qw gisent alentour. L'inscription tout entière se composait d'un plus grand nombre de morceaux; le début en est sans doute enterré quelque part au milieu des ruines. Je suppose que cette inscription remplissait dans tonte sa longueur l'entablement d'un portique (porticum aiceiuoi fort) : Haut des lettre», t LoDg. de» rrsgmentt : a, i~85; t,o' s DIET-NONARVM IVNIARVM E^SCI ET DEXTRJ COSCO . SE'ACTIS'ORXHNES-CONTINETVR-DIEEV-HAL-IANVAI . NDAM PORTICVM ASCENSVS FORI ■ CVM ' SPIRITIS'^

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

— 45 — b. «TINETVR'IN NVMEROeJDEC IARVM FVSCI ET-
DEXTRI-COS GRADIBVS • ET CAPITIBVS «tc. nrionum ET
INTER'AEDIUCIOS ADLECTVS JttFFICIENTEM FRVMENTI-CO ex '^
XII MU N PRI^TATAi d. ESSET SINGVLARI INSTANTIA IN
ADMINISTRATIONE II VIRR QQ PIAM
PROPRIISrSVMPTIBVSrPOPVLARIBVSvEXHIBVIT /AvPBCVNIA
FECIT- IDEM^^e JetfVVIT (Estampage.) [Cam > IU actis ordinis] diei
nonamm juniarum Fasci et Dextri co[n]s(ulum) co[n]tinetar, in numéro
d€c[anorum] et inter aedilicios adlecUu esset, singulari instantla in
administratione II vir(oram) q(uin)' q(uennaUam) se actis ordinis continetur
diei V kal{endarUm) jaiiiiar[i]arum Fvuci et Dextri co(ii)5(uIam) , . . \su\
ficientem framenti copiam propriis sumptibus exhibait, ndam porticam
ascensus fofri, cam spiritis et gradibus et capitibus et , [ex] H S XII mil(li'
bas) n(ammam)^ privata [s]aa pecaniafecit, i(femfa[e ded]icavit, Xai déjà
fait remarquer, Tan dernier, que le consulat de T. Manilius Fuscus
(deuxième consulat) et de Sex. Calpi^nus Domitius Dexter est de Tannée
22 5. La dernière ligne contient un mot, spiritis, qui est évidemment un
terme d'architecture, mais qui ne s'est pas encore rencontré, du moins à ma
connaissance. On pourrait regarder spiritis comme un ablatif incorrect du
mot spiritas ^^^ et chercher à ce terme un sens voisin de celui de spiracalum
t soupirail», mais on ne voit pas trop à quelle partie du portique il pourrait
s'appliquer. M. R. Mowat, à qui j'avais communiqué cette inscription, m'a
fait remarquer que ce peut être l'ablatif de spirita^ qui se rapproche de spira,
mot consacré en architecture et qui signifie «base de colonne caractérisée
par des tores »(^). A côté (*) L*ablatif singulier spirito s*est rencontré une
fois. (Orclli, 3o3o.)

The text on this page is estimated to be only 26.46% accurate

— 46 — de (r(paSpa^ on trouve Tadjectif o^oip/Tn^ (qui a la forme d*nne sphère), en latin sphaerita^'^^ \ à côté de (/IrfXti^ aliiXirnf (qui sert de colonne), on a donc pu de frxupa former par dérivation le mot oTtuphiis (spirita)y qui aurait une signification voisine de spira, sinon le même sens. Si dans cette inscription le mot spiritis était placé à côté de capitihis, l'explication que propose M. Mow^t tirerait de cette juxtaposition une grande force; malheureusement il en est séparé par gradibus et par conséquent il n'est pas prouvé qu'il se rapporte au)(colonnes du portique, auxquelles le terme capitihis « chapiteaux » s'applique certainement. Cependant ce dernier sens me paraît beaucoup plus acceptable que le premier. 50. Sur une JI)ase qui a été employée dans une construction et taiUée en cintre à cette intention était gravé le cursus honorum d'un personnage d'ordre sénatorial, dont il ne reste plus que le fragment suivant : Haut, des lettres, o* o4. ' a divD COMmo do a e d i li cerEREALI * i i ae to r i pcrEGRINO ADLecllo ah imp? ' CAES*= • L • SEPTImiO 5«i;ERO PIO PERTINACI F< m*aaRELIO alsTOrtîno au^(^ adcWKAM CIVI 'fflORVM . . '[a div\o Com[modo, aedili cer]eali , pr[aetori per]egrino, adl[ec]t[o ah imp[eratori]htts duohus)] Caet(anbtts) L. Septî[mi]o [Sev]ero Pio Pertinaci e[t M. Aa\reUo [A]nto[nino Attg(ustis) ad d]uram civi\tutis ou civi[tatiam]oram La dernière charge mentionnée a été exercée sous les règnes de Septime Sévère et de Caracalla, c'est-à-dire entre les années 198 Cest dans cette acception que le mot spira est employé par Vitruve et Plin. W Caton, De Be rast., 8a.

The text on this page is estimated to be only 21.81% accurate

— 47 — et 209 ; L'inscription a été gravée avant la mort de
Septime Sévère (an. 21 1) , puisque cet empereur ne porte pas ici le titre de
dwus. Xai, de plus^ relevé dans cette ruine trois inscriptions funéraires : 51.
Haut, de l'inscription, o* 5o; larg. o"* 6o. — « Haut.' des lettres, o** o85.
««iGNATIVS i^i-PALFORTIS PIVS-VIXIT-AN NIS XXXXVII • •
'[E]gi^titts, . . . f[iUtts) , Pal(atina. triha) , Fortis pias vixit iomis XXXXVII
On remarquera la mention de la tribu Palatina, qui ne &*est encore
rencontrée qu'une fois en Tunisie ^^K 52. Sur un cippe en forme d'autel. .
Haut, de l'inscription, o" 83; larg. o" 4o. — Haut des lettres, o* o8. D M S
OCTAVia DIG N « PLAVIXtf>NSLX\ H S I 0(îâ) M[aHibfu) «(ocrum).
Octav[ia] Dign[u]pia vid?[il]tiiiui LXV. . H{ic) s[itu] e(st}. 53. Haut de
l'inscription, o* go; larg. o" 5o. Haut, des lettres, o* lo. Caractères effacés
par le temps, D É M D î. !' c, E Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu d'autres
caractères gravés sur cette pierre, mais je ne pourrais l'aHirmer. (') C. /. L.,
vm, 58. Inscription trouvée a Lepti» Parva.

The text on this page is estimated to be only 21.07% accurate

— 48 — NEBEUn. Hencbir Sidi*Merzoag. A Tendroit où
8*étendent aujourd'hui la ville arabe de Nebeor et ses jardins d'oliviers
existait un établissement romain que nous savons, par deux inscriptions (^\
avoir été un casteUam. Il couvrait aussi le pied de la montagne situé en face
de Nebeur, de Tantre côté de la route du Kef : il y a là, autour de la koubba
de SidiMerzoug des ruines très apparentes au milieu desquelles j'ai
recueilli quelques inscriptioQs. J*y joins certains textes épigrafdiiques que
j'ai copiés à Nebeur même : Henchir Sidi-Menoug. Sur une grande pierre
brisée à gauche. Haut, des lettres, o"* o55. — Les caradàres sont très
difficiles à déchiffrer. //orell®! SECVLO imp * çaes 'flavi' iali constaNTl
VICTORIS AC triumphatoris aag & INTVSIFQjl^ADRIVSliliMiiiW /S ET
CVRATORWliaBBORDINISl (Ettampage.) [Flore]nH ? «(a)€) C. L L, nii,
i6i5 et i6i6.

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

— 49 ■ — 56. Henchir Sidi-Merzoug ^^K Haut, de i*îxscription ,
o" 35; larg. o" 3o. — Haut, des lettres, o" o3. D • M • S 0 C • PACCI VS •
RO GATVS • FL • P • P • II • VIR- COL-SIC PREF- CASTE V-A-
LXXVIII-H-S-E (Eitampage.) D(iii] M{anibas) 8{acram), C. Paccius
Rogatas , Ji(amen) p(er)p(etuus), Ilvir co\{oniae) Sic{caé\y pr[a]rf[eetus) ^
caste v(ixit) a(nnis) LXXVIII. H(ic) s(itas) e(st). Nous apprenons par ce
monument que le castelium sur remplacement duquel se trouve aujourd'hui
Nebeur dépendait de la colonie du Kef (Sicca Veneria) , dans le territoire de
laquelle il était compris. En conséquence, la justice y était rendue, non par
un personnage dont le choix était laissé aux castellani, mais par un des
magistrats suprêmes de la colonie, qui était chargé de cette fonction et
prenait pour la circonstance le titre de praefectus j(ure) d{icaTido)^ ou plus
brièvement praefecius^^\ C. Paccius Rogatus était peut-être mort à Nebeur
au moment où il y faisait une tournée pour rendre la justice, et on Ty avait
enterré. 57. Henchir Sidi-Meixoug. Haut, de la pierre, o" 47; larg. o" 3o. —
Haut, des lettres, o" o55. D M \$ P • A E M I L I V S • / Q^- MODe* TVS-
V-Ann LXXV H s e (■> Cf. Académie des inscriptions iet belles-lettres,
séance du 38 avril 1882. (*) FroDtin. (Gromaf. veter. , p. 49) : « Goloniae
quoque loca quaedam habent adIU.I.

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

— 50 — D {ià) M[aiuhui] [«(ocmm)]. P. Aem[i]luu. . f{ilUu),
Q{uirina trib^ . jro(£[«]

The text on this page is estimated to be only 13.73% accurate

— 51 — 60. HENCHIR SIDI-MERZOUG. Haut, de rinscription, o"* Sg;
iarg. o* 4o. — Haut, des lettres, o" o5. D M S Qj C A E C I L I V S • Qj F •
9 o i r DECOR -Vioî An LXXWIU h \$ è D[iis) M(anibts) s(acrum), Q.
Caecilias, Q./(i7tiu), [Quir[ina tribu]] Décor v[ix(h)] a[n(nu)] LXXXVUL
[H{xc) \$[iUu) t(st)]. 61. HENCHIR SIDI-MENoug. Haut, de rinscription, o* 27;
Iarg. o* 3o. — Haut des lettres, o* o3S. d m s cAECILi Q^QVIRRO VS
pHi V I j? * a n * A. X I h s E [D(iĭ5) Af (aniii) i(acriim). C]aeci7i«[i] Q.
[/[l'iiu)] , Qaïr(ina tribut) , ito. . . .M [p]iB[i via;(i

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

— 52 — 63. Hénchir Sidi-Merzoug. Haut. de rinscription , o* Sa ; larg. o" 3o. — Haut des lettres, o" o4D M S CIVLIVS CRE^CEN {sic) VICANIS LXXI H S ^ D {iis) M(anibus) s(acrum). C. Jalias Cre[s]cen(s) vic {si(j an(n)ii LXXL H(ic) s(itaf) t {epaltus 7). 6&. Nebeur. Sur QD beau cippe en marbre servant de pilier, dans i^intérieur de la koubba de Sidi-Âbd-ei-Rader. Snr les côtés, à droite et à gauche, se voient des ceps de vigne élégamment sculptés. Haut 4e rinscription , i" lo; larg. o" 37. — Haut, des lettres, o" o5. Guirlande. D M S M • I V L I V S M Fil Q_ C R ^m? NVS COR N E L I A NVS V A LXXI H S E D[iis) M(anibus) s(acmm). M. Jalius, M. f[il(ias)], Q(mrina tribu) ^ Cr[is]p[i]nus ? Comelianus v(ixit) a[nnis) LXXL B {jlc) s[itu\$) e[it). D(iû) M(anibus) ^ (acritm). Aulia Fortunata, Q,Jil(ia)^ Culcia[n]a v[ixii) a(nnis) . : . . D M S AV L I A F O R T V N A T A Q^- F 1 L CVLCIA « A V A

The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate

— 53 — y 65. Hénchir Sidi-Merzoug. Haut, de rinscription, o" 33; larg. o" a8. — Haut, des lettres, o" o5. L'écriture du texte est très négligée. D M S Q_,IVLIVS SECVNDVS VIXIT AN NIS L+XXI (m) H S E Z)(iu) itf(ani&iu) «(acram). Q. Jnlim Secundus vixit annis LXXXI. H{ic) s(ittt8) e[\$t). 66. Nebeur. Sur un cippe fuDéraire qui sert de pilier daus une maison. Cf. C. /. L., VIII, i6i8. Haut, de rihscription , o" 5o; larg. o" 28. — Haut, des lettres, o" o3. D M s D M S CAflIRiIA C IVLI NAMPHA VS N ME V A >M XXI 0 H S e V t X an LXXV H S E nun). C. Jalius N oh H{ic) s(itas) e{st). 0 D(iw) M{amhiu) t[eKnLn{\. Cc\)]\rilia Namphanu v(ixit) a(njnt) XXI. H{fc) s(Ha) [e(tt)].

The text on this page is estimated to be only 13.58% accurate

— 54 — 67. Trouvée à Nebeur; aujoardliui aa mosée du Kef.
Haut de l'inscription, o" i65; krg. o* 30. — Haut, des lettres, cT
o4Caractères très grossièrement tracés. D M S mm. FABIV5 m PRIVAM
D(iis) M(anibas) s{acrum)x . . L. Fabiu[s] 68. HENCHIR SIDI-MENOUG. Haut.
de inscription, o" 40; larg. 0" 87. — Haut, des lettres, o" o3. d m S
Q^MVNATIVS SATVRNINVS V A LXXVI E H S [D(iU) M{attibus)]
t{acrum). Q. Munatius Satureius v(Krii): a(AJUs} LXXVI. E(st) h{ic)
s[itai]^ 69. HENCHIR SIDI-MERZOUG. Haut, des lettres, o* o5. KOG/ftj VA L
H S e Q, Ma L.JH{ias) Roga[tus] v(ux!U) tt[nHis) L H(W) S{itts) [ê(8t)].

The text on this page is estimated to be only 21.05% accurate

— 55 — 70. Nebeur. Sur une pierre encastrée dans le mur de la koubba de Sidi Âbd-el-Kader, extérieurement. Cf. C. /. L., yiii, 1620. Haut, des lettres, o''' 076. D M S PACIVS ROGATIANVS / A XXB. Wyyj D(iis) M(anibus) s(acrttm), Pacius Rogatianus v{ixit) a[nnis) XI 7L Henchir Sidi-Menoug. Sur une pierre brisée à gauche. Haut, de rinscription, o* 3o; larg. o''^ ao. — Haut des lettres, o* 06. D • M • S V O L V S iVS SI PO RO V A xm (Estampage.) D{iis) M(anibus) s{acrum). . . Ko/ai[i]iu Sipo. .ro v(ixit) a(nnis) XXI ou XVI. 72. Henchir Sidi-Merzoug. Haut, des lettres , o" o5. d m \$ VS roGATVS V A ixxxm H S ^ [D(iis) M(anibus) s(acramjl] us [Ro]gatus [v[ixit)] a(nfwi) LXXX. . . n(ic) s{itiu) [e(st)].

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

— SOTS. Henchir Sidi-Merzoug. Sur un cippe hexaèdre brisé. H
S E H(ic) s(itus?) e(stY 74. Henchir SîdiMenoug. Haut des lettres : i" 1. o"
o45 ; a* L o" o35. • !S IC LE KBF. J'avais déjà eu Thonneur de
communiquer à Votre Excellence, Tan dernier, un certain nombre
d'inscriptions romaines que j'avais relevées au Kef. L'occupation française
a mis au jour quelques textes nouveaux et a permis de pénétrer dans des
maisons particulières où d'autres étaient ignorés. Je me suis empressé de les
relever, 75. Dans le jardin de M. Roy, sur un dé d'autel. (Ccnmiiinication de
M. Roy.) M AT R I D E V M MAGNAE SACRVM Matri Dèum Magnae
ioerum^ 76. Au même endroit. Haut, des lettres, o" i8. PI ETA

The text on this page is estimated to be only 23.54% accurate

— 57 — 77. Dans la cour d'une maison, sur un fragment de colonne. Actuellement au musée du Kef. Haut, de la pierre, 0" 36. — Haut, des lettres, 0" 065. D N FL- CLA^ DIO • n liano D{omino) n(ostro) Fl{avio) Claudio Ja[liano P(io) F(elici) semper Aag(asto).] 78. Pierre encastrée extérieurement dans la muraille de la kasbah (côté nord). Haut, de rinscriptionii , 0" 80 ; larg. 0" 50. — Haut, des lettres : i ••, a* et 3* 1. 0" 05 j les autres, 0" 025. QjIVLI OC-FQVll AQyiL.AE E QV O • P V B L I C O ADLECTOIN QVINQ^ DECVRIAS')'LEG'T-ADIV TRICIS-)- LEG-XXX-VLPI AE-VICTRICIS)-LEG X FRETENSIS IVLIVS • FIDVS • AQVILA FRATRI • OPTIMO • DECRETO ORDINISPOSVITPPREMISSA Q. Jatio, C.f(ilio), Qair(ina tribu), Aqa[i]lae, equo publico, adUcto in quinq(ue) decurias, c(enturioni) leg[ionis) I Adjutricis» c{enturioni) leg(iO' nis) XXX Vlpiae Victricis, c(enturioni) leg(ionis) X Fretensis; Jalius Fidus Aqaila fratri optimo, deci^to ordinis, posait; p(ecania) p(ublica) remissa.

The text on this page is estimated to be only 26.57% accurate

— 58 — 79. Dans la maison dite Dar hen-Achoar, où ont déjà été trouvées deux grandes inscriptions^^), on a découvert, quelques jours avant mon arrivée, un texte épigraphique très intéressant dont il a été fait mention à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (^) ; malheureusement l'état de dégradation de la pierre ne permet pas d'en lire toutes les lignes complètement; pour permettre à ceux que ce monument intéressera de déchiffrer les parties qui m'ont échappé, j'ai l'honneur d'en joindre une photographie à ce rapport (pi. XVU). Cette photographie est d'autant plus utile que le monument original n'existe plus aujourd'hui : il a été employé dans la construction d'une maison peu de jours après mon départ. J'en avais heureusement pris un bon estampage qui m'a aidé à lire certaines parties de l'inscription. Les parties qui ne sont pas lues sont indiquées par la photographie. Les parties lues sont indiquées par le texte ci-dessous.

ramflliamlicinipaternisplendiumi=" landahi=" lis=" viri=" hodierna=" die=" defvinctam=" esse=" qvid=" et=" a=" qvibai=" inmemoriameivs=" honorvm=" in=" parentvm=" ipsivisco=" solatio=" nem=" fleri=" placeret=" c=" alpvni=" vs=" ftfl=" ximvsalfinvssententiamInterrogatvscensvitin=" bainfrascibta=" cnvilicinlpaternivlriderprimoribai=" nostrisetvitae=" dodratioetmorvmmaximvm=" acpracli=" wtestimoniwllnfovendisetiamreipttbnostreaopibvsnon=" modicadoctt=" ipsivsi=" svstii=" alenbsqj=" civibvs=" egregia=" atqexima=" lberautaj=" eniteatacpersoclametsllngentisacmaxlmlvctvselvsi=" paterk=" minima=" sirtapvt=" ew=" nostra=" solaciataaen=" ad=" lel=" conpescendosqjdo=" ri=" im=">ETVSETADHONOR A NDA MI Al PVELL AE R Vb MA (a RAE MEMOK AM CVM OM^TkSœiBR AMffiRMXlfinaB EIVSDerv- F.LEROGANDOSTATVAMO«gWA«BS»PVLCL!€RkMOalQ««« celeberKmo Fi^^^PEC E bEM liciKae SEVERA CONSTIT VENDAM ««« PIETAT1SORDIN1SNOS1.1ERGAPATERNW1ADFECTOPERPETV0SU CONTESTATA C. f. £., viii, i64i el i648. f*> Séance du 28 avril 1882.

The text on this page is estimated to be only 28.66% accurate

— 59 — [Qaod II virijare dicundo (?) verba feceraiU
Sevé\rtwi,Jiliam Licini {i) Paterni splendidi et [laadabi]Us viri, hodiema die
defunctam esse; qaid et a qmh[fi\y in memoriam ejus honorum, in
parentum ipsius co[n]solat[id\nemJieri placeret; — L, Calpurnius
M[a]ximus Alfinas, sententiam interrogatus censuit in v[er]ba infra scribta :
— Cum Licini[i) Paterni, viri de primorib[us] nostris, et vitae moderatio et
moram maximum ac practi[c]um testimoniam, infivendis etiam
reip[u]b[lieae) nostrae opibas, non modica doc\am\è\nta emic\ent,
par]entum qaoque ac majorum ipsius, [eti]am in a[domandi?)s
excolendis(ue) moenibus, nostri[s]qu[él in sttstinendis aîendUq(ue)
civibas, egregia atque eximia liberalita[s] eniteat, ac per [h]oc? tametsi
ingentis ac maximi lactus ejas[d(em)] Patemv minima sint aput eam nostra
solacia, tamen ad lemend[os] conpeseendos (?) q[ue) do[loris i]mpetas , et
ad konorandam jam ? puellae radi ma\tu\rae memoriam, cum ejus de
pabl(ico ?) erogando, statuam pulcherrimo [ut\q[ue) celeherrimo
p[ubl[ica?)] pec[unia]^ et? diem Liciniae Severae constituendam [ut]
pietatis ordinis nostri crga Paternum adfect[i)o perpétua si[t] contestata. A la
ligne 5, il y a entre le T et TN de solationem un espace beaucoup trop
considérable pour les lettres io seulement; il faut en conclure qu'il y avait
primitivement dans la jHerre à cette place un défaut qui empêchait d y
graver quoi que ce soit. Ligne 1 1 , pour que la restitution que j'ai proposée
soit acceptable, il faut supposer que le T et Tl du mot ETAM étaient liés.
Ligne i5, il n'est pas possible de lire nettement sur le monument
compescendos , que Ton s'attendrait à rencontrer; Testampage ne donne
d'une façon certaine que la dernière partie du mot. Je propose donc cette
lecture sous toutes réserves. A la fin de cette même ligne, il ne faut
pas>songer au mot tam,. comme je l'avais supposé d'abord. Les T ne
dépassent jamais la la ligne dans le reste de l'inscription ; les I, au contraire,
sont souvent plus grands que les lettres voisines. Ligne 16, malgré la
solennité quelque peu recherchée de cette expression , je crois qu'il est
difficile de lire autrement le commencement de cette ligne ^^K (^> Voir,
pour le commenUlre , ia séance de rAcadémie des inscriptions et belles-
lettres du 38 avril 1883. Cf. des inscriptions analogues à cdie-ci : C. L L.,
▼, Six, 876; Wilmanns, 693 (a), 696, etf.

The text on this page is estimated to be only 27.28% accurate

— 60 — 80. Pierre encastrée extérieurement dans la muraille de la kasbah [côté nord), à 6 mètres de hauteur environ. Haat. des lettres, o" lo à pea près. IVM VETVS NTIANIO PON 81. Dans le mur de la maison dite Dar Berhoaclu Haut, des lettres, o* io« DErfICAV . . de[d]icav[it?)/ 82. Dans le mur de la kasbah, à côté de rinscription rapportée plus haut sous le numéro 78. D D d(ecurionum) d[ecreto). 83. Pierre encastrée extérieurement dans le mur de la kasbah (côte ouest). Haat. des lettres, o* 10. AvAEMILIVS /I yAEMILIVS C vAEMILIVS-FF itf. AemUas Af. AemiUas C. AemiUut Fe[Ux?]

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

— 61 — sa. Sur un cippe en forme d'autel , près de la maison dite Dar benAchowr^ Haut de rinscription, o* 5d; larg. o* 33. — Haut, des lettres, o" o35. AEMILIA-QjF FLORAVIXIT NNIS-XVI H • SE Aemlia, Q,f[iUa)^ Flora, vian annis XVI, H(ic) i(ito) e{st). 85. Sur un cippe en forme d'autel, en dehors de la ville, le long des murs (côté nord-est). Haut, de la pierre, o" 38; larg. o" ào. — Haut, des lettres, o* oh, D • MA • SA • AEMI • LIA- Qj FILIA-GALA VIX ANIS-LXXXVII HIC-SEPELITA D(iif) Ma(nibas) sa{crum). Aemilia, Q,jïUa, Gala viar(i() an[iC)is LXXXVIL Hic sepelita. 86. Pierre encastrée dans les murs de la kasbah (côté nord). Haut, de la pierre, o" di, larg. o" 35. — Haut, des lettres, o* o35. D M S AG R I A DOMITIL LAVIXIT ANNIS XXXV H s E vixit [annis]. H(ic) s(itus) ? e[st). D(iis) M(anibas) s(acrttm). Agria Domitilla vixit annis XXXV. - H(ic) s(ita) e[stY VIXIT an9USS^.t H S E

The text on this page is estimated to be only 21.30% accurate

— 62 — 87. Dans la cour de la maison où j'ai relevé l'inscription que j'ai rapportée sous le numéro 77. Haut de la pierre, o* 19; larg. o" 90. — Haut des lettres, o" o3. D M S mmà R 1 A /IX-ANN un l^ii\ jM (aaibu] t^fiXTwa^, \Â]jjTia ? vûr(it) tinn{is) IIII. 88. Au musée du Kef, Haut de la pierre, o" ig ; lai^ . o*" a4* — Haut des lettres, o" o3. ANTONIA BIILLOS-VIX AN • XI H • S • E Autonia Bello8(a) vix(Ui €m(ms) XI. H(ic) s(ita) e(st). Le surnom Bellosa s'est déjà rencontré. 89. Près du cimetière juif. Haut, de l'inscription, o** 16 ; laig. o* 98. — Haut, des lettres, o" o35. APPIA -MA XI-MA-V-A LXXVIIH-SE Appia Maxima v(ixit) affmis) LXXVIL H{ic) s(ita) e(si). 90. Texte copié par les soins de la Société archéologique du Kef. APVLEIA L F FELICI Apaleia, L,f(iUa)^ Felici

The text on this page is estimated to be only 23.61% accurate

— 63 — Près da cimetière juif. Haut, de Tinscription, o" 23 ; larg. o*" 26. — Haut des lettres, o" 04. AVILIA SECVRA VIX ANIS XXXI Avilia Secura vix[it] an(n)is XXX L 92. Au même endroit. Haut de Tinscription, o* 33; iarg. o" 5o. — Haut, des lettres, o*" o3. D M. S BADVLLIA POSTamA va xxxx Badullia Post[um]a [v(ixit) a(nnis)] XXXX. 93. Dans le mur de la kasbah (cdté ouest), à 5 mètres de hauteur environ. D M S CAECILIA ROGATA VIX M XL D(iis) M(anahas) s(acTwn), Caecilia Rogata vi^{it} anni(\$) XL. 94. Dans le mur de la kasbah (cdté sud), à la même hauteur à peu près que la précédente. Haut de la pierre, o" 5o. — Haut des lettres, o* 08 • D m s M CASCELLIV^ praef EQVITVM VIXh annis D(iis) [M(anibu8) s(acrttm)], M. Cascettiu[s praef (ectus)] a/ttitum vixi[t] annis

The text on this page is estimated to be only 24.25% accurate

— 64 — 95. Texte copié par les soins de la Société archéol(^que.
D M S M CLELIA mmKWA PiA VIXIT ANNIS wamn s e D(iis) M[anibiu)
s(acrwnY M, Clelia rina pia vixit annù H(ic) s{ita) e(st). On sait
combien sont rares les exemples de prénoms donnés à des fenunes; si celte
inscription est bien copiée, elle est intéressante sous ce rapport. 96. Cippe
hexaèdre trouvé dans les fouilles faites au pied du mur de la kasbah (côté
nord). Haut, de rinscription, o* 90; larg. o" 27. Haut des lettres : les 5
premières lignes, o" o5; les autres, o" o^B. Guiriande. D M S P CLODIVS
FAV S T I NVS I>VS FRATER FI MMVS HOMO ^«l:*IILICISSI MVS
QVI VI TAM VIXIT IVCVNDAM ET QVIETAM ANm. \\\VI H s e D(jis)
M(anibts) s(acram). P. Clodius Faastinas, pias /rater, Ji[r]mus homo
[ot]q(ae) ? felicissimus , qai vilam vixit jucundam et quietam an[n\{is)
XXXVI. H(ic) s{itas) [e(st)].

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

— 65 — 97. Texte copié par les soins de la Société archéologique. C L O D I A H E L P I S V I X A N N LXXXV H S E Clodia Helpis V Lr(it) ann(is) LXXXV, H[ic] s(ita) e(st), 98. Dans le mur de la kasbah, extérieurement (coté sud). Haut, de rinscription , o" 6o; larg. o" 3o. — Haut des lettres, o" o4. CORNE LIA M F M A C R I N A P I A V I X I T ANN IS XXXVIII Comelia, M.f(iha), Macrina, pia vixit annis X XXVI II. 99. Copie de M. Roy. HÂVE D M S F E L I C I T A S F E L I C I S V I X I T ANNIS XII H E S Hâve! D(iis) M(atdbus) s(acram). FeliciUu, Felcicis (conjux) , vixit annis XI L H(ic) e(st) s(Ha), ia»«iaru* ■»Tii»àt*>

The text on this page is estimated to be only 28.95% accurate

— 66 — 100. Texte copié par les soins de la Société archéologique. D M S GVLA PA CATA VI XIT ANI S XXXV D(iis) M(anibus) s{fwrum). Gula Pacata vixit an[n]is XXXV. 101. Texte copié par les soins de la Société archéologique. D M S SEX HE. RCV LANIVS SECVN DVS LATOSVS VIXIT ANN XXXIII H S E D(iis) M(anibas) s(acrujn). Sex. Herculanius Secundus Lalasus vixit ann(is) XXXIII. H(ic) s(itas) e[st]. 102. Texte copié par les soins de la Société archéologique. D M s D M S IVLIAM IVLIVS LVTI ACHIL OLA VI EVS VI X AN X AN U LV H S E D(iis) M(anibus) s(acrum). Jalius Achileas ^^ vix(it) an(nis) LI, H(ic) s[itas] e{8t), D(iis) M(anibus) s(acrum). Jalia, M. [f(ilia)], Lutiola vix(it) an(nis) LV. (') Poar lortliographe Achileas au îêa de AckillensM cf. Gruter, 980 , a.

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

— 67 — 103. Dans une ruer de la ville. Haut, de la pierre, o** 3o;
Urg. o*" a5. — Haut. âe% lettres, o" o4. DIS M SAC T • IVLIVS ARION
VIXIT AN Di (i)f M(attibat) sae(rttm). T. Julius Arion vixU idi{iiù) 104.
Texte copié par les soins de la Société archéologique. D M . S 1 V L I A
LVCRINA VIXIT A XL H S E D{iU) M(anibu\$) t(acrum). Julia Lucrina
vixit a[nnis) XL. H(ic) s[Ua) e{). 105. Texte copié par les soins de la
Société archéologique. D M S M I V L I V S M O N T A N V S V I X A N
NIS LXXXV H S E D(ns) M(amhu8) \$(aerttm). M. Julius Montanu\$ vix(U)
uii(nis) LXJXV, H(ic) i(itus) e(sty 5.

The text on this page is estimated to be only 24.59% accurate

— 68 — 106. Texte copié par les soins de la Société archéologique. D M S IVLIA PVB LIA Q[^]FIL PI A V I X I T ANNIS D(iU) M(anibus) s(acrttm), Julia Pablia, Q.fil{ia), pia vixit anms 107. Près du cimetière juif. Haut, de rinscripUon, o" 19; larg. o" a3. — Haut des lettres, o" oaS. IVLIA QATA VIX ANIS TO LXXXV (sic) Julia Cata vix(it) an[n]U LXXXV, T[ibi] o(s\$a) (hene qaietcant). 108. Pierre encastrée dans le mur de la kasbah, extérieurement (côté nord). D M s C • IVN1* H M I AA/ us vixit ANNIS D(iis) M(anibus) [i(acnim)]. C. Janiu[s]mian[as vixit] annis. . 109. Texte copiée par les soins de la Société archéologique. D M S Q_ LARGIVS F F QV^k M A X I M V S VIXt A LXXVI D(iis) M(anibfu) s(acram). Q. Largius, P,f(ilius), Qair{ina tribu)^ Maximmm vixit a(nnis) LXXVI .

— 69 — 110. Texte copié par les soins de la Société archéologique. P LICINIA L F SATVR NINA VI XITANNIS XXV P. Licinia, L.f(iUa)^ Satumina, vixit annis XXV. On remarquera que dans ce texte, de même que dans celui que j'ai rapporté plus haut (n° 96), on rencontre un prénom devant un nom de femme. 111. Texte copié par les soins de la Société archéologique. LVCIVS MARIVS ADIVTOR VIX AN IS XXX H X D Lacijs Marius Adjutor viœ(it) an{n}is XXX. H(ic) e{st)i d{epo\$itus?}, A la dernière ligue, je suppose que FX est le résultat d'une mauvaise lecture et qu'il devait y avoir sur la pierre un £ qu'un accident aura rendu méconnaissable. Le prénom du personnage est, contrairement à l'usage, écrit en toutes lettres. 112. Texte copié par les soins de la Société archéologique. D M S METRODORA QVALIMATRO NVI VIXIT AN NIS XXXIII MENS VIII DID II D(iii) M(anibts) s(acrum). Metrodora, qaae e[t] Maironal[a]t vixit (umis XXXIII, mens(ibus) VIII, di[€]b(as) IL

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

— 70 — 113. Texte copié dans la maison de M. Roy; aujourd'hui au musée. Haut, de la pierre, cT 2o\ larg» o" i85. -^ Haut, des lettres, o" os. D ^ M V S NVMERIAy VICTORIAv VIXvANNIS XXXXvVII D(iU) M[anib^) i(ncram). Numeria Vicêoria vi»(it) ama XXXXVli. IH. Au musée do Kef. Haut de la pierre, o" 17; larg. o" 16. Haut, des letli|s : 1^ 1. o" oh ; a* et 3* 1. o* o35. VA L E R I o F-PICA VU ^ an XXXV H S 6 Valeri[a, . .]/(ita), Pica, vi[x(it) an(ms)] XXXV, H{ic) s(ita) [e(st)]. 115. Dans le mur de la kasbah, à droite de la porte d'entrée, a 7 ou 8 mètres de hauteur au moins, en caractères de 20 centimètres environ. NI J'ai également relevé au Kef, sur certaines des lampes exposées au musée, des marques de potiers, que je publierai à la fin de mon rapport en même temps que celle» dont j ai pris la copie à Souse et à Tunis.

The text on this page is estimated to be only 23.70% accurate

— 71 — DU &EF \ OHARDIHAOU. Hencllir Guergour
{Mascalula), Sur la route du Kef à Ghardimaou , ou du moins à quelques
kilomètres à gauche, se trouve i'Heochir Guei^{ur}, dont j'ai déjà ionguement
parlé dans mon premier rapport. J'y suis retourné cette année pour achever
les recherches que j'y avais conunencées. Ty ai découvert de nouvelles
inscriptions néo-puniques, qui figureront au Corpus inscriptionum
semiticaram, et un certain nombre d'inscriptions latines : 116. Haut, de
rinacription, 0*10; larg. o" 3i. — Haut, des lettres, o* o3. DIS-MANIBVS
SACRVM CELSVS • SATVRNI D(iis) Manibus sacrum. Celsas Satuminus
117. Haut, de rinicrîptioo» o* 29; larg. o" 19[^] — HauL des lettres, a" os 5.
IANVARIA FO RTVNATI NAS S" SERVA VIXIT aNIS XXXXV h S e
Janmria, FortiuMii Nassii serwi, vixit [a]n(M)is XXXXV. [H{ic)] s(Ua)
[«{,«)]. 118. Haut, des lettres , oTM o35. Li'SAmmmmmvS' viXITaniiS
GVHS

The text on this page is estimated to be only 21.09% accurate

— 72 — Suit une inscription néo-panique. . . . /iut[{}ii^ [t^ijxit
[aimijf CV {?}, H{ic} s{itiu). 119. Haut, de rinscription, o" 33; larg. o* 28.
— Hant des lettres, o" 03. D • M • S IVLIA MARCELLA PIA VIXIT
ANNIS XXXXIIII CVRANTE ri • Pi/ D(iU) M(amhtts) s(acrum). JuUa
Marcella pia vixit annù XXXXIIII» curante Cl{audio ?) fl{l(io)}. 12& Haut,
des lettres . o* oaS. D M S NAMGIDE N A M P A MONIS F VIXIT AN
NIS XXXI D m s M I G I N NAMGIDE NISFILIVS V 1 X I T A N
ISXVCVRA MVM EIVS H S E (Estampage.) D(iis) [M(anibus) s(acrum)].
Migin Namgidenis Jilias vixit anms XV; cura Mum ejas (conjugis). H(ic)
s(itus) e(sty D(iis) M(ambus) s{ncmnij, Namgide, Nampamonis f{iUa)'
vixit anms XXI. Les noms puniques Namgide (pour Namgidde^^ on
Namgedie) et Nampamo (pour Namphamo) sont connus par un certain
nombre d^exempies; le nom Migin ne s'est encore rencx>ntré que deux fois
dans les inscriptions latines d'Afrique, sous la forme Miggin (^), qui ^^) Cf.
mon premier rapport, n" 1/1 8. (») C./.L., VIII. 1 0686 6w.

The text on this page is estimated to be only 23.20% accurate

— 73 — est la bonoe, comme le prouve une lettre du grammairien Maximus à saint Augustin où ce nom est cité^^). Quant au mot MVM, qui, je crois, est certain, cest sans doute aussi un nom ou un commencement de nom indigène, mais il est inconnu. 121. Haut de rinscription, o" 33 ; larg. o" 38. ^ Haut, des lettres, o" oiS. D M S NINVS SATVRI FILIVS-VIXITANNIS LXXXVCVRANTIBVSFILIS-SATVRVS-(*«) ET MVTHVN H • S • E D(iU) M(anibas) s(acruni), Ninus, Saturi Jiliat , vixit atmis LXXXV; carantibas JiU[i]s Satanu et Muthan, H(ic) s(Uus) ei^t), 122. Haut, de rinscriplion, o"* 25; larg. o" 22, — Haut, des lettres « o" 025. D M S ROGATA Ba RECBALIS M FPIAVIXM ANN IS • k H S E (Estampage.) D(iis) M(anibat) s(acram). Rogata, B[a]recbalis M(?)/(i7ifl), pia vixit annis LX. H(ic) s{ita) e[st),

The text on this page is estimated to be only 23.98% accurate

— 74 — 123. Haut, de l'inscription, o" so; larg. o* aS. — Haut, des lettres, o" o3. D • M • S SATVRNINVS ZABONIS FIL PIVS VIX A XXV H S E D(us) M(anibus) s(acram) . Saturninus Zabonis, Julius, pius tnx(û} 4i(fiiiû) XXV. H(ic) \$(itus) e(st), 12&. Haut, de l'inscription, o** i4 ; larg. 0*24. — Haut, des lettres, o* oi5. D M S SCANTIA PRIMA IANVARI FILIA Pla VIXIT ANNIS I CVRANTE S^ D(us) M(anibus) s(acram). Scantia Prima, Januarius, pi[a] vixit annis ... ; curante S 125. Sur le mausolée qui se trouve à Test de la ville, où j'avais déjà relevé quatre inscriptions, j'en ai copié deux nouvelles qui m'avaient échappé Tan passé à cause de la hauteur à laquelle elles sont gravées et du peu de netteté des caractères. La première qui se lit tout à fait au-dessous de la corniche est la suivante : A. Haut, des lettres , o*" o35. mms^fA?KONiws sempi imm^niANVs vic oNiac um^mmÊmmvixiT /iecit annis Senipronms anus Vic vixit [annis] Sempr[o]map C. [(Hifi^] ^ focii»

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

~ 75 — La secottde est placée au-dessus de rinscription que j'ai
publiée i*an dernier soas le numéro i33. B. Haut, des leUres, o"* 026.
semprONIVS VICToRINVS ^ I V* rIXITÆRT/ AN.IS CVRANTE
Sempr]onius Vict[o]rinus [pi]u[s v]^xit a(n)nis ; curante. ^ . . . A k ligne 3,
les lettres du dernier mot ne sont pas absolument certaines : on pourrait
peut-être lire Ciria[é]. Ce mausolée était donc le tombeau de personnages
appartenant à la famille Sempronia. La connaissance de ce fait permet de
tenter la restitution des autres épitaphes gravées sur le même monument un
peu autrement que je ne Tavais essayé dans mon premier rapport; j*en
modifierai aussi légèrement le texte, que j*ai vérifié sous une lumière plus
favorable. Cfe«l30t!e mon premier rapport curanLE CORN Eli miir&^i 1
IMâNA VXORE EIVS h s E [curan]ie Come[lia] na, uxore ejus. [H(i^
^f^^)] ^i^^)* CORNELIa BERE CTINA;)i«VIXIT ANNIS LX\WI1
CVRANTEiaKaiROàl miO GRECAaSMMS h s e Corfieli[a] Bereciina
[pia] vixit annis LXX. . ,11, curante S[emp\ro[n]io? Grt [H(ic)] s{ita)
[B(st)]. E = 133. Lignes 2 et 3 : PIA VIXIT ANNIS LXXXIII
CVRANTIBVS ^emPRONIO ET TAVRINO FIL fc 5 ^

The text on this page is estimated to be only 23.06% accurate

— 76 — La famille Sempronia semble d'ailleurs avoir compté à
Masculula un certain nombre de membres, car j'ai trouvé trois autres
épitaphes relatives à des femmes portant ce nom : 126. Haut, (ie
rinscription, o" i8; larg. o" 18. — Haat. des lettres, o* oi. D M S
SEMPRONIA CR TAPVIXITAN XV D(iiis) M(anibus) s(acram).
Semprotda Creta (?) p[ia] vixit an[n(is)] XV. * 127. Haat. de l'inscription, o'
20; larg. o' 33. — Haut, des lettres, o" oiS. D M S SEMPRONIA SATVRNI
NA RVSTICI NINI FILLIA (.«) PIA VIX ANNIS XVII H SE
CVRANTIBVS PATRVI S (Estampage.) Dijiiis) M(anibas) s(acmm).
Sempronia Satumina, Rattici NinifiUa , piavis(it) annis XVII. H{ic) s(ita)
e(st) ; carantibus patruis. Ligne 5, R A N, dans le mot Carantibus, forment
an monogranune. R V, dans le mot PATRVIS, sont liés. 128. Hattt. de
rinsciption, o* 30; larg. o" 47. — Haat. des lettres, o" 02S. D M s d M S
*cmPRONI a STI^/JA pia VIXIT «/lis LXV H S E 1^ ^i;;^TINV S PIVS
VIXiT ANISXXX

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

— 77 — [Z)(iû)} M{ambus) s(acrani). [Sem]prom[a Ru]sii[c]a?
[pia] vixit [a(n)n]is LXV. H[ic) *(ite) e(st). D(iu) M[anivhi£) [s(acrfurû\ntinus pius vix[i]t an[n]is XXX. Le surnom Rustica, ainsi que je Tai noté en présence de la pierre, n'est pas certain. 129. Haut, de la pierre, o" 18; larg. o" a5. — Haut, des lettres, o" 028. D M S dINDEMIALIS IECVNDI- F VIX-ANV-H-S-E D(iis) M{anibus) s(acrum), [V]indemiaUs , [S\ecuMdif(ilitts?) vix(it) an(nis) V. H(ic) s{ittts) e(sl), 130. Haut, des lettres, o" 03. DIS MANIBVS MANIBVS (*ic) *\CRVM G AT 131. Haut, des lettres, o" o3. DIS MANibas SACR. 132. Haut, des lettres, o" o3. SADIT^i CV 133. Haut, des lettres, o" oiS. ivioRI SATVRl

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

(EfUmpage.) — 78 — 134. Haut des lettres, o* o3. RIZANU
pIVS VIXIT ANiiû H S e 135. Haut, des lettres, o* o). KI>f AllI
CVRANTIBVS FILIS 136. Haut, des lettres, o* oàvS VIXITAN
XXXVHSE 137. Haat. des lettres, o" oiS. PIVS VIXi I ANNIS î'
CVRANTIBVS FILIS H s e 138. Haut, des lettres, o" o35. H S E 139.
HaiiL des lettres, o" oiS. pia?'aii'A.XXV • Ghardimaou et ses environs. Les
travaux exécutés pour la construction d'un bordj à Ghardi

The text on this page is estimated to be only 25.87% accurate

— 79 — maou ont amené la découverte de plusieurs textes épigraphiques qui sont destinés à être encastrés dans les murailles du bordj : 140. Sur une dalle de marbre. Haut, des lettres : i" 1. o" 07 ; 2* 1. et suiv. o" o5 ; 6* 1. o" o35. ti'claudio caes - AVG ' GE^ ^ - FONT - M/ x irih'poVxii imp orxVICOS V- PATRI • PATR- CEN5 cELER- FROCVRATOR- DE PECVNIA-FEO^inWT C\rahlte FLAMINE • AVG vit/ perpetao MiLWwmmÊKmmimM ivwÊmmih'wmmmKm [TL Claudio Caes[ari]] Aug[asto]^ Germ[anico), pont(ifici) nui[x(imo), trib[anicia) pot[estate) XII, imp(eraton) XX]VI, co{n)s(uli) V, patri patr(iaé) , cen[s]{pri) Cyier, procurator de pecnnia fec\enin\t, cu\ra\n\tè\ famine Auga[sfi\ perpétua L'empereur mentionné dans cette inscription est certainement Claude, le seul qui porte à la fois le titre de Germanicus et de centor, et dont le cinquième consulat réponde en même temps à un nombre de salutations impériales ou de puissances tribunitiennes terminé parVr^). Reste à déterminer quel est ici ce double nombre, et comment il convient de compléter la deuxième ligne. Le cbiflre VI doit-il être rapporté aux puissances tribunitiennes ou aux salutations impériales? On voit tout de suite que la première de ces interprétations ne peut être adoptée. En effet, si on l'admettait, on aurait le choix entre le nombre VI et le nombre [X]VI. Or l'empereur Gaude fut consul pour ia cinquième fois au commencement du mois de janvier 5i. A cette époque, le chiffre de ses puissances tribunitiennes était de dix, puisqu'dles se comptent du 2 5 janvier 4i- U ne faut donc pas songer (*) Od pourrait être tenté d'attribuer celte inscription à Trajan« qui prit, lui aussi, le surnom de Gemumicus, et porta pendant plusieurs années les titres d'imp. VI, cas, V; mais il n est pas qualifié de cmsQr sur les monuments ; en outre, il ne reçut le titre d'ûiifi. VI qu à la fin de Tannée 106 ou au début de Tannée 107 (cf. Mommsen, Hermès, ill, p. i3i), et à cette époque il ajoutait i son surnom de Gennanicju celui de Dacicus.

— 80 — au nombre VI; non plus d'ailleurs qu'au nombre [X]VI, Claude étant mort dans le cours de sa XIV^e puissance tribunitienne. Ce chiffre VI s'applique aux salutations impériales. Mais on ne sait pas au juste quel était au 1^{er} janvier 51 le nombre des salutations impériales de Claude. Nous avons, en effet, un monument de l'année 50^{^^} (antérieur au 25 janvier de cette année] où il est qualifié de imp. XVI, titre qu'il portait déjà en 48-47. Or c'est précisément en cette année 50 que le roi Caractacus fut fait prisonnier, après une lutte de neuf années. Il est impossible qu'à cette occasion Claude n'ait pas augmenté le nombre de ses salutations impériales; et, de fait, nous trouvons sur les monnaies, à côté de sa neuvième puissance tribunitienne (49-50), sa dix-septième et même sa dix-huitième salutation impériale (^). Par conséquent, il n'était plus imp. XVI au 1^{er} janvier 51, alors qu'il devenait cos. V; il était au moins imp. XVIII^{^^} et ce n'est pas le nombre XVI qu'il faut rétablir sur le monument de Ghardimaou. Du 25 janvier 51 au 24 janvier 52, il porte les titres de irih. pot. XI, COS. V; le nombre de ses salutations impériales est à ce moment de XXI, d'après la restitution faite par M. Monmisen dans la célèbre inscription de l'arc de Claude^{^^} de XXIII suivant d'autres textes épigraphiques^{^^}K Notre inscription serait donc postérieure au 24 janvier 52. D'un autre côté, on possède un diplôme militaire daté du troisième jour avant les ides de décembre (1^{er} décembre) 52^{^^} ; Claude y porte les titres de trib. pot. XII[^] imp. XXVII, cos. V, et jamais le nombre de ses salutations impériales ne s'éleva plus haut. En conséquence, le monument que j'ai copié à Ghardimaou doit être de cette même année 52, postérieur au mois de janvier et antérieur au mois de décembre, et la restitution que j'ai proposée (»» Or., 7 i3.«C. /. !., ?, 58o4. W Eckhel, D. /V. F., VI. p. aAg. (^) Une inscription d'Espagne (C. /. L., ii, 46[^]4] donne trib. pot X, cas. IIU, imp. XXI; mais le texte n'en est connu que par des copies anciennes et porte des traces d'interpolation. On ne saurait donc en tirer aucune conséquence certaine. W C, L L., Yi, 920. W Gnitcr, 1 88, 6 (fi » Fastis Onafrii) : « Ti. Claudius, Drusi f. . Caesar Augustus Germanicus pont, max., trib, pot. XI, imp. XXUII, cos. V, p. p. restituit. » — C. /. L., III, 1977. Renier, DipL milit, n° 8.

— 81 — est par là même justifiée. Il est de la même année que l'inscription de YAqua Claadia^{^^} mais fut gravé un peu auparavant. Le prénom et le nom du procurateur ont été emportés par la cassure de la pierre; on ne connaît que son surnom. Celer. Il est donc impossible de savoir au juste quel était ce personnage; néanmoins on ne peut laisser passer ce cognomen sans rappeler qu'il existait à cette époque un chevalier romain célèbre que Tacite appelle P. Celer ([^]); c'est lui qui, en l'année 54 « empoisonna le proconsul d'Asie, M. Julius Silanus. A la ligne à , entre FEC et T, il y a place pour trois lettres au moins; il ne faut pas songer à restituer FECiT, mais bien plutôt FECenmT. 141. Copie de M. le sous-lieutenant Cuinet et de Tauteur. Sur une belle base. Haut, des lettres , 0" 08. P-SEXTILIO PF ARN FELICI F L A M AVG P P SACERDOTI PRo VINCI AEA FRICAE P • AVSINCHIVS TV BERO SEXTILIANVS AVO OPTIMO OB MERITVM P. Sextilio, P, f{iïio), Am(ensi tribu) ^ Felici , fiam[ini) Aag(usti) p{er)' p(etuo)t sacerdoti pr[o]vinci(ie Africae; P. Ausinchius (?) Tubero Sextilianas avo optimo, ob meritam. On sait que les députés des cités de l'Afrique proconsulaire se réunissaient à Carthage une fois chaque année sous la présidence du sacerdos provinciae Africae , prêtre du culte de la famille impériale, élu annuellement parmi les personnes les plus considérées de la province ^*K P. Sextilius Félix exerçait cette fonction honorifique au moment où l'inscription fut gravée. w C. /. X., vi, 1256. w i4iin. , XIII , I. ^) Cf. Marquardt , Epftrm. tpiyr., I, p. ai a. i« nt ««mil *ktt99k\Mm

The text on this page is estimated to be only 24.40% accurate

— 82 — 142. Haut, des lettres, 0*03. — Caractères très difficiles à lire. DATIVS Ail caandat PIVS VIX A N N I S II AVE t)aii(v)tts plus vixit awâs IL Avel 143. Haut, de rioscription, o" 35; larg. o""49* — Haut des lettres, o" o4. D M S I V LI A Vie TORI A • PI A ET BONA V I X I T A N NIS LV H S E D M S C MARIVS SCINTILLA PIVS ET PA TER BONVS VIXITANNIS LX H S E D(us) M(anibas) «(acram). C. Marias Scintilla pius et pater honas vixit anjus LX, H(ic) s(itus) e(st). D(iis) M[anibas) s(acrum). Julia Victoria pia et hona vixit atuiis LV, B(ic) s{ita) e(st). 144. Haut, de rinscription» o"" a6; larg. o" à^, — Haut, des lettres, o* o4« Homme appuyé de la main droite sur un bâton. MVTVN CIIIE RIS-PIVS-VI XIT- ANNIS LXXXX PPMutwi, C ris (filias), pius vixit annis LXXXX, P{ater) p(osmi)*

The text on this page is estimated to be only 21.21% accurate

1 — 83 — 145. Haat. de rinwnptton, o" 34 ; Wg. o" 3s. — Haut,
dci kttres, o" oi 5. D M S SEX POMPEIVS M[^] RIANVS AEDILIS fl
VIRVVIXIT AN NIS XXXX H S E D(us] M(anibas) s(acnim), Sex,
Pompeius Marianus, aedilis, Il vira, vixit annis XXXX. H(lc) s(itus) c{st).
On remarquera la forme // vira qui n'est pas nouvelle en Afrique et dont
nous retrouverons plusieurs exemples dans les ruines voisnnes de
Ghardimaou. 146. Sous un pont du camp. Haut, des lett/es «

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

— 84 — Henchir Sidi-Mohammed-ei-Azrag. A 8 kilomètres environ au sud-est de Ghardimaou se trouve une koubba consacrée à Sidi Mohammed el Azrag; elle est construite sur remplacement d'une petite ville antique sans importance. Seul un grand mausolée à deux étages est encore debout. Il mesure 7 m. 70 de hauteur sur 4 m. 20 de largeur et 3 m. 50 de longueur. On lit, à 4 m. 50 du sol, l'inscription suivante gravée dans un cartouche à queues d'aronde : U8. Haut du cartouche, 0.35 ; larg. 0.85. — Haut des lettres, 0.09. SALVSTI VS SILVANVS IVS VIXIT ANNIS / V / j SI 11 A ROG AT A PIA VIXIT ANNIS j\ . . Sallustius Silius, plus vixit annis ; — Sentia? Bogota pia [vi]xit annis. A la deuxième ligne, le nombre d'années semble n'avoir jamais été indiqué; il est impossible de dire s'il en était de même à la première. If9. Pierre encadrée dans le mur de la koubba. Haut de l'inscription, 0.38 ; larg. 0.10 Sg. — Haut des lettres, 0.08. Femme Homme, tenant une fleur. D M S PASSINIA IV CTTNDAPIA vixit ANNIS M SVLPICI VS PROCES SIANVS PIVS VIXIT ANNIS LIII H S f M. Salpicias Processianus pias vixit antus LIUL H(ic) s(itas) e(st). D(iis) M(anibas) 8(acrttm). Pqsinia Juc[u]nda pia [vixit] annis..

— 85 — Henchir el-Adoud. Ail kilomètres au nord-ouest de Ghardimaon se trouve un henchir de peu d'importance appelé Henchir el-Adoud. Ty ai relevé une inscription sur une stèle en pierre blanche : 150 (^). Haut, de Tinscriptionii, o" s6; larg. o" 3a. — Haut des lettres, o** 035. Femme. Homme. D M S ARkA RE GILLA MA TER PI A VIXIT AN NIS .jmi (Estampage.) D M S M • IVLIVS Ili MVS PI VS VI XIT-ANN-XXV PARENTES FILIO CARISSIMO FECERVNTHSE D(iis) M(anibas) s(acram). M. Jalias Pr[i]mtu pius vixii ann(is) XXV. Parentes JiUo carissimo fecemnt. H(ic) \$(itas) e{st). D{iis) M[anibus) s(acrum). Arria Regilla, mater pia, vixit annis X, » ,IL Henchir Tebaga. A 6 kilomètres environ à Touest-nord-ouest de Ghardimaou et au pied du Djebel Tebaga s'étendent des ruines assez disséminées qui couvrent un vaste espace de terrain; elles sont perdues au milieu d'une grande quantité d'oliviers de la plus belle venue. J'ai rencontré dans cet henchir, à côté l'une de l'autre, quatre grandes stèles encore debout et sur lesquelles on voyait la trace de basreliefs grossiers ; sur l'une d'entre elles seulement des lettres sont encore visibles; j'y ai déchiffré l'inscription funéraire qui suit : ^^) Cf. Académie ^Hippone, séance du 17 juin 1883 , où cette inKription a été communiquée par M. le capitaine Vincent, qui ma fort aimablement accompagné dans quelques-unes de mes excursions autour de Ghardimaou. >

The text on this page is estimated to be only 13.94% accurate

— 86 — 151. Haut» de TinscriptioD, o" 48; iarg. o" d7* — Haut, des lettres, o" 07. Femm« tenant la main droite sur un autel. D M S SEC V N D A S E C V I» I F iiic) PIA V A LXXX H S E D(iis) M(anibus) s(acrum), Secanda, Secu(n)dif(ilia), pia if(ixit) a(ttnis) LXXX. H(ic) 8 {ita) e(sty) Henchir Sîdi-Aii-bel-Kassein. L'HeDchir Sidi- Ali-bel-Kassem a déjà été visité par M. Tîssol , qui Ta identifié avec Y Ad Aquas de la Table de Peutinger. J'ai pu y copier quelques inscriptions inédites. 152

The text on this page is estimated to be only 25.49% accurate

— 87 — 153. Sur une belle base gisant à terre au milieu d'un champ. Haut, de l'inscription, 0" 73; larg. 0" 37. — Haut des lettres, 0" 03.
DIVO M-AVRELIO COMMODO ANTONINO NINODIVIM-AVRELI
ANTONINI FILIO FRAT IMP-CAESARIS L-SEP TIMI-SEVERI PER
TINACIS-AVG-ARA BICI • ADIABENICI PARTHICI MAXIMI
PATRIS IMP-CAES M-AVRELI-ANTONINI AVG et l septimi (jet ne C A E
S A R J S Divo M, Aurelio Commode Antonino , drvi M. Aurelii Antonini
Jilio , frat[ri] Imp(eratoris) Caesaris L. Sēptimi(i) Severi PU Pertinacis
Aug{usii) Arahici Adiabenici Parihioi Maximi, patris Imp(eratoris)
Caes(aris) M. AurelHj) Antonini Aug(ttst) [et L, Septimi(i) Getae
Caesaris], D(ecarionum) d(ecreto), p[ectnia) p(ublica). La dernière ligne
est incomplètement martelée et le mot CAESARIS est encore lisible. La
date de cette inscription doit être cherchée entre Tan 198 , où Septime
Sévère prit le surnom de Parthicus Maximus, et Tan 209, où Geta prit ceux
de Pias Augustus, qu'il ne porte pas ici, et à partir duquel on commence à
compter ses puissances tribunitiennes. On sait que la mémoire de
Commode, abolie après sa mort, fut réhabilitée sous Septime Sévère (^). Il
faut rapprocher cette inscription du monument dédié à Geta ^) Cf. Eckhel,
D. N» K., VII, p. 13a; Lampr., In Commode, 17; à partian.. In Sever., 2.

The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate

— 88 — que M. Tissot a copié dans ces ruines (^); les deux bases sont aujourd'hui encore voisines Tune de l'autre , et il est probable qu'halles ont été gravées à la même époque pour honorer Septime Sévère et les membres de sa famille. 154. Sur une belle base, non loin de la précédente. Haut de rinscription, o* 96; larg. o" ^6. HaaU des lettres : 1. 1 à 10 , o" 06 ; 1. 1 1 à i3 , o" o5. C O C T A V I O Q ^FIL CORNEL HONORATO) ADLECTO EX EQ ^ RADIVO PIO N LEG n AVG) LEO VTI CL PIAE FIDEL) LEG XVI FLAVI AE • FIR •) LEG X GEM P F V PRNC (jîc) POSTER] OmK I QjOCTAVIVS PATER D D S P F ITEMQVE DEDICAVIT (Estampage.) C. Octavio, Q. Jil(io)t Comel {ia triba)^ Honoraio, c(entunoni) adlecto ex eq(uite) r(omano) a divo Pio in leg(ionem) II Aug {tutam)^ c {fitUvi(m] leg(ionû) VII Cl(aadiae) Piae Fideî(is] , c(enturioni) legionis XVI Fhmc Firijnaé), c(entarioni) leg(ionû] X Gem[inae) P[iae) F(idelis) quinto prtMr c(ipi) posteriori, Q. Octavias, pater, dl^creto) d(ecarionum) , «(cui) /i(ecania) f(eci() iiemqae dedicavit. Le centurion appelé quintas princeps poiterior est le princeps posterior de la cinquième cohorte dans une légion et le vingt-buitième de la légion tout entière ^^\\

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

— 89 — 155. Sur une grande base très fruste. Haut, de
rinscription, o" 97; larg. o" 58. — Haat. des lettres, o" o55. GENIO •
COLONIAE AVGSACR iio\4mVSTFILARN S-SVLPICIANS (lie) I «««^
c^^---^ ISPCQ yir>aîl^l«M • I V L c Genxo coloniae Aug(asto) sacr(umy . .
. [Do]mitias, T. Jil(ias), A m(ensi tribu) , , . . ,ns Salpicianus Quelque
mutilée que soit cette inscription, elle nous apprend que la ville antique
située h, Tendrait appelé Ad Aquas par la Table de Peutinger était une
colonie. Nous reviendrons tout à Theure sur ce fait. 156. Haat des lettres ,
o" o6r CONCORDIAE AVG 0 S AC T 0 POMPONIVS 0 T 0 F 0 FA
MONTANVS Sf> AED lie>VIR^IICî>QyiNQe>DESlG Concordiae
Aug[astae) sac(ram), T. Pomponias, T.f(ilius), Fabi(a triba)^ Montanas,
aed(ilis), II vir iterum,

The text on this page is estimated to be only 24.52% accurate

— 90 — Ma copie diffère un peu du texte donné par le Corpus;
j*âi iu ainsi les deux premières lignes : Cil SVA P FECIT saa p(ecuuia) fecit
, etc. D'ailleurs les caractères sont peu nets. 158. Sur uu petit autel. Haut,
o*" 53; iarg. o" 33. — Haut. <1ea lettres, o"* o3S. Ihblii^ T- HANAPSV A
AEDQjfi VIRV R BIS FLAM-SAC VOT-SOLVIT LIBA (Estampage.) T.
Htinapsiui (?), aed(Uis) , q(mtstor)^ Il viru,fam(en) sacr(orurn) bii
vot[vun] s^phit^ Uh[ens) a(ninio). A la deuxième ligne , il y a un point entre
T et H ; il faut sans doute chercher dans la réunion des lettres qui la
composent quelque nom africain; nous n^en connaissons pas qui ressemble
à Ilanapsua ^^ \ Ligne 4 f les mois Jlam* sac. sont écrits dans un creux de 2
millimètres : il y avait donc primitivement au ommiencement de cette ligne
d'autres caractères, gravés sans doute par erreur, et qu'on a fait disparaître.
On a des exemples de jlamines sacrorum, notamment à Urgavo, en Espagne
^^^ L'itération des sacerdoces munici^) On pourrait voir dans les dernières
lettres de cette ligne la formule p(ectnia) sua, mais ces mots ne seraient
point à leur place en cet endroit de rinscription. (^) C. /. L., II, 3io5 i Jlamen
sacr[orwn) publ[icoram) manicip(ii) Alb[ensis) (Jri^avonis). Cf. un pontifcx
puBlicorvun sacrijicioram à Nime.i (Or. , 2 167) et un pontifex sdcrorum
publicoi'^iim) faciendoram à Sulci, en Sardaigne (Or., 5969).

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

— 91 —
pauX est chose assez rare , aussi n'est-il pas sans intérêt
de faire remarquer que cette inscription nous en fournit un nouvel exemple.
15». Haut des lettres , o* 06. postalatione POPVLI-DD-PP [postalatione]
populi, d(eŒuriŒnum) d(ecreto) , p(ecunia) p(uŒiŒa). 160. Haut des lettres,
o*" o4S. Q^- AEMILI VS-M-F-AEM PVDENS VIXANXI H • S • E Q.
AenŒlius, M.f(ilius), Aem[ilia trihu)^ Pudens vix(it) an(nis) XL H(ic) s(itas)
e{st). Ligne 2, Œ et M sont liŒs» la haste de TE se confondant avec le
jambage de gauche de l'M. 161. Haut, de rinscriptioD, o" sg; larg. o" 37. —
Haut, des ieitre», o" o35* CAECILIA N A M P H A MEPIA-VI XIT •
ANNIS ' XXXXVilIIH • S • E Caeciia Namphame pia tŒmt auiŒs XXXX
Vil II. H(ic) s(ita) e(st).

The text on this page is estimated to be only 18.77% accurate

— 92 — 162. Haut de Tinscription, o" 27; larg. o* a8. — Haat des lettres, o" o3. Tête d*homme. M CALPVRN IVS • SliyiIRVS AIID-11 VIR vixaNs LXV H S E M, Calpanius Severas, aed(ilis), II vir, vix[it] an(n)is LXV. H(ic) s(itut) e(st). 163. Haut, de Tinscription, o" d6; larg. o"" 29. — Haut, des lettres, o* o5. d ni S /VBIAMl Kiiî^iP 1 A ' VIXITAN N iS LXV H S E [D(iis) M(anahas)] i(acntm). [F]abia Mi pia vixit aanis LXVL H(ic) s{ita) e(\$t). 164. Haut de rinscription, o" so; larg. o" 30. — Haut, des lettres, o" oS. C M E M M I V S • Qj F • A R N VA LEN S- AED H VIR- QVINQ^ELN vix ' ann* XXX II X C. Memmifu, Q.f(ilius)^ Am{ensi triba) Valens, aed(iUs), II vir quinq(uennaUs) [«1.27(1^) iiim(is)] XXXIIX, Ligne A; le dernier mot m*a paru être ELN; mais les caractères sont loin d'être nets et réguliers; peut-être pourra it-on considérer la première lettre de ce groupe comme un F et la dernière comme

The text on this page is estimated to be only 23.66% accurate

— 93 — une M dont le dernier jambage serait eflacé; on
obtiendrait ainsi FLM,yiam(

— 94 — même cognomen, mais dont le praenomen est différent et que nous avons déjà rencontré dans une inscription du Hammam Darradji : P. Aradius Roscius RuGnus Saturninus Tiberianicus. Les trois monuments sont à peu près du même temps, à en juger par la forme des caractères', c'est-à-dire de la G n du m' ou du IV* siècle. Or, à cette époque, la famille des Âradii était célèbre en Afrique : en 321, un certain Q. Aradius Valerius Proculus Popnlonius praeses provinciae Valeriae Byzacenae était choisi comme patron avec ses enfants et ses descendants' par la colonie d'Hadrumète ^^) ; la même distinction lui était décernée cette année-là par la colonie de Thaenae^^^ et l'année suivante par la colonie de Zama^^. Le Gis de ce personnage s'appelait L. Aradius Valerius Proculus Populonium et il exerça dans les diverses provinces d'Afrique successivement des charges importantes^^). Il est évidemment impossible de savoir si nos deux Aradius étaient des parents ou des descendants de ceux dont je viens de parler. On connaît d'ailleurs deux Aradius RuGnus, que l'on rencontre vers la même époque; mais on ignore leur prénom, ce qui empêche toute identification. Le premier est celui dont Symmaque fait l'éloge en ces termes f*î : Princeps ingénie, fortunae munere primoeps Aetatis, Rufine, tuae, cui prospéra, cuique Tristia mirandis aequabat gloria rébus, Unus amor cunctis et praesidium trepidorum ; Principibus, quorum viguisti tempore, doctus Aut calcaria ferre bonis, aufit firaena snperbis. C'est peut-être le même Aradius Rufinus^^^ qui fut praefectus urbi en 312. Le second vécut quelques années plus tard : il fut délégué par la ville de Rome vers l'empereur Julien en 363, et élevé par celui-ci à la dignité de cornes Orientis^^K Les deux personnages signalés dans nos inscriptions étant l'un Or., 3672. ^•^ Cf. de Vit, Onomasticon, au mot Aradius, (^) Amnian., XXIII, i, h.

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

— 95 — de rang sénatorial, puisque sa fille est appelée clarinima
paella^ Taotre consul, il n'est pas impossible que ce soient les mêmes que
lei deux Aradius Rufinus dont nous venons de parler. Quoi qu'il en soit, la
proximité des ruines où les trois inscriptions ont été trouvées, la
ressemblance des surnoms et la similitude extérieure des lettres
permettent de supposer qu'il y avait entre Q. Aradius Rufinus consul et L.
Aradius Roscius Rufinus quelque lien de parenté. La date du consulat, peut-
être sûfiet, de Q. Aradius Rufinus est inconnue. 160. Cf. C /. L.; vm,
io6o5» Sur une grande pierre, dans un cartouche à queues d'aronde: Haut,
du cartouche, o" 33; larg. o" 5a. — Haut, des lettres : i" \, oTM 07; les
autres, o" 03. CL- ANNAEVS \ Q_ - F • POL • BALBVS • FAVEN N
TINVS • ANN • LUI • MEILES LEG V-DONATVS -BIS -H / VIR •
THVBVRN • H • S • E • VIXIT V / HONESTE • ET • TV • AVE • ARBI \
TRATV-Qj:ANNAEII ^p^^AE (Estampage.) Q. Annaeus, Q, f(ilius),
Pol(lia tribu), Ballius, Faventinus, ann(or)um LUI , meiles leg[ionis) V,
donatus bis. Il vir Tkabam(icensis) ^ h(ic) s(itus) e{st)\ vixit honeste. Et tu,
ave! Ariitratu Q. Annae[i] Capalae, On remarquera Torthographe archaïque
meiles, La légion V est probablement la legio^ V Alaudae, la plus ancienne
des légions qui portèrent le numéro V. L'expression donatus bis, complétée
généralement par donis militaribus ou Ténunération de ces dona militaria,
est ici prise absolument. La ville dont Q. Annaeus était duumvir est
mentionnée par Ptolémée, qui la nomme QovSovpvtxa xoXcivia et la place
dans la Numidie nouvelle (^ ainsi que par Pline, qui lui donne le titre

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

— 96 — d*oppidum civiam romanorum^^\ Or THeachir Mouça a
certainement été construit avec des pierres empruntées à la ville voisine de
Sidi-Ali-bel-Rassem. Cette dernière étant une colonie, comme nous Tavons
vu plus haut, on est naturellement porté à FidentiGer avec la colonia
Thubwmica de Ptolémée. Ad Aquas, qui n'est qu'un nom de station sur une
voie romaine, et non pas un nom de ville, aurait été, dans ce cas, comme un
faubourg de cette cité. On peut encore remarquer, à Tappui de cette
identification, que Ptolémée, aussi bien que Plin, rapproche, dans son
éoumérati'on, Simittas de la colonia Thubumica, Chemtou et Sidi-Ali-bel-
Kassem sont deux ruines éloignées seulement de 8 kilomètres environ. La
formule arbilratu signifiant n sous la direction de • n'est pas nouvelle en
épigraphie. 170. Sur un cippe en forme d*antel : Haut, de rinscription , o"
a6; larg. o* 67. Haut, des lettres : i", a* et 3* 1. o* oà ; à* et 5' !. o" 01 5. D
M S M ' G K A N l u s fELIX' AELlanus AMICVS INCOMPARA 6 i7it
VIXITANNISXXXXV" ' (Estampage.) D(iu) M(anibts) s[acnun). M.
Grani[as F]elix AeU[anus] « amicat incompara[biUs]^ vixit annis
XXXXVIL 171. Larg. de rinscriptioii, o'* 38. — Haut des lettres, o" p4.
Q:OCTAt>IVS Q:Fñ QViR 'jilRI^SEX""^ VET-PIV5 VIXIT ANm* XLVIII
Q. Octa[v]ias, Q*Ji['](

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

— 97 — 172. Haut, de rinscription , o" 34 ; larg. o" 34. — Haut, des lettres, o" ohPI N A RI VS F • ARNESIS • PE reGRINVS- VE feRANI-F-PIVS /IXITANLXXV H S . . Pinarius, . ./(ifc'w), Ame(n)sis Pe[re]grintts , Ve[te]rani /(ilias) , plus vixit annis LXXV. H(ic) s(iius). On remarquera que la filiation de ce personnage est deux fois mentionnée : à la seconde ligne, suivant la méthode habituelle, on a inséré cette filiation, indiquée par le prénom du père, entre le nom du fils et son surnom; mais comme le père de ce Pinarius Amensis n'était vraisemblablement désigné d'habitude que sous son agnomen • Veteranus », on a cru devoir, pour plus de clarté, préciser après Yagnomen du fils, Peregrinus, qu'il était le • fils du vétéran ». / 173. Haut, (le rinscription, o*" a8; larg. o*" 3g. Haut, des lettres ; i" 1. o" o6 ; îî* \. et suiv. o" o.i. Dis MANIB SACR s ALLVSTI A TERTVLLA FIA VIX AN LXXXVII H S E D(iii) Manib(us) sacr(am). Sallasûa Tertaliâ pia vix(it) an(nis) LXXXVII H(ic) s(itn) c(st). ROUTE DR SOUK-EL-ARBA X GHARDIIIAOU. Le long de la voie ferrée et à 200 mètres environ avant d'arriver à la station de Sidi-Meskin, il a été trouvé cette année par M. Cuinet, sous-lieutenant au g&'dc ligne, une colonne de pierre • «^■■<>fl(^»TI'

The text on this page is estimated to be only 26.72% accurate

— 98 — sur laquelle est gravée une inscription fort intéressante, malheureusement à moitié effacée. L'original en est actuellement dans le jardin de la Résidence de France, à Tunis. 174. Haut (le rinscription, i"; larg. o" à o. — Haut, des lettres, o" o35. d' fi' Jlavio c la iiDIO iii/1ANO sempEK aufj • COL • liv VN WSVDA DEVOT A MAIESTATI EVS AE D S O A a (Estiim|xigc.) [D(omino) n[ostro) Flavio Clau]dio [Jul]iano [semp]er [Aug(usio)], col(onM] . . .a. . ,usada devota majestati €[j]as. Cette inscription a été gravée à la place d'une autre dont il reste encore quelques lettres à peine lisibles à la ligne 7 ; réécriture en est très négligée. À la ligne 3, après le mot col{onia) , on distingue le bas de deux jambages, qui pourraient être les deux hastes verticales d'un N, puis probablement le bas* d'un V, puis un V, puis une lettre qui est une N ou une M. À la ligne 4> la première lettre est un A, un X, ou même une S^^U le reste du nom de la colonie inconnue qui figurait sur cette colonne est très net. À la ligne 6, les lettres A £ semblent, par la façon dont elles sont gravées, appartenir à cette inscription et non pas à celle qui avait été effacée pour lui faire place. Il est très regrettable que le monument soit en aussi mauvais état de conservation, car il donnait un ethnique nouveau ^^^ (^1 Cette lettre est plus effacée ou moins profondément gravée que les autres. ^) M. Tissot, à qui j'ai communiqué mon estampage, a bien voulu médire qu'il lisait aux lignes 3 et 4 : COL- VTVNVZVDA, Col{onia) V{eMria) Tmznda. Ce serait donc la ville dont parle Victor de Vite [Hist. persec. Wandaï, U da). ÀUhî namque, siovU Tanazada contigit, corpus Chritti et san^i^^ pavimentis sparserunt. Cf. Plin., H. iV.,V, iv, 39 (oppidum) Thunasidiense.

The text on this page is estimated to be only 29.32% accurate

— 99 — Bordj Hatal. Près du bordj Halai, on a déterré, celte année, une belle pierre qui portait une dédicace à Liber. Elle est malheureusement aussi fort détériorée par le temps. Les deux premières lignes seules sont lisibles; à la troisième, on aperçoit quelques caractères de la lecture desquels on ne saurait répondre. Quant à la quatrième, c'est à peine si qà et là on en distingue quelque trace. 175. Haut, de la pierre, o" 36; larg. a" 30. — HauU des lettres, o" 06. iERO V PATRI • AVG • S ACRVM y PRO SALVTE v ET VICTOriis imP V NERVAEvTRAIANI vCAESARIS V AVG GERM dAc
OSl«RCVNOSOSAS^GIISTEV;IIONORISIES^INSESESCISCIVIORINO
RAi (Estampftg«.) [L]{hero Patri Aug(asto) sacrant, pro salute et victo[riis
Im]p(eratoris) Nervae Trajani Caesaris Aag(usti) Germ[anici^ [D]a[c(ici)]
Trajan prit le titre de Dacicus en 102 ou io3; Tinscription serait postérieure à cette date. Henchir Guennara. À 3 kilomètres avant d'arriver à Chemtou , j'ai copié au bord de la route, sur une tombe arabe, le fragment d'inscription funéraire suivant : 176. Haut, des lettres , o" 08. d m S NAX ^ETHO SMO
PI À 2 kilomètres plus loin, et par conséquent à 1 kilomètre de Chemtou, se trouvent les inscriptions transcrites au Corpus sous les numéros io58g, io5go, 10691; les deux dernières sont exactement reproduites; la troisième donne lieu à une observation :

— 100 — 177. A la ligne h « le nombre III est écrit dans un creux de 2 millimètres : il a donc été martelé et rétabli ensuite. A la ligne 5, entre AVG et PIVS, il y a un creux qui occupe l'espace de trois lettres; elles avaient été primitivement gravées et ont été martelées. Il est assez difficile de dire exactement ce qu'il faut restituer à cette place. Les lettres P V (Pia l'index) n'ont jamais été martelées dans les inscriptions relatives à la légion III Augusta; il ne faut pas songer à les y rétablir. COM [Commoda] s'est rencontré une fois comme surnom de cette légion : on pourrait supposer que ces lettres étaient inscrites sur notre pierre » Antoniana est un surnom de la troisième légion qui se lit plus fréquemment et qui a été parfois effacé; on en connaît des exemples (^). Si tel était le mot gravé après AVG, ce qui n'a rien que de vraisemblable, il faudrait compléter ainsi cette quatrième ligne : AVG \ant\ PIVS VI AVG n'a pas été martelé. Enfin à la ligne 6, le I qui suit le V dans le chiffre LXXVI est gravé hors du cadre. Au même endroit, j'ai copié une borne milliaire qui, si elle n'est pas à sa place, n'est pas bien éloignée de l'endroit où elle était dressée primitivement : 178. Haut des lettres, 0° 3'. IMP CAES FLAVIO CLAUDI^o IVLIA^o AVG si MTTWS De VOTA I Imp(era)ri Caes(ari) Fl(avi) Claudi[o] Julia[n]o Aag(usto)^ [Si]mittas d[e]vota. Mille (passus). Cette borne, ainsi que d'autres monuments dont je publierai Cf. C. /. L. j. vin. Indices, p. 1073. ^•^ Cf. C. /. L. , vm, 2504, 287 1.

The text on this page is estimated to be only 27.13% accurate

— 101 — le texte plus loin, donne lieu à une observation importante. Quel était, pour la forme et l'orthographe, le nom de la ville antique dont les ruines se nomment aujourd'hui Henchir Chemtou? Toutes les fois que ce mot s'est rencontré jusqu'ici sous la forme Simittu, à une seule exception près, il était à Tablatif^(^) : Itinéraire d'Antonin^{^^} Siniittu; Table de Peutinger^{^^} Suniiu; Borne milliaire^{^^}), Simit[ta]. On pouvait donc penser que ce nom était Simitta, et Ton en a fait un substantif indéclinable; il n'en a pas toujours été ainsi; la colonie qui s'élevait en cet endroit s'appelait, au moins à la basse époque, Simittas. Quant à la façon d'écrire ce nom, elle est variable : on trouve ce mot dans les textes épigraphiques tantôt avec deux t, tantôt avec tth. On verra plus loin des exemples de cette dernière orthographe. L'explication que donne M. Tissot^(^) du *erO* qu'on rencontre dans la transcription grecque du mot Simittus par Ptolémée peut aussi s'appliquer au *th* que nous lisons sur certains monuments : c'était une manière de rendre par l'écriture la prononciation sifflante du double *t* berbère. Ajoutons que ce *th* se trouve généralement sur les textes des derniers temps de l'empire^(^). Chemtou. Cet henchir est une des ruines les plus belles et les plus fécondes de la Tunisie. Depuis qu'elle a été visitée par M. Tissot, qui en a longuement parlé^{^^} on y a trouvé de nouvelles inscriptions; le P. Delattre en a publié quelques-unes^(^), et chaque jour amène de nouvelles découvertes. •^{^*}) PtoléDiée, IV, m, 39, donne *XtniaBov* au nominatif; et l'anonyme de Ravenne, *Semitum* (éd. Pinder et Partbey» *cxLvm*, 8) à l'accusatif (?). Ed. Fortia, p. la. ^(^) Ibid., p. 292. ^(*) Tissot, *Le Bassin du Bagrada*, p. 2[^], n^{'''} 14. » C. /. X. , *vm* , 10960. W iJiJ.,p. 9, note 1. ^{^*}) On voit pourtant, par cette borac milliaire, que du temps de Julien le mot Simittus pouvait s'écrire sans *h*. Cf. une inscription (C. /. L., *vni*, 1261) qui, par la forme des lettres, semble être de la bonne époque, et où le *th* est employé. ^{^^} Op. cit. , p. 8 et suiv. ^{^^*} Rev. arch. (1881, 2^e semestre), p. 30 et suiv.

The text on this page is estimated to be only 26.51% accurate

— 102 — Toute Toriginaiité de cette mine consiste dans la présence en cet endroit de carrières d'où l'on extrayait on marbre rongé et jaune fort estimé, appelé par les anciens marmor numidiaun on lapis numidicas, et qui en fournissent aujourd'hui encore des blocs immenses. Les Romains en faisaient usage pour orner leurs monuments publics aussi bien que leurs demeures particulières, et il en est question plus d'une fois dans les auteurs latins; on peut même reconstituer à peu près l'histoire de ce marbre. Dès l'année de Rome 676, on commence à l'importer en Italie; toutefois, au dire de Hine^{^^} ce n'est pas encore sous forme de colonnes ni de plaques destinées à revêtir les murailles; on n'amenait que des blocs grossiers, dont on se servait pour former le seuil des maisons, ce qui annonce un mode d'exploitation encore peu perfectionné. La première colonne dont on ait gardé le souvenir date de César. Suétone nous raconte qu'elle fut dressée dans le forum et que la plèbe y écrivit ces mots : • Au père de la patrie (^{^^} >. On sait qu'à l'époque des Antonins la plus grande partie des carrières et des mines du monde romain avaient été accaparées par les empereurs, par suite de confiscations, d'héritages ou d'acquets, pour grossir les revenus du fisc ou ceux de leur caisse particulière ([^]). La carrière de Chemtou ne fait pas exception et elle est comprise dans la ratio patrimonii impériale ([^]). La première mention que j'aie rencontrée de ce fait remonte à Hadrien ^{^^}K Celui-ci, nous le savons par les inscriptions trouvées dans les ruines d'Italie, prit à Chemtou du marbre qu'il employa à orner ses villas de Tivoli et d'Antium. Les colonnes du gymnase de (') H, N. , KXXVI , n° 1 : « M. Lepidus, Q. Cato in consolatū conlega, p. n. i. M. » omnium limina ex numidico marmore in domo posuit, magna repretione. Is (oit) oonsdanno Urbis DCLXXVI. Hoc primam invecii numidici marmoris vesdgium invenio, non in columnis tamen crustisve, sed in massa ac vilbsiino liminm usa. • [^]) JuL , 85 : • Postea solidam columnam prope viginti pedum , lapidis nudi in foro stetit scripsitque (plebs) : Parenti patriae. a ([^]) Cf. Marquardt, Staatsverwaltung , II, p. 154 et suiv., et Hirschfeld, Untersuchungen, p. 74.

— 103 — Styrne et de celui d'Athènes étaient également, d'après le Père Brazsa, de marbre numidique. Au temps de Marc-Aurèle, on ouvrit dans une autre partie de la carrière de nouveaux chantiers qui, du nom de ce prince, furent dits lapieaêdinûe Aurelianm; ils sont intentionnés sur une inscription rapportée par le P. Bruzta ^^ qui nous fit connaître un procûteur chargé de la direction de ces chantiers ^^ Sur les deux cents colonnes de marbre dont les Gordiens ornèrent leur villa de Préneste, cinquante étaient de marbre numidique^^ et Tempereur Tacite en donna cent^^) aux habitants d'Ostie. Ce marbre était encore en honneur au vi^e siècle, puisque Justinien l'employa pour orner l'église de Sainte-Sophie ^^ La carrière était exploitée surtout à ciel ouvert; on y voit cependant la trace de deux grandes galeries, à l'entrée de l'une desquelles se trouve une inscription. On peut encore se rendre compte aujourd'hui de la façon dont cette exploitation était conduite. On commençait par déterminer, à l'aide de sondages, la partie de la carrière qu'on se proposait d'attaquer, puis on commençait le travail; mais il semble qu'on ait procédé autrement qu'on ne le fait actuellement à Chemtou : au lieu de jeter à terre un bloc de marbre informe et de le tailler ensuite, ce qui a l'avantage d'éviter le travail de l'équarrissage pour les morceaux que l'on reconnaît contenir des défauts, mais l'inconvénient de perdre une certaine quantité de marbre (^), les Bomaïos taillaient le bloc sur place et ne le détachaient qu'après lui avoir donné la forme à peu près définitive qu'il était destiné à recevoir dans la carrière. Cette m^{re} Loc, cit., n° 44. W On en connaît peut-être un autre, si les sigles PROC • M • N qui se rencontrent dans une inscription trouvée à un kilomètre de Gliemtou (C. / . £. >viii, ioSSq) doivent s'interpréter par Proc[urator] m[et]aHorum) n[on]ovorum). Capitol., In Gordianos très, xxxii, a : «Ducentas columnas in tetrastilo babens (villa) quarum. . . quinquaginta numidicae. » (*) Vopisc, In Tac., x, 5 : «Columnas centum numidicas pedum vicenum ternum Ostiensibus donavit de proprio. • Paul. Silentiar. , v. a 17 : ififl ^advvpiceva p^x^v M.avpaaios éUpris. («) La carrière étant très riche, il s'agit aujourd'hui de ne pas employer inutilement la main-d'œuvre, qui est la grosse dépense; chez les Romains, où le coût de la main-d'œuvre était nul, puisque la carrière était exploitée par des esclaves de l'empereur, l'économie consistait à ne pas perdre de marbre.

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

— 104 — thode était appliquée pour les colonnes mêmes, et Ton
eo voit encore k trace sur les flancs de la montagne, notamment an
nordouest de la maison construite an milieu des mines par le directeur des
travaux d'exploitation, M. Sovet^{^^}. Il y a là une immense niche, mesurant
environ 4 mètres de hauteur sur autant de largeur, d'où ont été tirées des
colonnes dont on peut aisément se représenter la dimension : la courbe en
est encore marquée dans le znarbre de la carrière ^{^^}). . Un fragment de
colonne git à terre auprès de la maison de M. Sovet (côté sud). On lit sur la
section Finscription suivante, copiée déjà par le P. Delattre avec quelques
l[^]ères inexactitudes (') : 179. Haut, des lettres, o^{'''}o3. SVRA III "E
SE[^]EC10«c 11 * EX RAT FELICIS A[^]G Ser N DCXLII! I[^]XXX FILMRIS
(Ëslau[Kigc.) À la ligne 4 « la quatrième lettre semble être une N dont il
manquerait la haste verticale gauche, mais la barre transversale se confond
avec une fente dans le marbre, qui se prolonge au[^]essons et au-dessus
jusqu'à la barre verticale du D, qu'elle suit pour continuer au delà; il se
pourrait donc qu'il fallût lire simplement: FILIRIS Sura m et Senecio[ne]Il
consulibas; ex rat(ione) Felicls, Aag(asti) 5[er(vi)]; n(uméro) DCXLIII, [kco
?] XXX Le consulat de L. Lidnius Sura et de Q. Sosius Senecio est de
Tannée 107. La formule ex ratione a donné lieu à des discussions que
d'autres [^]) C'est à son amabilité que je dois une partie des détails que je
rapporte îâ

— 103 — ont rappelées ^^) et que je n'ai pas à reproduire ici. Le numéro qui suit indique le nombre de blocs extraits dans l'année ^^ pour la partie de la carrière dont Félix était le raionalis. Devant le nombre XXX, il est possible de restituer loco, par analogie avec d^autres inscriptions relevées sur des blocs de marbre ^^). Quant à la dernière ligne, elle est inexplicable, comme généralement la dernière ligne de ces sortes d'inscriptions, où Ton ne rencontre souvent qu'une lettre ou deux; nous en verrons plus loin des exemples (^). Il a été trouvé à Test de la maison de M. Sovet, sur le penchant de la noontagne ou au pied , en face de l'amphithéâtre, plusieurs blocs de marbre de forme rectangulaire, équarris et tout prêts à être emportés; ils mesurent en général i m. 50 de longueur sur i mètre de largeur; les plus petits ont 30 centimètres de hauteur. On ne voit pas pourquoi ils ont été ainsi abandonnés au milieu d'une carrière en pleine exploitation, alors qu'il y avait toujours moyen de tirer parti de blocs de cette dimension, quelque défaut que renfermât le marbre : or quelques-uns de ces blocs n'en contiennent aucun; il est à remarquer d'ailleurs qu'ils ont été tous extraits vers la même époque. J'y ai lu les inscriptions suivantes :
 180. Haai. des lettres, o''oi5. IMP ANTONINI AVG PU N D CVI OF REGIA ORFITO ET PRISCO COS Imp[eratorât) Antonini Aag(usti) PU; n(umero) DCVL Gf(ficina) regia; Orfiio et Prisco co(rijs(ulibusY Le consulat de Ser. Cornélius Salvidienus Scipio Orfitus et de Q. Nonius Sosius Priscus est de l'an i àQ.

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

— 106 — 1810. Haut, des lettres, o[^]oi. IMP ANTONN AVG D N
CCCXLIII o/REG GALLICANO'E VR-ERe le Imp(eratons) Anionini
Aag(iuti) d(omini); h(amero) CCCXLIII, {Of{Jicintit)\ rc[^](ia) ; Gallicano
et Veter[é\ (consulibus). Le consulat de M. Gavins Squilla Gailicdnus et de
Sex. Carminius Vêtus est de Tan i&o. 182. Haut, des lettres, o'oa. Ih/P
ANTONINI AVG PII N CXXCIX OF REGIA CONDIANO "E MAXIMO
Ec Imp(eratoris) Antonini Aug(asti) Pu; n(amero) CXXCIX. Of{Jlcina)
regia; Condiano et Maximo (consulibus). Le consulat de Sex. Quintilius
Condianus et de Sex. Quintilins Maximus est de Tan i5i. Ligne i, le nom de
Tempereur placé au génitif en tête de toutes ces inscriptions indique que la
carrière fait partie du domaine impérial. Ligne 2 , la comparaison de ces
trois monuments prouve , ce que Ton n'avait pu établir jusqu'ici que par
conjecture ^{^^}\ que le numéro inscrit sur ces textes indique la quantité de
blocs extraits annuellement, puisque ce nombre est de 606 en ido, de 3 A3
eo i5o et de 139 en i5i, et cela pour la même officina, SHI en était
autrement, le nombre qui se lit sur ces blocs irait chaque année en
augmentant et non en diminuant.

The text on this page is estimated to be only 21.53% accurate

~ 107 — Le sens du mot officina a été fixé par M. de Rossi ^^\
Ligne à , les aigles de cette ligne sont inexplicables. Ils se composent, non pas d'un P suivi d'un C, mais d'un P formant monogramme avec un E. Cet £ se trouve tantôt au-dessus du P, tantôt au-dessous (^). Il faut remarquer qu'ils ne varient pas suivant les officinae. 183. Haut des lettres, o" os. IMP ANTONINI AVG Fil D N ijmm OF AGR. IPPAE GALLICANO ET VETERE COS Pc Imp(eraU)m) Antonin Aug(u8tl) PU d{omia); n(wnero) D Of{Jieina\ Agrippai; Gallkanoet Vetere (co(n^s(ulih)s). Ces consuls sont ceux de l'année i5o. 184. IMP ANTONINI AVG PII D N D XVII OF AGRIPP GALUICANO T, VETERE COS Pc 185. imp .anionini atig PII D n. o/.aGRIPP gallicano et veteKE CoS pee En face de la maison de M« Sovet, par conséquent dans une ^*) BttUedn darch, chrétienne (i868], p. 3 4. * ^') Je rappellerai, comme un simple rapprochement, dont il ne faut tirer aucune conséquence, que ce ai^e se rencontre sur les médaillons contorniates. Cf. Ch. Robert, Médaillons contorniates, Paris, i88i (extrait de l'Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie), p. 3, et Etude sur les mé' daillons contorniates, Bruxelles, i88a, p. 39 et suiv.

— 108 — autre partie de la carrière , on a trouvé parmi les déblais un bloc de marbre non équarri sur la surface la moins inhale duquel on lit:
 186. Haut, des lettres, o" oj. N CCCV OF GENII MONTIS IMP
 COMMODO AVG ÎTÏï "E VICTORINO il COS CAESVRA MAXIMI
 PROC N(umero) CCCV; of(Jicina) Genii Montis; Imp(eratore) Commodo
 Aug(usto) IIII et Victorino [I]I co(tt)s(aUbus). Caesara Maximi prt)c(iiiYi«
 taris). Le troisième consulat de Commode et le deuxième de C. Aufidius
 Victorinus sont de Tan i83. Cette inscription complète le nombre des trois
 o^cina^ dont j'ai relevé les noms à Chemtou et qui sont : officina Agrippae,
 officina Genii Montis, officina regia, La première et la troisième étaient
 exploitées simultanément^^). Le terme Caesura s'est déjà rencontré sur
 d'autres inscriptions analogues. Généralement, dans chaque carrière, un des
 directeurs avait pour mission spéciale de surveiller la taille (caesara) du
 marbre; quelquefois c'était un centurion, plus souvent un affranchi (^). Ici
 c'est le procurateur de la mine qui semble avoir été chargé de cette fonction,
 ou du moins l'avoir exercée dans certaines circonstances. Nous avons vu
 plus haut que le marbre numidique était employé dans les édifices publics et
 les palais impériaux, c'est-à-dire destiné à l'usage ou aux libéralités des
 empereurs, ce qui n'empêchait sans doute pas d'en vendre des blocs à de
 riches particuliers ou à des villes pour la construction de monuments privés
 ou municipaux. Il m'a semblé intéressant de rechercher dans les ruines de
 Chemtou quel avait été l'emploi fait du marbre numidique. (*) Cf. les
 numéros 181 et 183. Il faut y ajouter naturellement \ officina AureUana
 signalée par le P. Bruzza, n*^ a a 3, et reproduite plus bas, p. 110, note 1.
 f*^ Bruzza, op. cit^ n"* 268 et a 69 (centurion). — Bruzza, op. cit., n" 279
 = WilmannSf 2778. n" 391 = Waddington, Voy. arch., IU, 1712 (affranchi).

— 109 — Les édifices construits en blocage sont bâtis avec les déchets de marbre de la carrière; Tenoipereur et les particuliers trouvaient leur profit[^] à vendre sur place les morceaux de marbre dont il ne pouvait tirer parti, les autres à les acheter sur place aussi et à employer le marbre là où Ton se sert généraleiùent d'une pierre plus ou moins tendre^{^^}K Les gros blocs se rencontrent plus rarement. De tous les monuments publics de Chemtou, qui sont cependant en grand nombre et assez importants, deux seulement, à ma connaissance, ont été construits en marbre : ce sont les deux monuments nécessaires par excellence à un Romain, un temple et un amphithéâtre. Les soubassements du temple existent encore; ils se trouvent sur la colline située au nord de la maison de M. Sovet. Parmi les blocs qui les composaient, on en a rencontré deux avec des inscriptions : 187. llaut. des leUres, o*" 18. a. SACR h. y SAC iSacr(am). Autour de la ligne de ces soubassements, on voit plusieurs blocs de marbre où sont sculptées, dans des cercles saillants de 70 centimètres de diamètre, des figures que je croirais représenter les signes du Zodiaque. Les trois seuls que Ton puisse encore distinguer sont le Scorpion, le Lion ou le Capricorne et peut-être le Cancer. L'amphithéâtre, situé à Test de la maison de M. Sovet, était construit moitié en blocage, moitié en gros blocs de marbre; plusieurs portent des inscriptions qui sont malheureusement illisibles pour la plupart, parce qu'elles ont été longtemps exposées à Tair et à la pluie. J'ai pu déchiffrer à peu près les deux suivantes :

The text on this page is estimated to be only 25.96% accurate

— 110 — 188. Ilaut. des iettiet, o' ox. HADRIANI A^G
^^'GERMCA II» Hadriani Aug(usti) Le reste de rinscription est trop incertain poar donner lieu à une interprétation même douteuse. 189. Haut, (les lettres, o" oa. IMP ANTONINI AVG_PII N LX OmTJM WRELO VERO Caes III "E COMMODO ii ÊC Imp(eratoris) Antonini Aug(usti) Pii; n(umero) LX. Of(ficina). ; Aurelio Vero C[ae]s{are) III et Commoio [II] . . Ce bloc a été extrait au début de Tan i6i, car Antonin le Pieux mourut au mois de mars de cette année, et après sa mort les deux consuls, ses fils adoptifs, ayant changé de nom, on grava sur les monuments non plus Aurelio Vero Caes III et Commodus II, mais Antonino III et Vero II; ainsi que nous le lisons sur une colonne extraite de cette même carrière de Chemtou et trouvée à Rome, dans le champ de Mars ^^ qui date par conséquent de la seconde partie de cette année i6i. (*) Bruzza, op. cil., n° 232 : imp «RATORVM CAESARVM anfonîNI ET VERI AVGVSTORVM D (/ N LXX OF AVR nntONINO ÎTl ET VERO ÎÏ COS I C B T Ligne 5. Le texte de Fabretti auquel le P. Bruzza a emprunté cette inscription porte P C; il doit être corrigé comme je Tai fait. >— Les sigles B T signifient, d'après M. Mommsen, B[rachim]tCj f(«rfmm). (BvJUtt., 1871, p. 160.)

— 111 — Je croirais volontiers que ces deux monuments sont dus à la libéralité impériale : fournir les matériaux nécessaires à la construction d'un temple était montrer sa piété pour les dieux et leur payer, pour ainsi dire, la dime de la carrière; donner le marbre pour bâtir un amphithéâtre était procurer aux affranchis et aux esclaves de Tempereur amassés à Chemtou, ainsi qu'aux habitants de la ville qui s'était fondée (^) autour de la carrière, la distraction dont ils étaient le plus avides. S'il n'en avait pas été ainsi, il n'y aurait pas de raison pour que d'autres monuments n'eussent pas été bâtis aussi en marbre du pays. D'après les deux inscriptions copiées sur des blocs de l'amphithéâtre, la construction de ce monument remonterait au siècle des Antouins, époque où ont été faits les grands travaux publics de Chemtou que nous connaissons, le pont et la route de Simittus à Thabraca. De tous ces textes épigraphiques relevés sur des blocs de marbre équarris ou non, on peut tirer encore une autre conclusion : non seulement ce n'est pas à Rome, opinion qui a d'ailleurs été abandonnée aujourd'hui ^^ mais ce n'est même pas en vue de l'exportation ou du transport(), que les blocs étaient ainsi marqués : c'était une simple mesure d'administration , de contrôle intérieur de la carrière; autrement on ne trouverait le numéro du bloc indiqué ni sur les marbres employés pour l'amphithéâtre, ni surtout sur le morceau brut dont j'ai rapporté l'inscription sous le numéro 186, et qui a été découvert dans la carrière , au milieu de déblais de toute sorte. A l'entrée d'une galerie se trouve, gravée sur le roc, l'inscription (*) Les auteurs du Corpus croient que la colonie de Simittus aurait été fondée pour ruiner la puissance de Tantique ville numide de Bulla Regia (p. 176 , col. a , et p. ail, col. a). Je suis persuadé que la fortune de Chemtou est due uniquement à la présence de la carrière de marbre; les affranchis et les esclaves établis en cet endroit avec leur famille ont donné à cette cité, pendant toute la durée de Tempire et jusqu'à Tépoque chrétienne, une vie et un mouvement qui en ont assuré la prospérité. ^*^ Cf. Bruzsa, op, cit, p. 107, et Hirschfeld, op. ciL, p. 78 et 79. ^') Marini le dit positivement (Iscriz, Albans, p. 3d). «Queste osservaûooi confermano, dit le P. Bruzia (op. cit., p. 107)* qnanto scrisse il Marini, il quale le giudicè segnate per cura dei ministri e servi angustali si per rendere ragione di queilo che spedivano e si per togliere ogni occasioue d' errore allô sbarco. • — Cette opinion est exprimée de nouveau par Wilmaims {Exempta inscripu Uuin,, p. aa4).

— 112 — snivante, déjà relevée par le P. Delattre avec de itères
ioexacti190. OFF INVE NTA A DIO T I M O 1^ p «VG T N L INRI
Off(icina) inventa a Diotimo [A]ug(a\$ti) n(ostnl l(iberto), Inri ! Diotimus
semble avoir été le prohator de la carrière, celui qui était chargé de vérifier
la qualité du marbre, et par conséquent qui indiquait les endroits où il
convenait d'installer un chantier» Les probatores sont des affranchis ^^). Ce
document vient à Tappui du texte de Paul le Silentiaire cité plus haut et
nous prouve que la carrière de Chemtou a été exploitée jusqu*aux derniers
temps de Tempire, alors que le christianisme s'affichait hautement. 191.
Enfin j'ai copie sur un morceau de marbre non équarri trouvé en face la
maison de M. Sovet le mot : EVTYCHE gravé en caractères de 3
centimètres de hauteur. Cette inscription, est-il besoin de le dire, na rien
d'officiel. Eutyche était le nom d'une esclave qui occupait sans doute assez
de place dans la pensée d'un des ouvriers pour que celui-ci ait éprouvé le
besoin de te graver sur le marbre. (^ Rev. orc/i. (3' semestre 1881), p. 36.
Cf. p. 34 le commentaire de M. Héron de Viliefosse. (*î Bruua, op. cit., n" 1
et 4, et Wilmanns, 3771 (0 et p).

— 113 — Les autres textes épigraphiques inédits ou inexactement publiés que j'ai rencontrés dans ces ruines sont les suivants : 192. Sur une colonne de pierre trouvée à quelques pas en avant de la maison de M. Sovet. Haut, des lettres, 0" 08. D N FLAVIO D E L M A I O N O B • C AES colsimiThvs DEVOTA I D[omino) n(ostro) Flav[io] Delmatl[o]y nob[i]Ussimo) Caes(ari), col(onia) Simitlkus devota. Mille pausas, Delmatius, neveu de Constantin, reçut le titre de César en 335 et fut tué en 337; ce monument date donc d'une des années 335, 336 ou 337. Après la mort de Delmatius et l'extinction de la famille de Constantin, cette colonne fut dressée en terre en sens inverse, et sur la partie qui servait de pied auparavant on grava cette autre inscription : 193. Haut, des lettres, 0"* 05. IMPP-CAESS FF LL • VALENTI niano et valen ti avgg devota simiThvs I Imp(eratoribus daobus) Caes(aribus) Fl{aviis) Valentiiûano et Valenti Aug{astis)^ devota Simitlkus, Mille passas, La date du monument doit être cherchée entre les années 364 où Valentinien et Valens montèrent sur le trône, et 367, où Gratien leur fut associé. 8

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

— IU — 194. Sur un fragment de colonne trouvé en face de la maison de M. Sovet. Haut, des lettres, o" o4. invicto p r i n \ ^ i t * i L) H maGNENTIO .çrMPER AVG cw/L N SIMIT /HVS DE VOTA I (Knlampuge.) [Invicto prin]cipi, d(omino) [n(ostt'o), Ma]gnentio [se]mper Aiig(usto), [c(olonia) J]al(ia) N(umidica) Simit[t]htu devota. Mille passas. Cette inscription date de Tan 350 ou de Tan 35 1, peut-être même de Tan 352 ou 353, car ce ji'est qu'en cette dernière année que Maguence se donna la mort. La li

The text on this page is estimated to be only 15.68% accurate

— 115 — lors de mon passage : elle est couchée au milieu du lit de la Medjerda. Haut, df» lettres , o* o&. 5EX CORNtLIO C Fil OyiK FELICl PACAfo illl VIRO VIARVm c VR ANDAR • TRI6 /ATICLAVIO LEG Ih* cy RENAICAE PATROfio COLONIAE DD PP (Eitampftge.) iSrt. Comelio, Crf[il(io)], Qair(ina tribu), Felici Paca^o]^ UW^ ^^f^ wViru[m c]arandar[am) ^ tri[h{uno) l]aticlavio leg(ionis) //[/ Cy]renaiæae, pa^ tro[no] coïoniae; d(€curionttm) d(ecreto), p(ecama) p(Miea). 197. Fragment trouvé dans les déblais de la carrière en face la maison de M. Sovet : «D QVOD OPVS-SOLA XTRIAMILIAAFISCO ACCEPTA SVNT (EsUmptge.) [a]d qwod opus sola denarionun tria ml\J)ia afoeo accepta svmt. 198. Fragment de base trouvé sur la voie romaine de Chemtou à Tabarca, à droite : Hauteur du fragment, o* 44 ; largeur, o* 3i. Haut des lettres : les 8 premières lignes , cT oi ; les a danaièras / i A M E N />cr^c< (?)CVR1 A E c«c/e^TIAEHSX m.n.ZoCAVIT b MERITO- P '?' CVRÎACAELEST MESVLEVM-P-SVA ET ' EXWIAS • FEC ET- NATALIEIVS-Xllc APRIL • AEPVL ANTVR (Ektampage.; , •" o2. S.

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

— 116 — ,Jl^amén {perpel(uus)}] curtoê \Caele\$\\iaae , HS X
{m(iiUifm^ n(iun* mum) h]cavU h(ene) merito p(f^?) p(ietate?) ou
p(ecunia) p[ropria); euria Caelest(ia) mesaleum p{ecunia) sua et exttvias
fec(it) ^ et natali tjas, Jlk{alendas) apriles, aepulantur. Cette base était
vraisemblablemeirt cefle a une statue coosacrée par un flamine de la caria
Caelestia à un personnage qui lui tenait de près ou qui avait une grande
position dans la curie. On voit les honneurs que celle-ci lui avait décernés.
Le mot exaviae est obscur et ne s'est pas encore rencontré, que je sache, sur
les inscriptions, du moins dans une acception qui permette d'établir quel
sens on doit lui donner ici. 199. Sur la même voie romaine. Haut. d«
l'inscriplian , o' 3o; larg. o' 4o. -- Hant des lettres, o" o4D M S AEMILIA
IR.O PIA VIXIT AN NIS CV H S E D(iit) M(anAat) t(

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

~ 117 — 201. Noa loin de l» précédeule. Haut, de rinscription, o' lo; larg. o" iS. — Haut, des lettres, o" oi5. Homme debout. DIS- MAN • SAC Q_ COR.NEI,IVS H O N O R AT VS PIVS-VIXIT- AN D III M-V-H-SE pTBQ^TTL-SD D(»)ù Mai^bui) \$(acrum). Q. ComeUtts Honoratut plus vixil aii(no /) , d^ebu») III. m(emibat) V. H(ic) f(i(u) e(tt). 0[ssa) t{m)] h(eM) q(uietcont), tibi) t(emi) l{«m) t(il), d^fdàssime?). La tombe voisine portait cette épîtaphe<: haut="" de="" rinscription="" o="" liurg="" des="" lettres="" o3.="" homme="" debou="" dis="" m="" an="" sac="" q="" zabq="" pivs="" xit-anv-h-slt="" d="" man="" s="" q.="" cor="" zabo="" pias="" vix.u="" v.="" h="" l="" t="" ce="" sodt="" les="" tombes="" deux="" fr="" morts="" tous="" en="" bas="" non="" loin="" la="" pr="" caract="" presque="" cursifs.="" mvnativs="" res="" titvtvs="" vixit="" ann="" xx="" li="" l.="" ma="" restitvuas="" piiu="" vixii="" xx.="" .="" />

The text on this page is estimated to be only 15.85% accurate

— 118 — 204. Tombe trouvée à Chemtou; roriginal est
acluéllement à Tunis, chez M. Aubert. Fenune debout. PAPIR.IALFI LIA-
QV I N TAPIA\i* ami Papiria, L.fXia, Quinta, pia v[ixit) annis] . . . 205.
Non loin de l'inscription qai porte le n"" 3o3. Haut do leUrM» o* o3» D M
S GPOSTIMIVSMA XIMVSPIVSVIX IT ANIS LXXXXm D(iis)
M(anibat) s(aemm), G. Poitimtu MéiximuM pius vixii an[n]is LXXXXIII.
206. Non loin de Tamphithéâtre. âaut de f inscription, o^ 38; larg* o"* 36.
— Haut des ietires, o" oh* Personnage debout. LSILICIVS OPTA TVS
VIX-ANL INTERCEPTVS IN I T I N E R E HVIC-VETERANI
MORANTES S I M I T T V • D E SVO-PECERVNT X. Sikeius Optaha
vix(H) ën(mi>^ L, intereceptas in Himré, Unie vetenini nwrani^ Similta de
suofecerunt^

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

— no — 207. Sur la voie romaine de Cbemtou à Tabaixra.. Haut,
des lettres , o"* o4* Femme debout. VIPSANIA QV' INTA-PIA-VIXIT
ANIS XXXII H S E Vipsaniu Quinta pia viceit an[ii]is XXXII . H[ic] s[iu]i
e(.w). 208. NoQ ioÎD de la précédente. Haut, des» lettres, o"* o4. A • L • F
/LAVIA VIXIT «nNIS LX H S E .-....«, L.f{ilia), [F]lavia, viwit [an]nis LX.
H{ic} s{iia} e{st). Flavia est pris ici comme surnom^{^*} J'ai recopié
également une partie des inscriptions que le P. Delattre avait déjà relevées
dans cet endroit. Certains mots de quelques-unes d'entre elles ayant donné
lieu à des doutes ^{^-^^} je crois devoir reproduire ici les trois suivantes : 209.
CL Rev. arch., lac, vit., p. 28. D M S G • PONTIDI VSNVRT 1 ALIS • V
IX- ANNI sxxxxv [^]) Cf. par exemple C /. L., viii, 109:15. [^]) Cf. les
observations de M. Héron de Villefosse à la suite de Parliclc du P. Defettre
(Wrr. ttprkéol , loc. rit.)

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

— 120 — Le suroom est bien Nurtialis; c est peut-être une faute du graveur pour Nuptialis, surnom connu. 210. Cf. Rev, arch., loc. cit., p. 29. D M S RABIRIA ZABVLIA PIA-VIX-ANNIS XXIIH-SE m 211. Cf. Rev. arch., loc. cit., p. 3i. D M S IVLIA NAM PHAME PIA VIXIT ANNIS L • H • S • E A vingt-cinq minutes de Chemtou, en suivant la voie romaine qui mène à Tabarca, on rencontre, près de la source appelée AinKsira et sur le plateau situé au nord, des ruines qui couvrent une certaine étendue; les monuments en ont été construits avec des pierres empruntées à des tombes^^) ; ce devait être un des fauboui^ de Chemtou ; j'y ai relevé plusieurs épitaphes : 212. Haut, de Tinscription , o"* do; larg. o" d5. -^ Haut, des lettres, o" oi. Homme debout. DIS6>MAN6?SAC Q^HOSTILIVSô? QjF-PRIMVS PIVSâ^VIXIT ANNIS ^LXXIII 0-TBQ:TTL-SHSE D(i)is Man(ibus) sac(rum). Q. Hostilius, Q.f(ilius), Primas, plus vjcit annis LXXIII. 0(ssa) t(ua) h(ene) q(uiescant) \ t(ibi) t(erra) l(evis) *{«««}. H(ic) s{itas) e(st). ^*} C*est là qu*on a trouvé le troisième milliaire de la voie romaine.

The text on this page is estimated to be only 23.17% accurate

-- 121 — 213. Haut, de l'inscription, o" 30 ; larg. o" 36. — Haut, des lettres, o" 03. Femme. Homme. D M S VETVRIA C IVLIVS SECVNDA PRIMVS PIAVIXIT PIVSVIXIT ANNIS-L ANNIS LX D(iis) M(anibus) s[acrum). C. Jalias Primus pius vixit annis LX. — Veturia Secunda pia vixit annis L. . 214. Haut, de l'inscription, o" 36; larg. o" 46. — Haut, des lettres, o" 035. Femme. D M S MAMILLIA-PAILIL [sic) LA-PI A -VIXIT -ANNIS XXI-T-T-L S D(iis) M(ambus) s(acram). Mamillia PaiUlla pia vixit annis XXI, T {ibi) t(erra) l («vis) s {it). Le surnom Paililla ^st étrange : on serait plutôt tenté de lire Paetilla ou Pamilia, surnoms connus; mais la onzième et la douzième lettre de la première ligne m'ont semblé être I et L. 215. Haut de l'inscription, o"* 50; larg. o" 3ii. — Haut, des lettres » o™ od. R V B R I A HONORATA PIA'VIXIT ANNIS XXXVI T • F L A V I V S P O S T I M V S (sic) VXORI CARISSIMAE Rubria Honorata pia vixit annis XXXVI , T. Flavias^ Postimus uxori carissimae.

The text on this page is estimated to be only 24.82% accurate

— 122 — 216. Sur une base en forme d'autel dont l'inscription a déjà été copiée par le P. Detattre^{^K} Haut, (les lettres , o"* o3. — Les caractères »ont effacés à gauche. d M S .«aMVSTIVS-C-FQjFOR ftt/iATIANVS COSTOB ociO QVOD INTER COS /O^ocojnVTRITVSSITr^' IIERII VS [D(i/5)] M(anibus) s(acrum). [. Sal]liulus, C. f(iUus), Q(uirina tribu), For[lun]atianus Costob(ocio ?), quod inter C9s[t]o[bocos n]uhitus sit. . . Le sens du mot Costoh. . . qui se trouve à la fin de la troisième ligne et au début de la quatrième n'est pas clair; il était même obscur pour les Romains, puisqu'on avait cru utile de l'expliquer dans les lignes suivantes : qnoà inter Cos, .0. » . nutritus sit. Il semble que ce soit non un surnom, puisque le personnage porte déjà celui de Fortunatiaoas, mais un agnomen. D'un autre côté, des expressions : inter Cos, . .0... . nutritus sit, on peut conclure que cet agnomen est tiré d'un nom de peuple commençant par Costob, Or on n'en connaît qu'un seul qui puisse convenir, celui des Costoholae, appelés aussi Costohoci^{^^} par les auteurs : ils habitaient la Sarmatie. Il faut avouer que la présence de ce nom de peuple sur une inscription funéraire de Chemtou est très inattendue; aussi ne proposons-nous ces suppléments qu'avec la plus grande réserve. Le diminutif Costohocio, qui convient très bien pour la longueur des lignes, m'a été suggéré par M. Mowat. Après avoir grandi en Sarmatie, Salhistius Fortunatianus serait venu à Chemtou, où il serait mort. Il y avait d'ailleurs dans cette ville d'autres membres de sa fa^{^^} Rev, archéoL, loc. cit., p. 3a. ^*) Cf. de Vit, Onomasticon , au mot Cottobâlêe. Ammien adopte la forme CostoMae (XXII , VU! t 4 a) ; Pline , la forme Costobocci (VI , vn , 1) ; CapitoUn écrit Costoboci (/n M. Anr., 33), et on lit Coisstohocensis sur une inscription fOr. , Sic et 990).

The text on this page is estimated to be only 11.87% accurate

— 123 — miUe^ car on lit k côté de spn épitaphe celle d*uo de
ses parents, déjà copiée par le P. Delà tire ^^ 217. Sur une base en forme
d'autel Haut, de riiiscription« o" 60; iaig. o" 4o. — Haut, des lettres», o" o4.
D M S LSALLVSTI a#CFILQ:RO jaTVS CORNc LIANVS-Pittj VIXAN. .
H • S e D(iis) M{anibas) s(aerum). L, Salltt\$ti[a\$]^ C Jil(iiu), Q(uirina
tribu) ^ Ro\iga]Uu Com[€]lianmâ, p[ifu] vix^t) tm(ms) H{ie) s(itts) [b(sî)].
218. Au même endroit ^^ Haut, des lettres, o* o35. Edkirit k cobnnes
deriques canndée!» surmonté d'un casque. D • M • S s!> TVRRn 5 VS 'V
ixit an I s> mens rfiEBVS«>Xl fVRRItt* /SP CAR D(iis) M{ambu8)
s(aoram)t . . . Tarrias . . . ,as v[iait an[nis)}/« [mmu(ibus). . . ii]ehn XI.
T]iirri[us us] p[ater? fMo?] car[iuimo]. (*) Rai. arehioL, lœ. dt, p. as. ^ Cf.
Bêv, arehio!,, f»e« eif., p. 93.

The text on this page is estimated to be only 20.33% accurate

— 124 — 219. Haut, de rinscription , o" Si ; larg. o' ii. — Haut, de* lettres, o' o3. Ho«ne.lamaindroi.e sur un autel. Femme. • D<25>M^S DCî>M^S M VETVRIVS * AVRELIA MFIL^QVIR SEX^FILE^ PRIMVS ZABVLLA PIVS 0 VIXIT FIA V 1 X I T ANNIS ANNIS H^S^E H^S^E VETVRII • PRIMVS ET HONO raTvs parenTi.bvs opTimis fecervnt D(us) M{anibtt) s(acnijn). M. Veturius, M,Jil(ias), Quir{imt iriba) ^ Primas, piut vixit annis, . . H(ic) s[Uas) e(st), D(iu) M(anibus) s(acrttm), Aarelia, Sexfil[ia) , Zabulla, pia vix'U annis H(ic) s(ita) e(st). Vetarii Primus et Bonoratus parentibas optinds fecerunt L'âge du père et celui de la mère n'ont jamais été indiqués sur la pierre. 220. Haut, des lettre.s, o*" o5. stWMA PLAVIXt ANNIS XVIII Po[st]uma pia vixit annis X VIIL ROUTK DE CHBMTOU A TABARCA. La voie romaine qui conduisait de Simittus à Thabraca est encore parfaitement visible, au sortir de Chemtou, pendant 2 kilomètres, puis on en perd les traces; mais sa direction devait être

— 126 — à peu près la même que celle du chemin arabe qui existe aujourd'hui entre ces deux points; il en est généralement ainsi un peu partout, mais surtout en Afrique. D'ailleurs j'ai retrouvé deux des bornes milliaires de l'ancienne voie sur la route actuelle. Henchir ed-Dekir. En suivant cette dernière et à 11,500 mètres de Chemtou, on rencontre sur la droite une ruine assez vaste qui occupe tout un mamelon planté d'oliviers et de figuiers d'Inde. Au milieu se trouve une source d'une Umpidité remarquable: l'eau s'amasse dans un bassin voûté, de travail romain, en pierres de taille, où l'on descend par quelques marches; mais il s'est produit à l'intérieur et au dehors des éboulements qui ne permettent pas de se rendre compte aujourd'hui de l'architecture du monument. Le nom ancien de cette ville est inconnu; les indigènes ont appelé les ruines qui en restent Henchir ed-Dekir. Tous les édifices antiques ont été détruits et les pierres employées dans les murs des jardins arabes; j'y ai copié trois inscriptions qui font regretter de n'en avoir pu trouver d'autres : 221. Sur une base de 1 mètre de hauteur, large de 4¹/₂ centimètres. Haut, des lettres, 0" 05. INVICTO HERCV LI SACRVM PR.0 SALVTE IMPCAES-M- AV RELI SEVER.1 alexan dri AVG ET IVLIAE mamaeae AVG GEMELLINVS prr\vvv (Estampage.) Invicto HercuU sacram, pro salute Imp(eraloris) Caes[ans) M. AureU[i) Severi [Alexandri] Attg(asii) et JuUae [Mamaeae] Aag(astae), Gemellinus

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

— 126 222. Sur une base de forme rectangulaire, brisée en plusieurs morceaux; l'inscription occupait trois des faces de la base, commençait sur la face a, puis se continuait sur la face i, à droite, et finissait sur la face c, à gauche. La largeur de chaque face est de 0^m 4 a. — La hauteur de la face « est de 0^m 60 ; celle de la face 6, de 0^m 35; celle de la face c, de 0^m 70. — La hauteur des lettres est de 0^m 03. — Le monument est aujourd'hui au musée du Louvre. Face a. CVR.A. IOVIS-ACTA V . K . DECEMBRES MATERNO ET ATTICO COS NATALE CIVIS VTISQVOT Ô BONVM FAVSVM-FELICEM PLACVITINTEPETSETCONVENITSECVNDVRECRET PVBLCVM SERVARE SIQVISFLAM

— li7 — Farc c. SIQISATVINVINFERENDIERt

ETABALIENAVERITDDDDVPLV SIQyiSSILENTIOQyESTOR'*^
ALIQyiTDONAVERITETNhr/ h rtuevITDDi^vl^LVM 5/QyiSDE-
PROPINQyiSDECES SERITATMILIARIVMVIETCVI
NVNTIATVRNONIERtDDXI! SIQVISPROPATREX MATREPROSOCF /
M p r O S O C IV rx vî D X V I E M QV / PROPINOVSDECES5ERIT
DDXIIIQyESTOR MAIORIBVSATFE i:> /iOMPEIVST\ (Estampage.)

Colonne a. En tête de ce règlement se lisent ces mots : 1. Curia Jovis, acta
V k {alendas) décembres, Maiemo et [A]ttico co[n]s(ulihu8). Du sens qu'il
faut attribuer au mot curia dépend l'interprétation du monament tout entier.
Il faut d'abord remarquer que la ruine appelée Hencbir ed-Dekir ne couvre
qu'un mamelon d^ fort peu d'étendue, où il n'existe pas de traces de
monuments importants, que cette ruine est perdue au milieu des montagnes
et qu'aucune ville arabe n'ayant été élevée sur ce point ni même dans le
voisinage, les édifices anciens n'ont pu être détruits comme ailleurs pour
fournir des matériaux destinés à des constructions modernes. La localité
antique qui se trouvait en cet endroit n'a donc jamais été une ville, même de
médiocre importance : c'était vraisemblablement un petit bourg, une
réunion de paysans et de cultivateurs (vicus?); c'est ce que confirme
d'ailleurs la seule inscription funéraire relevée dans cet

— 128 — endroit, que je rapporterai au numéro suivant; on y lit : in agiis meis hos titulos posui. De plus, la summa honoraria exigée pour les dignitaires et les amendes imposées aux membres de l'association sont tellement faibles qu'on ne saurait considérer celle-ci que comme une réunion de petites gens ou une corporation peu importante. Ces considérations empêchent de donner ici au mot curia le sens de « sénat municipal ». En effet, si l'on admettait cette interprétation, il faudrait voir dans ce règlement une sorte de loi organique de la localité, explication que les détails mêmes du décret et surtout l'exiguïté des sommes honoraires ne rendent guère acceptable. Nous connaissons le taux de quelques sommes honoraires exigées en Afrique, non seulement dans de grandes villes, mais même dans de petites municipalités, dans des pagi, dans des vici : elles s'y élèvent au moins à 2,000 sesterces pour le Iamonomiam. On était loin de demander un pareil sacrifice à Thenchir ed-Dekir (*). Encore moins faut-il prendre le mot curia dans le sens de « division électorale ». Nous sommes ici (c'est Favonius de M. Mommsen, qui a bien voulu m'éclairer sur ce point) en présence d'un collège funéraire, sans doute un collegium Iovis, siégeant dans quelque petit vicus voisin de Simittus et de Bulla Regia. On sait que ces sortes d'associations se mettaient sous la protection d'une ou plusieurs divinités dont elles prenaient le nom (^). Curia désigne la salle de délibération des socii, comme dans une inscription déjà connue ^^K On a donc commencé par indiquer, en tête du règlement, le lieu où la réunion avait eu lieu et la date de cette réunion, ainsi que l'on a coutume de faire pour des actes de cette espèce. Le consulat de M. Cornélius, M. f., Nigrinius Curvatus Maternus et de Ti. Claudius Bradua Atticus est de l'année 185, sous le règne de Commode. L'orthographe natale, et non natali, à l'ablatif, est la plus usitée^^^ (*). n en était ainsi dans le Pagus Medellunus (C /. L.» viii, 885) et à Verecunda, qui était un vicus [Ibid., à la fin], ^^ Cf. Mommsen, De Collegiis et Sodalicis p. 93 et suiv. ^) C /. L.» V, 5 4 4 7 . Q{uaestor] collegii(i) centonarior[um] anni quo curia dedicata est. (*^ Cf. C. /. Z., III, p. 919, et Wilmanns, 763, ligne 3 3 : III Idusfebruar(ias), natale Domitiae.

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

— 129 — 2. Quoi honam, faastum, felicem plaçait interest et convenit secundum decretam pahlicum [o]h[se]Tvare. Dans le mot interest y Tordre des deux dernières lettres a é(é interverti par le graveur. Cette phrase contient une formule bien connue^^ mais qui est ici singulièrement défigurée par Tignorance du rédacteur. Les premiers paragraphes de la loi règlent la summa honorana que doivent payer les dignitaires : 3. Si qaisflamen esse volàerit d{are) d[e]hebit) ^^^ vini amp{horas) très et praeterea ? panê{m) et sale[m] , et ci[haria] ^^K Le flamine, c'est-à-dire le prêtre chargé du culte dans le collège, devait payer la plus forte somme honoraire : on lui demande trois amphores de vin, du pain« du sel et des rations de vivres. On remarquera que cette samma honorana est exigée en nature : on retrouve des dispositions analogues dans les lois des collèges funéraires que nous avons conservées (^); ces objets sont destinés à servir aux repas de corps et aux distributions faites aux membres des curies à Toccasion de certaines solennités. La quantité de vin que le flamine doit donner est parfaitement défioie : elle est de trois amphores, c'est-à-dire, d'après Dureau de la Malle ^^ qui évalue la capacité de Tamphore à a6 litres o 1 22g5 , de 78 litres o36885. Celle des autres objets qu'on exige de lui est moins nettement déterminée. 4. Si quii magister. . . [d{are) d(ebebit)] vini amp[horas) II. . . Le magister payait également une somme honoraire en nature. Ici la pierre est brisée et l'on peut se demander quelles étaient

— 130 — les dispositions contenues dans cette partie de l'inscription D. On ne faut sans doute pas chercher la *samma honoraria* que devait payer le questeur, car la questure d'ordinaire n'est pas un honneur, mais une charge, et comme telle ne devait pas être soumise à une taxe. Peut-être y avait-il la mention d'une somme que chaque membre aurait été tenu de verser, d'une cotisation soit annuelle, soit mensuelle, ainsi que cela se passe pour les collègues dont les lois nous sont connues (^). 5. . . . [^(are)] d{ehetit) denarios //. . . Peut-être ce paragraphe doit-il être rapporté également au magister, La première colonne n'a pas perdu plus de deux ou trois lignes, puisque celle qui était gravée sur la face gauche du monument et qui est complète n'est guère plus longue. Colonne 6. Au début de la deuxième colonne sont relatés les droits et les devoirs des dignitaires, ainsi que les amendes qu'entraîne pour eux l'oubli de ces devoirs, pour le & autres la violation de ces droits : 1. iSi quis jlamini maledixerit, aut manus injecerit d{aré), d[eheti(j denarios /[J ou /[//]. Le flamme, étant le personnage sacré de la société, devait être à l'abri de toute violence comme de toute injure. La somme de 2 deniers équivaut à i fr. 55; celle de 3 deniers à 2 fr. 33 (2). On n'est pas question des dévoila du flamme, auxquels sans doute on ne veut pas supposer qu'il puisse manquer. 2. Si magister qu[a]estori im\pé\raverit et [quautor] nonfecaii, d(aré) d{ehetit) vini amp[horam]. Le questeur doit obéir aux ordres du magister^ sans quoi il paye une amende d'une amphore de vin, ce qui représente une somme d'argent relativement assez forte. ^*) Cf. la loi du collègo de Diane ei d*Antinoûs (Wilmanns, Sig), L aSet suiv. • (*) Dureaa de la Malie, Ecorwmit politique du Romains, L 1« p. 448.

The text on this page is estimated to be only 28.55% accurate

— 131 — « 3. Si in eonciUam pr{a)eiens non venerit, d(are) d[ebêbit) c(ongium?). Le sujet du mot venerit me semble être magister. En effet, cette partie de rioscription est divisée en trois paragraphes, et le nom du magistrat placé en tête de chacun d'eux doit s'appliquer à tout le reste du paragraphe. Si donc le sujet de venerit n'était pas magister, mais quaeslor, ce mot ne serait pas répété au début de la phrase suivante. Quand le magister, pour une raison quelconque, est absent du bourg, il est naturellement exempt de toute amende. C'est Findifférence seule qui est punie (^). 4. Si tiu[a)estor alicui non n[u]ntiaverit, d[are] d[ehebit) denarium. L'expression nuntiare ne semble pas ici, d'après le contexte, avoir le sens technique que nous établirons plus loin : il signifie plutôt convoquer quelqu'un des membres de la société aux délibérations du collège. 5. Si. . . de ordine decess[erit] . . . Le mot qui suit si commence par un A, un N ou un M. Peut-être faut-il suppléer m[agi\$ter]^ bien que ce substantif soit un peu long pour la place dont on dispose jusqu'à la fin de la ligne. Quant au terme ordo, il ne signifie pas, comme dans les inscriptions municipales «conseil des décurions*. Dans un collège, il a le sens de « ensemble des membres du collège ». C'est ainsi que sur ïalbum que nous possédons du collège des Lenuncularii tabularii aaxiliares, à Ostie^~), on lit en tête : Ordo corporaiorum lenuncularior(um) tabulariorum auxiliares(iuni) Osiensium; puis viennent plusieurs listes : 1"* celle des palrons; 2"* celle des magistrats; 3"* celle de la plebs^^^ De même, à la fin de la lex collegii d'Esculape et d'Hygie, il est dit : Hoc deeretum ordini n(ostro) plaçait in conventu pleno ^^K On pourrait multiplier les exemples à l'appui de ce fait. C'est cet ordo qui a voté le décret public dont il est question à la septième ligne de la première colonne. (') Cf. , à propos de rindifférence du magistgr, Wiimanns . 3 9 1 . (") Ordli, 4o5A. ^^ Cf. un autre album semblable. (Orelli, 4ioi.) (')} Wiimanns, 3ao. I. 66.

— 132 — La suite de ces dispositions est perdue,, et, malgré toutes mes recherches, malgré les offres que j'ai faites aux Arabes pour les engager à rechercher les morceaux brisés de la pierre, je n'ai pu arriver à rien retrouver. Colonne c. é Cette colonne débute par deux règlements qui sont destinés à sauvegarder la fortune de Tassociaion : 5i quis ai vina{m) infeTeni(mv) ierii el ahalienavêrii, d[are) d(ehehit) dapla{m). U s'agit évidemment ici du vin dû comme amende ou comme somma honoraria. Pour trouver le sens du mot inferre, il faut se rap peler que lorsqu'il s'agit d'ai^ent, arcae inferre, aerario inferre, ou même in/tfrr^ simplement, sigoifient : « verser à la caisse, payer ^^^ >. Or le vin était sans doute déposé dans un endroit convenu en attendant qu'il fût consommé pour les repas ou les distributions : inferre signifierait ici, par analogie avec l'expression arcae inferre, porter dans cet endroit, verser, payer. 2. Si quis silentio qu(o^estorU aliquid ionaverit et ne[ga:oe]nt, d(are) d[ebehit) duplam, M. Monmiscn pense que silentio doit être interprété ici dans le sens de pro silentio, silentii causa. La phrase signifierait donc : Lorsqu'un membre, qui n'aura pas payé sa cotisation , aura donné quelque chose au questeur pour acheter son silence et niera sa dette, il payera une amende du double. Viennent ensuite les dispositions relatives aux funérailles des membres du collège : 3. [S]i quis de propinquis decesserit at milliaram sextum, et oui nuntiatat non ierit, d(are) d{ehehit) denarios daos. Pour bien comprendre ce règlement, il faut se reporter à la loi du collège de Diane et d'Antinous. Il y est dit^^) : Lorsqu'un asso^^) Loi du collège d'Esculape et d*Hygie (Wiimanns, Sac) , 1. 65 : • uti, poenae nomine , arcae n(ostrae) inférant HS XX m. n. • Plin. , Ep. , Tl , xi , so : « scplingenU millia aerario inferenda.i — Panegy., xxxix, 6. ^') Wilmanns, 3i9, 1. 87 et suiv.

— 133 — cîé est mort à une distance de Lanuvium qui ne dépasse pas 20 milles, et qu'il en a été fait part {et nuntiatum erit)^ trois membres du collège doivent partir aussitôt pour présider aux obsèques et en couvrir les frais. Mais, si le confrère est mort à une distance de plus de 20 milles et qu'on n'ait pas pu en faire part (et nuntiari non potuit)^ celui qui a fourni l'argent pour l'enterrer peut se faire rembourser ensuite par la société moyennant certaines conditions. L'article du règlement de THenchir ed-Dekir que je viens de transcrire est analogue : quand un membre de la société mourait à une distance de 6 milles au plus, on devait en faire part à sa famille, et un ou plusieurs des parents étaient tenus de partir pour assister aux obsèques du défunt; autrement ils étaient frappés d'une amende. Ainsi la société veillait à ce que les funérailles de ses membres fussent faites convenablement; il était tout naturel de choisir parmi les parents du mort un ou plusieurs associés chargés d'y veiller, non pas comme parents, mais connue représentants de la société. k. Si quis pro pâtre et maire, pro socram \pr]o socra[m, d(are)] d(ebebit) denarios qainque. 5. I(t)em (si) ?u[»] propinqua(u)s deces[s]erit,d(are) d(ehebit) denarios quatuor, La concision de ces deux phrases nuit à la clarté du sens. On comprend pourtant qu'elles contiennent des dispositions relatives encore aux funérailles : l'amende était plus forte quand le délit était commis envers le père, la mère, le beau-père et la belle-mère, que lorsqu'il s'agissait seulement d'un propinquus. De plus, nous avons vu dans le paragraphe précédent (col.c 3) que celui qui n'assistait pas à l'enterrement d'un parent (propinquus) mort à 6 milles au plus était frappé d'une amende de 2 deniers. Ici l'amende est double. Le cas est donc plus grave. Il semble qu'il faille expliquer ainsi ces deux paragraphes : Si le père, la mère, le beau-père, la belle-mère sont morts à une distance moindre que la distance précédemment fixée, que l'on ait rempli les formalités voulues et que le fils ou le beau-fils n'ait pas assisté aux obsèques, il devra payer ô deniers. Si le défunt

The text on this page is estimated to be only 20.73% accurate

— 134 — est un parent moijs proche, toutes les autres conditions restant les mêmes, Tamende n'est plus que de 4 deniers. 6. Qaaestor. . . majorihus atfe. . . Malgré le peu de lettres qui manquent, il est difficile de saisir exactement la portée de ce paragraphe. La ligne suivante renfermait peut-être des noms propres, ceux des témoins (dignitaires ou simples membres de b société) qui avaient mis leur signature en bas du décret, ainsi qu'il était d'usage de le faire en pareille circonstance. 223(1). Sur uû beau cippe en forme d'autel. En tête du monument, on voit une femme coudiée; sur le coté gauche, un homme appuyé sur une haste. Haut, de Tinscription , o" 62 ; larg. o*^ Sa. — Haut. des lettres, o" o4. Les lettres gravées sur la plintbe sont hantes de o" 02. D M S C MESSIVS • FELIX « T M E M O R I A c IN ETERNVM I I E X 1 ! R I vmo IIViii MONVmEN TVM MIHI ET IVL IAE SILICIAEVXORi MEAE IN AGRIS MEIS HOSTITVLOS POS VI ANN VM AGENS LVUX • Pi VS VI XIT ANNIS F»?^^II Sur la plinthe : DEDICATXIKALDECMESSALA ET SABINO C^S IVLIA SILICIA PIA VIXIT ANNIS«WEBI2Ç (Estampage.) ^') Cf. Acadimie d^Hippone, sēaoce du 17 juin 1882, où cette inscription a été communiquée par M. le capitaine Vincent,

— 135 — D(iis) M(anibus) s(acmm), C. Metsios F[eli] B]t memoria[e], in (a)etemt[m] et u[m] mona[m]entam, mihi et Jid[i]ae Siliciae axor[i] meae in agris mais hos titulos posai annum agens L. .IX; p[i]cu vixit annis L. . XXIL — Dedicat(um) XI kal(endas) dec(embres) , Messala et Sabino co(n)s(u)bus). — JuUa Silicia pia vixit annis. . . Le nom de G. Messius Félix est singulièrement placé entre Diis Manihus sacrum et memoriae; il ne semble pas pourtant, d'après respect du monument, qu'il ait été ajouté postérieurement. Ce personnage avait fait préparer son tombeau alors qu'il était vivant; quand lui et sa femme furent morts, leur âge fut inscrit sur la pierre. Le consulat de Silius Messala et de C. Octavius Appius Suctrius Sabinus est de l'année 214 > Henchir Zerour. — Aïn Gaga. En continuant de suivre le chemin de Chemtou à Tabarca, on passe au pied d'un henchir appelé Henchir Zeroar, où je n'ai rencontré que les restes d'une citerne assez vaste; à droite de la route est une source dite Aïn Gaga; j'y ai relevé sur un cippe funéraire les traces d'une inscription : 224. Haut des lettres, o" 03. D M s BBcmiT\mmm A B AM»HIWiWil Vil et, ce qui est plus important, le texte d'une borne milliaire; c'est, on le voit tout de suite, un des milliaires de la route de Simittus à Thabraca. Je suppose, d'après la distance qui sépare ce point de Chemtou, d'un côté, et de l'autre, de Fernana, où j'ai retrouvé la treizième milliaire, qu'il devait porter les numéros VIII ou IX :

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

— 136 — 225. Larg. de la colonne, o* 5o. — Haut, des lettres, o" o5. i m p . c a e s a r d i V i t r a i a n i p a r t h i c . f i l . d i V i n e r V a e n e p , traianus hadrianaS A V G P O N T I F M A X T R I B P O T E S T X I I I C O S I I I P P V I A M A S I M I T T V V S Q J T H A B R A C A M F E C [Imp(erator) Caesar, divi Trajani Parthic(i) Jil{ius) ^ divi Nervae nep(as)^ îrajanas Hadriann\i Au^^tutus)^ poiiitif[ex] i?uur(imiu), trib(unicia) potest(ate) XIII, co[n]s(al) III, p[ater] p[atnae^^^)^ ^ viam a Simittu^*^ "^(*) Thabracam fec[it]. Cette inscription est de Tannée 12 g. 226. Au marabout de Sidi-Doudoui, environ à 1 kilomètre du camp de Fernana, à Touest, sur une belle colonne de marbre blanc. Haut, du cadre de rinscription , 1* ao; larg. o* 5o. — Haut, des lettres, o" o5. Copie de M. le capitaine Vincent et de l'auteur. i m p • c a e s a r d i v i (r a I A N I i A f i t h i c l F I L D I V I n c R V A E N E P T R A I A N V S H A D R I A N V S A V G P O N T I F E x M a x T R I B P O T E S * , « i h C O S I I I 1 p V I A M A S I M i t u o S Q T H A B R A C A m / c c . X I î ^ ^ ^ 11 est donc à peu près certain qu'il faut ajouter P P sur le texte du premier milliaire td qu'il a été publié parle Corpnj^ tiii, 10960. En effet, Hadrien prit le titre de paler patriae en Tannée 1 a 8. (Cf. Oros. , vu , 1 3 ; Spart , in Hadr. , n, 4; Łckhel, D. iV. K, vi, p. 5i5.) Malheureusement j'ai né^gé de vérifier ce détail sur le monument hii-même. •') Ma copie porte , sans doute par erreur, à Favant-dernière ligne SIMITTH; à la dernière, AD, au lieu de VSQ_ , que j'ai rétabli.

— 137 — On voit que cette inscription est identique à la précédente; il est donc possible de suivre jusqu'à ce point Tancienne voie romaine. A partir de Femana, le pays devient très accidenté et se couvre de forêts : il faut, pour continuer sa route, gravir une montagne élevée par un sentier difficile, puis on redescend l'autre versant et l'on débouche dans une vallée assez fertile, dominée à gauche par la colline où est construite la koubba de Sidi-Abdallah. Je n'ai remarqué dans cette partie du pays aucune trace de la voie romaine; mais en supposant même qu'elle se confondit avec le sentier que l'on suit aujourd'hui, ce qui est fort incertain, on conçoit qu'au milieu d'une forêt toute trace en ait disparu. Toutefois, qu'elle ait suivi cette direction ou ait contourné la montagne en profitant de petites vallées latérales, il me semble qu'elle devait passer au pied de la koubba de Sidi-Abdallah; car, au bas du rocher où s'élève cette koubba, existe une trouée relativement facile à franchir, communiquant par le col d'Aîn-Draham avec la grande vallée qui se termine à Tabarca : c'était donc pour une route un tracé presque obligatoire. D'ailleurs il a été trouvé, à 1 kilomètre environ avant d'arriver au pied de la colline couronnée par la koubba, une borne milliaire dont M. le capitaine Vincent m'avait signalé l'existence. Tai vérifié sur le monument l'exactitude de la copie qu'il m'en avait communiquée.

227. Haut, des lettres, o" 055 ; cdles qu'on lit k droite de l'inscription n'ont que o" 03. D D N N FLAVI O i VALERIO ^ CONSTAN I^î* TINO ET VALICINIO LICINIANO PIO P P AVGG PON BV p P PRO "a'X VIII

D(ominis duobus) n(ostris) Flavio Valerio Constantino et Licinio Licimano, p(er)p(etais) Aag(ustis^^^). [Millia passuum) XVIII. 0) J*explique p p par pērpfîms. Cf. C, L L., viii, ioa46.

The text on this page is estimated to be only 29.88% accurate

— 138 — La date de ce monument doit être cherchée entre les années 305 et 323, dates extrêmes du règne simultané de Constantin et de Licinius. Le premier ne portant pas ici le surnom de Maximas, qui lui fut décerné en 315, il est possible que cette inscription soit antérieure à cette époque. On voit, par les lettres qui restent encore à gauche, qu'elle fut gravée à la place d'une autre dont on n'avait effacé qu'une partie et qu'il est possible de restituer : Fortissimo principi Imperatoris Caesaris Valeriani Augusti diocletiani» VIO fel. in V. PONC. max. tri B V nic. potest. PP. ? KO c 0 s Le nombre de 18 milles, dont la lecture est certaine, ne représente pas la distance de ce point à Ghemtou par Femana; il y a en effet entre le marabout de Sidi-Douidoui, où a été trouvée le treizième milliaire, et l'endroit où est cette colonne 13,500 mètres environ. C'est donc le chiffre XXII ou le chiffre XXIII qui conviendrait ici, si le nombre de milles était compté à partir de Chemtou. Mais il faut remarquer que le chiffre XVIII correspond presque exactement à la distance de la koubba de Sidi-Abdallah à Tabarca. Après avoir passé le col d'Aïn-Draham, si l'on suit le chemin qui mène à Tabarca par les crêtes, c'est-à-dire le sentier arabe, on rencontre, à 1,500 mètres environ du camp et à gauche de la route, une pierre très fruste, sur laquelle on peut encore lire : 228. Haut, des lettres, 0" 03. Copie de M. le capitaine Vincent et de l'auteur. FLAVIO CLAUDIO cesar(tic) fiSTAN TIO NOB es Flavio Claudio Co[n]stanius noh(iustimo) C(ae)s(an),

— 139 — Tabarca. J'ai eu rhonneur, dans moo dernier rapport, de parler longuement à Votre Excellence des rares monuments qui se voyaient encore à Tabarca. Cette année, il a été fait des fouilles sur bien des points de la ville antique pour l'établissement d'un village européen au pied du Bordj Djedid, sur le rivage de la mer; parmi les ruines qui y ont été mises au jour et les pierres qui ont été sorties de terre pour être employées dans les constructions nouvelles, on ne peut signaler aucune découverte vraiment intéressante; j'ai seulement copié sur la colline du bordj cinq inscriptions funéraires : 229. Sur une pierre servant de marche au bureau des renseignements indigènes. Haut, de rinscripiion « o" 4À ; larg. o" 33. — Haut, des lettre», o" o65. M • A N I ONIS- D ABARIS F VTINES V A LV M. Antoni(a)s?, Dabarisf(ilius), Vtine(n)s(is)? v(ixit a(nms) LV, Le cognomen Dabaris figure déjà au Corpus^^K 230. Au camp de Tartillerie. Haut, des lettres, 0*03. GRANIAL-F TER.TVLLA Grania, L.f(Uia), Tertalla '^ VIII, 6704.

The text on this page is estimated to be only 24.64% accurate

— 140 — 231. Au cimetière militaire. Haut, de rinscription, o* 3i ; larg. o" 33.« — Haut, des lettres, o" o3. D M S C MARIVS IVBA TVS OCTAVIAwtts PIVS VIXIT A N N I S L M E N VII-DIII H-S-E D(iû) M(anibttts) s(acnim), C. Mariât Jahatus Octavia[nas] pius vixit annis L, men(sihus) VII, d(iehttt) UL H[ic] si^iius) e(it). 232. Sur une pierre servant de seuil au bureau des renseignements indigènes. Haut, de rinscription, o" ag; larg. o** 3i. — Haut, des lettres, o" o55. Les caractères sont très négligés et effacés en partie. D M S M A R.C V S PRSCNIVS IIK- NIVS LVCIFILIVS ANIS-VIXI xxxx D[iis) M(anihiu) s(acrum), Marcus Paconias? (ou Pa[s]\$efias?) Firmus?, Ltci(i) Jilias , att(n)is vixi(t) XXXX, 233. Cf. C. /. L., vni, 5202. Au pied de l'escalier intérieur du bordj, à droite en montant. Haut, de Tinscription, o" a8; larg. o" a3. — Haut des lettres, o* o4. D M O S SVLPICI A MAIOR P I A • V • A XCVH SE D(us) M(anihus) s(acram). Sulpicia major pia v(ixit) a(nnis) XCV. H(ic) s(ita) e(st).

— 141 — Entre Tabarca et Béja, le pays, fort accidenté et couvert de forêts, ne renferme pas, m'a-t-on dit, de ruines importantes. Une seale m'a été signalée : elle s'appelle Henchir ou Kasr Zaga. Henchir Zaga. On y voit les restes de quelques constructions sans importance au milieu desquelles se dresse, sur le point le plus élevé, un chàieau fort qui date de Tépoque byzantine (pi. XVIII). La face du monument qui regarde le nord-ouest est seule bien conservée : elle mesure 23 mètres de longueur, elle est percée, au milieu, d'une porte de 1 m. 50 de largeur, dont la hauteur jusqu'à la naissance de la voûte est de 3 mètres. Au-dessus de la porte existe une fenêtre de même largeur, en forme de demi-cercle, haute de 80 centimètres; de chaque côté de la porte et à la même hauteur à peu près que celle-ci, il y a deux meurtrières. Les murs sont épais de 1 m. 56. Les autres faces du fort sont en partie écroulées. J'ai trouvé parmi les pierres qui formaient le montant gauche de la porte d'entrée l'inscription suivante : 234. Haut, des lettres, 0* 01 ; sauf la a* ligne, dont les lettres mesurent 0* 05. Celles qui se lisent à gauche ne sont hautes que de 0* 03. EXI IMPCAESMAVRELIAI SAC COMMODVS PRF SCRJ "^^ ANTONINVS-AVG-SARMATI IVNC CVS-GERMANICVS-MAXIMVS LVRIO LVCVLLO ET NOMINE ALIO RVM PROCVRATORES CONTEM PI ATTr>NE DISCIPLINAc ET (Estampage.) Imp(eratof) Caes(ar) M, AttreU[us] Commodus Antoninus Aug(ustus) Sarmaticus Germanicus Maximus Lurio Lucullh et nomine aUoram : Procuratores, contemplatione discipalina[e] et [instituti mei, etc.] La partie de ce texte qui est encore intacte n'est autre chose

— 142 — que le début d'un décret de Commode dont on a déjà trouvé un exemplaire en Tunisie et que j'ai eu l'occasion d'étudier ailleurs (^^ La seule différence à signaler est que sur cet exemplaire le nom de Commode n'était pas martelé, tandis qu'il l'a été martelé sur celui-ci, et r^avé ensuite après la réhabilitation de ce prince ^^). On est donc tenté de croire que l'inscription tout entière est une répétition de celle qui a été rencontrée non loin de Souk-el-Khmis, à l'Henchir Dakhia. Cependant parmi les groupes de lettres qui existent encore à gauche et qui sont un reste de la colonne précédente, il en est qu'on ne retrouve pas dans l'avant-dernière colonne de la table de l'Henchir Dalhla^ notamment EXI et IVNC, non plus que dans le reste de l'inscription ; il faut donc supposer ou bien que le texte qui précédait cette répétition du décret de Commode était différent de celui qu'on lit dans la table de l'Henchir Dakhia, ou que les quelques lettres qui existent encore ici faisaient partie des passages de cette table qui sont perdus : il n'y aurait rien d'étonnant à cette dernière hypothèse, car il est évident que dans ce nouvel exemplaire le rescrit impérial est disposé matériellement autrement qu'il ne l'était dans le premier. S'il en est ainsi et que ce monument ne soit que la reproduction de celui qui était déjà connu, il faut en conclure que l'Henchir Zaga était compris dans le *SeUtus fiamnifanai*. La distance qui sépare Zaga de l'Henchir Dakhia est environ de 30 kilomètres; ce saltus aurait donc eu, au moins en longueur, une étendue considérable, ce qui n'est pas en désaccord avec ce que nous savons des saltus africains (^). Autrement il faudrait supposer que le fait qui avait motivé l'envoi d'un rescrit impérial aux colons du *Saltus Buraniianus* s'était aussi produit à l'Henchir Zaga, c'est-à-dire que les conductores avaient usé de malversations envers les colons, que ceux-ci en avaient référé à l'empereur comme leurs voisins et que le rescrit envoyé aux premiers, où le nom du saltus n'est d'ailleurs pas prononcé, s'appliquait aussi aux seconds; cette supposition, bien que "> l'IM table de Souk-el-Khmis (liev. arch., février et mars 1881). (^ On distingue encore les U*aces de la première gravure. '^ Frontin {Gromat. Vêler., éd. Lachmann, p. 53) ■ . . . in Africa, ubi salus non minores habent privati quam respublicae territoria; quin immo, multi

— 143 — moins vraisemblable que la première, n'est pourtant pas inadmissible. On peut seulement affirmer, en présence de ce monument, que THenchir Zaga faisait partie d'un saltas impérial compris dans le Tractas Karthaginensis^{^K} J'ai remarqué aussi une croix grêle tiacée par une main inhabile sur une pierre du fort, intérieurement. Dans le même henchir, on voit des chambres funéraires creusées dans le roc (pi. XIX). Les deux plus grandes de celles qui figurent sur ma photographie ont i m. 42 de hauteur sur i m. 70 de largeur et 1 m. 58 de profondeur : Touverlure est haute de 66 centimètres et large de 58; elle regarde Test. Ailleurs il n'y a qu'une seule chambre, mais les dimensions n'en sont pas très différentes. Ces tombeaux sont taillés au ciseau dans le rocher avec une grande régularité, et leur porte est entourée d'un cadre où s'engageait sans doute une dalle destinée à fermer l'ouverture du caveau. J'ai eu l'occasion de constater la présence de semblables tombeaux sur la route de THenchir Zaga à Âîn-Draham, à l'endroit appelé Souk-el-Tnine (le marché du lundi); la montagne située au nord du chène-liège autour duquel se tient le marché en contient une grande quantité : les chambres ont à peu près les mêmes dimensions que celles dont j'ai déjà parlé; la plus élevée que j'aie rencontrée mesure 1 m. 60 de hauteur; elles ne sont pas toutes orientées. On m'a assuré qu'il y en avait de pareilles du côté de Fernana, et M. le capitaine Vincent a remarqué des tombeaux de cette espèce dans les environs de Béja^{^^^} * Tels sont les différents monuments que j'ai eu l'occasion de voir et d'étudier dans les deux parties de mon voyage. J'ai pu recueillir de plus, soit par moi-même, soit grâce à l'amabilité de quelques personnes, des documents venant de divers points de la régence; je les réunirai ici. (*) On sait que le décret de Commode fut transmis aux intéressés par l'intermédiaire du procurator tractas Karthaginensis. Cf. la table de Souk-el-Khmis, lli, 10 et suiv. (*) BtblUtin de l'Académie d'Hippone, n° 17, p. 98. Cf. aussi Guérin, Voyages en Algérie. II, p. 36.

The text on this page is estimated to be only 16.90% accurate

— 144 — Tunis. 235. Borne milliaire servant de seuil à l'entrée du fort de FilG1, intérieurement. Haut, dei lettres, o* 06. d , n , i mp , c o ns TANTiitO r ax INVlctO AVGPon 1 IFIci mAXîmo TKlh.pot C^^ III [D(omino) n{ùitro) Imp{€raion) Cons]tant[in]o M[ax{imo) Invi[ct]o Au^(luto) , [pon]tifi[ci m]axi[mo] , tn[b(anicia)pot(estate)] , co(n)s{aU). {MilUa passaum) IIL On a trouvé plusieurs bornes milliaires au nom de G)nstantin sur la route de Carthage à Théveste^^). 236. Au musée de Tunis (^). Sur un beau cippe funéraire en forme d autel « orné de sculptures assez soignées, mais mutilées comme Tinscription elle-même. Provenance inconnue. Haut des lettres : i** ligne, o** o4 ; a* et saiv. o* o3. ÎTIVSFELIXZOBORII hH T» ESIAE GENEROSAE ^^«^ ^ri et SIBI CVM ^îM' VM (Estampage.) fiaî Félix Zohborii f[il(ias) . . . M]ilesiae? Generosae soro[n et] sihi, com (') C, I. L., VIII , 1 ooSo , à Tunis ; ibid, , 1 0060 , k Cricb-el-Oued ; ihiâ. , 1 oo6é • à Sidi-Median; et peut-être ihtd, 1006g, à Testoor. {'^ S. A. le Bey a bien voulu

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

— 145 — 237. Cf. Tissot, Bassin du Bagra, p. gS, et C. /. L., viii, io56. Au musée de Tunis. Sur une grande pierre provenant de THenchir Sriou. Haut, des lettres : i" ligne, o" 06 ; s* et 3* lignes, o* o55. IMP • C AES M AVIÆLI SEVERi ALEXANDn aag. et ialiae mamaeae matris aug. ET SENATVS ET patRIAE ImWmS Q:V ET M CAECIUO MANU mil L>II»P FIUO II V-Q^ .(EfUmptge.) [Pro saïttte?] Imp(emU>ri\$) Cae\$(€ais) M. Aor€U(i) Severi Ahxand[n Aur giftsû) et Juliae Mamaeae, matris Aag(usti)] et senatas et [pat]riæ [cum]et M. Caecilio Manilio? Jilio II v(iro) f(iuiifii«Rnali) Le mot Alexandri semble plutôt avoir été utilisé par le temps que martelé à dessein. Utique ou Carthage. Dans la collection d'antiquités de M. le capitaine Faurax, j'ai relevé trois fragments d'inscriptions qui ont été trouvés à Utique ou à Carthage. 238. A. Haut, des lettres, o" o3. LËLLI EDEL nombre de pierres antiques ayant appartenu autrefois au fils du Khasnadar; elles sont actaeHement déposées dans le jardin de la Résidence de France, en attendant Torganisation du musée où elles prendront place. Toutes les inscriptions ont été signalées au Corpus {11 hi, ii4a, ii43, ii44f ii46, ii48, ii56, 1 163), à Texception d*une seule que je rapporte ici. 10 MIM«SUt MTIOIALI.

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

r — 146 -* B. Haut des lettres, o* o5. fnTii C. liant, des lettres : i** ligne, o* o3 ; les autres, o*oi5. DIS man sacr Carthage. A Soase« dans la collection de M. A. Gandolfe, j'ai copié Tinscription 8uîvanie> qui avait été apportée de Carthage ^^^ : 239. Plaque de marbre blanc. Haut o* a5 ; largi o** 3o. Haut., des lettres : i** ligne, o" o3; les autres, o^ aa&. D- M Sc • HOSIDIVS- OPTaTVS PIVS-VIXIT-ANNIS XXVII-MXDIEB-VII H 'o S • E D(i») M\ (mlms) i(acram)^ C. Hatidius Optatat piàs vixit aimis XXVII, wi{ensibiu) X, iieh(ut) VIL H{iç) s(itus) e{st). Rades. Les travaux faits cette année pour tracer le chemin de fer de Tunî^^à Hamma^-Lif ont amené la découverte de plusieurs objets antiques, notamment de deux fragments de statue et d'une belle inscription : 240. Sur une grande plaque de ma^rbi^e blanc; actuellement au musée de Saint-Louis de Carthage. ^) Cf. BidUtifi épigr. de h GoMh (mai-juin 1,88 a).

— 147 — D'un côté on lit, en caractères de 10 centimètres de hauteur : S A B I N A E AVG IMP • H ADRI AN AVG La pierre a été ensuite retournée pour être utilisée de nouveau et sur l'autre face du marbre on a gravé, en lettres de 78 millimètres de hauteur : cosvPvAviiiyyamatori or dinis aeque maxvlae m ob mvltā erga se merita vniversvs obseqvens GRATVS ORDOvMAXVL Cette inscription a été publiée cette année par le P. Delattre dans le Bulletin critique ^{^^\} avec un commentaire de M. Héron de ViUefosae; ce dernier a émis l'idée qu'il était possible peut-être de distinguer à la première ligne les traces du nom qui y figurait primitivement : il n'en est rien. Ce qui est certain, c'est que l'on voit encore la courbe de Yo qui terminait le mot pro, à la fin de cette ligne, et qu'aux deux tiers environ de la longueur de cette même ligne il y a une partie de la surface primitive du marbre qui n'a pas été martelée, parce qu'elle ne portait aucun caractère. C'est de Rades que semblent provenir également les deux fragments suivants d'inscriptions chrétiennes. Us ont été présentés par des Arabes qui leur assignaient cette origine. 241. A. Haut, des lettres, o" oà» DONat FIDELis Don[at . . .] fide[Us in pace vixit ann ... (») 1885, p 34. 10.

The text on this page is estimated to be only 29.18% accurate

— 148 — B. Haut, des lettres, o" o5. ARTE FIDELi* IN PAGE
Arte, . . ,Jidel[is] in pace [vixit aiui. . . Enfin on a trouvé, pendant que j'étais
absent de Tunis, dans les environs de Rades, entre cette ville et Hammam-
Lif, une borne sur laquelle , m*a-t-on dit , était gravé le mot Thunes. Elle a
été enlevée presque aussitôt, sans qu'aucune copie de Tinscription en ait été
prise. Il est souhaitable que celui qui a acheté ce monument et Ta emporté
en fasse au moins profiter la science. SAS. Trouvée à THenchir el-Kedim
(i3 kilomètres à Test du Ref)« Copie de MM. Roy et Grébus. DEO SOLI
HONORI ET V I RTV T I PRO SALVTE Deo Soli, Honori et Virtati, pro
salute [/mp. . . ^^ 243. Trouvée du côté d'Ellez. (Conununication de M.
Roy d'après une copie qu'il en avait reçue.) DDDDNNNNDIOCLettano et
maximiano invictis angg. et constantio et galerio maximiano nolrh
CLESCCVASOLO T CNVMID ^*) Cf. une inscription analogue C. /. L.,
vm, 1626.

— 149 — 244. Trouvée dans une ruine, à 10 kilomètres de Testeur, sur la route de Bou-Geliba (sans doute à l'Henchir Dermoulia). (Communication de M. Roy, d'après une copie qu'il en avait reçue.)

XAVGIPMRNI SPASIANO AVGPP FINE PROVINCIALE
 NOVAREIVET D ERIGIT

Sous cette copie très imparfaite on reconnaît l'inscription suivante, qui est du plus haut intérêt pour la géographie de l'Afrique romaine : eX AVCTORITATE IMP caes véS PASI A N I AVG P P FINE* PROVINCIAE AFR NOVA* RESTITUTI PER L CLE [E]x

aiut[or]itate [I]mp(eratoris) [Caes(aris Vespasiani Augusti) patris p(atris), fine[s] provinci[ae] A[ug]ust[icae] Nova[e] restituti per L. ou T. eu

On remarquera qu'il n'y a aucune date contenue dans cette inscription ; peut-être y a-t-il eu une ligne omise dans la copie qui m'a été donnée, et le mot AVG était-il suivi de l'indication des puissances tribunitiennes et des autres titres de Vespasien. A la ligne 4, on s'attendrait à trouver PROV-
 AFRICAE plutôt que PROVINCIAE AFR. Enfin M. Roy a eu la grande amabilité de me communiquer les inscriptions suivantes, dont il s'était procuré les estampages. J'ai vérifié le texte de ces documents sur les estampages mêmes.

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

— 150 — 245. Dans une botte arabe, à Koudiat-el-Khil (Oaled Ayar). Haut, des lettres, o** oi5. DDNNIJ '^BiC CONSTANT IOLLGALIIIOMAXiMI ANoNÔBIUSSIMISCAES ARIBVS A V G G un D(omms) n(ostris duobas) Fla[vi]o Constanûo et Gakrio Max[i]micm\o] nobilissimis Caesaribas Aug(ustis), (MUlia passuum) IIIIL 246. Sur le baut du Djebel el-Mesarègue : Haut, du cadre de rinscription, o" 6o; iarg. o" io. — - Haut, des lettres, o* oo. IOVI OPTIMO MA XIMO CAPII M SEIVS SAIIV VS FECIT Jovi Optimo Maximo Capit(olino) M. Seias salyusfecit, 247. Près de la fontaine de Zouarin, à 2 ou 3 kll(»nètres au N. N. E. d^Ebba, dans le nmr dune maison arabe appartenant au cbeik Settaâa. Le moaument n'affecte pa», parai t-il^ la forme d'une colonne miilâire. Il e\$î intact : Haut des lettres, o** o6. CHELLENSES N V M I D A E F CCCCXLIII S£> Cliellcmcs Numidae, P((issus) CCCCXLIIL Ce monument est des plus importants pour la géographie historique de TAfrique, puisqu'il nous apprend, d'une façon approxi

The text on this page is estimated to be only 29.71% accurate

— 151 — native, il est vrai, remplacement de la ville de Cilla, aux environs de laquelle se livra, suivant Appien[^]), la bataille dite de Zama. L'emploi du ch au lieu de c dans le mot Chellenses est à signaler. On retrouve un fait identique dans l'inscription suivante : 2A8. A Djazza, chez les Ouled-Yacoub (20 kilomètres environ au sud du Kef). Long, de la pierre, 4" So. — Haut, des lettres.: 1" 1. o[^] 07 ; 3* 1. o[^] 06. ?

JNA?..Ç.9.k9NJAÇ. IVLI AE VENERI AE CHIRT AE NOVAE q u i
 ÀVBVrZA^CONsisfvNT PAGANICVM PECVNIA-' SV A-» A "olo r«5a' 1
 VERuat Genio Coloniae Juliae Veneriae Chirtae Novae ^bi Auba[z]za
 consistant pagameum pecania saa a s[oîo resti]taer[ant]. Cette inscription nous apprend que l'Henchir Djazza portait autrefois le nom d'Auhuzza; on peut en conclure aussi sans témérité que c'était un pagus dépendant de Sicca, puisque le monument est dédié au génie de cette colonie (^). Le mot paganicum désigne ici sans doute la salle de réunion où les pagani s'assemblaient pour leurs délibérations. Le début de la première ligne paraît martelé, mais non pas assez pourtant pour que les lettres ne soient plus lisibles. 249. A Zaouiet-et-Gaîa (1 kilomètre au nord de la kasbah du Kef). Haut, des lettres, o[^]oa. NVMIDARVM PRIMA MVLIERVM PLANCINA
 GENERE REGIO BONA MATER BONA CONIVNX HIC SVM
 SEPVLTATA MVLTIS /ACRIMIS MEORVM AMARIS mATRONA
 HONESTA PRAETER ALIAS FEMINA5 HIC SVM SEPVLTATA EXORTA
 GENERE REGIO TER DENOS ANNOS ET TER TERNOS FVNCTA
 CVRn BONARVM 1 mwAKmmomvNlws'mmNl ^*) Pan., XL. Héht ^
 iyyùs Jiv KiXXa, xeâ tsrap^ auriiv X6^os ev^vils et alparoxeSeia», x, t. A.
 ^*) On sait que Sicca Veneria est appelée Cirta Nova dans certaines inscriptions. C. I. /..,vni, iGSa et i648. Cf. Val. Max. II, vi, i5; Plin., H, N.,\, ni, 22.

The text on this page is estimated to be only 25.42% accurate

— 152 — Numidanun prima muUeram, Plancina, gènère regio,
Bona mater, hona conjunx. Hic sam sepuha maUis [L]acrimis meoram
amaris; [M]atrona honesta praeter alias femina[s] Hic sam sepulta exorta
gènère régie; Ter denos annos et ter temas/ancta car[a]
Bonarumf^m]in[ar]am?. • Les deux premières lignes forment chacune un
dimètre iambique acatalectique; la troisième, un ionique mineur; la
quatrième et la cinquième sont des dimètres catalecliques; la sixième et la
septième, des trimètres acatalectiques; la huitième forme un trimètre
hypercatalectique. Le ton de fierté qui perce dans cette épitaphe est aussi
remarquable que la variété des rythmes employés. 250. Au même endroit.
Haut, des lettres, o** o45. D m S ILOlSîOièr^JVNI^II TILLI TIIE O vix
anNlS LXIII

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

— 153 — MARQUES DE FABRIQUE. PLATS, VASES. 1. Sur un fragment de poterie grossière, en caractères cursifs. Uoriginal est en ce moment entre mes mains. 2. Sur un fond de poterie rouge dans un cartouche en forme de pied-droit. L'original est en ce moment entre mes mains. QjSPRLAMPES. Musée du Kcf. Sur des fonds de lampes sans sujets figurés ou brisées. 3. CLO [C.]C/o(Ai)[Sac(c««)]î

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

— 154 — 4. IVLIANI Jaliani. 5. EX oFFIC NVNDi NARI
ExoJJic(ina) Nand[i]nari(i). 6. C OPPI RES a Oppi(i) Res[tituti] ^K 7. EX
OFICINA SAPIDI Ex of(f)icina Sapidi, Collection de M. Roy, au Kef. 8. C
POMPO C Pompo{nii), 9. L MVN SVC L, Mun(atii) Sac{cessi)^*\ (^) Cf.
C. /. L., vm, 10478, 3a, et mon rapport de Tan dernier, p. 103 et suiv. ^) etc.
1 L., vm, 10/478. 96. J

The text on this page is estimated to be only 24.34% accurate

— 155 — Collection de M. A. Gandolfe, à Souse. •IO. Marque de
fabrique : COPPIRES C. Oppi(i) Res(tituùy 11. Tête barbue. Marque de
fabrique : MNOVIVSTit» M. N{ii) Jttitli]. 12. Chien au pas, à droite.
Marque de fabrique : MNOVIVSTĭ M. Nov(ii) Jast[il 13. Lièvre courant à
gauche, à droite un épi. Marque de fabrique : MNOVIVSTĭ M. Nw(ii) Jasti.
14. Animal courant à droite. Marque de fabrique : RjMOsnrvs (») Cf. Ci.
l.;?ui. 10478,30.

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

— 156 — 15. Cupidon courant à droite. Marque de fabrique : • *
Tunis. — Collection de M. Lebois, vétérinaire militaire. 10. Aigle tournant
la tête à gauche. Marque de fabrique : CAPRARI C

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/fèiutif- f>ntar4ài

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

MiJi^S "H/"-^"

The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate

4 r

The text on this page is estimated to be only 4.56% accurate

D E M M A M E T H.B. Lear nom^ i 36' 36' Ixnprimorie
Ndhonaln

